

PANEL SOCIO-ECONOMIQUE

"LIEWEN ZU LËTZEBUERG"

DOCUMENT PSELL N°121

SEPTEMBRE 2000

DANS QUELLE MESURE LES TRANSFERTS DE POLITIQUE FAMILIALE ET D'AIDE SOCIALE REDUISENT-ILS LA FREQUENCE ET L'INTENSITE DE LA PAUVRETE DES ENFANTS ?

**UNE COMPARAISON
FRANCE - LUXEMBOURG - ÉTATS-UNIS**

par

*Bruno JEANDIDIER
en collaboration avec
Pierre HAUSMAN
Koen VLEMINCKX
René DE WEVER
Mireille ZANARDELLI*

**CEPS/Instead
Differdange
Grand-Duché de Luxembourg**

2000

Document produit par le

CEPS/Instead

Centre d'études de populations,
de pauvreté et de politiques socio-économiques

B.P. 48 - L 4501 Differdange

SOMMAIRE

| | | |
|-----------------|---|----|
| I | LA PAUVRETE DES ENFANTS FRANÇAIS, LUXEMBOURGEOIS ET AMERICAINS : DONNEES, METHODOLOGIE ET RESULTATS D'ENSEMBLE | 6 |
| II | L'IMPACT DES TRANSFERTS DE POLITIQUE FAMILIALE ET D'AIDE SOCIALE SUR LA PAUVRETE DES ENFANTS | 15 |
| A. | L'impact des transferts de politique familiale et d'aide sociale sur les taux de pauvreté propres à des sous-catégories d'enfants | 16 |
| B. | L'impact des transferts de politique familiale et d'aide sociale sur les taux de pauvreté propres à des sous-catégories d'enfants, en tenant compte de l'intensité de la pauvreté | 21 |
| C. | Les caractéristiques déterminantes de la probabilité d'échapper à la pauvreté grâce aux transferts de politique familiale et d'aide sociale.... | 30 |
| III | SIMULATION DU DISPOSITIF DE TRANSFERTS DE POLITIQUE FAMILIALE ET D'AIDE SOCIALE LUXEMBOURGEOIS SUR UN ECHANTILLON DE MENAGES AMERICAINS | 35 |
| | CONCLUSION GENERALE | 43 |
| | BIBLIOGRAPHIE | 45 |
| ANNEXE 1 | Brève présentation des transferts en espèces de politique familiale et d'aide sociale pris en compte dans l'étude | 49 |
| ANNEXE 2 | Définition des variables utilisées dans l'analyse | 55 |
| ANNEXE 3 | Taux de pauvreté des enfants âgés de moins de 16 ans selon différentes caractéristiques de l'enfant, de ses parents et du ménage, avant et après prise en compte des transferts de politique familiale et d'aide sociale | 57 |
| ANNEXE 4 | Indicateurs d'intensité de la pauvreté des enfants âgés de moins de 16 ans selon différentes caractéristiques de l'enfant, de ses parents et du ménage, avant et après prise en compte des transferts de politique familiale et d'aide sociale | 71 |
| ANNEXE 5 | Simulation de la politique luxembourgeoise aux deux états américains / Indicateurs d'intensité de la pauvreté simulée des enfants âgés de moins de 16 ans selon différentes caractéristiques de l'enfant, de ses parents et du ménage, avant et après prise en compte des transferts de politique familiale et d'aide sociale | 85 |

Les enfants ne sont pas acteurs de leur situation socio-économique, ils bénéficient ou subissent celle de leurs parents. Même si les politiques sociales avancent parfois un principe du droit de l'enfant, *in fine* c'est bien le niveau de vie du ménage dans lequel vit l'enfant qui s'impose à lui. Dans les pays nord européens, d'importants dispositifs de transferts sociaux sont conditionnels à la présence d'enfants à charge, ils répondent à de multiples objectifs (soutien à la natalité, réduction des inégalités de niveau de vie entre les familles, compensation du coût de l'enfant, aide à la conciliation entre vie familiale et vie professionnelle des parents, etc.) mais ils contribuent, de fait, à l'accroissement du niveau de vie des familles et donc des enfants. Parallèlement, des transferts d'aide sociale, non spécifiquement ciblés sur les enfants, tentent d'assurer un revenu minimum garanti aux ménages les plus démunis, certains enfants peuvent naturellement en bénéficier indirectement. Aux USA, ces politiques de soutien au niveau de vie s'inscrivent plus explicitement et strictement dans une démarche d'assistance aux familles les plus pauvres : " (...) *most of the cash benefits that American government gives to families with children go to "welfare mothers" - single parents who have no job (...)* " ¹.

Dans quelle mesure ces dispositifs permettent-ils aux enfants d'échapper à la pauvreté ? Telle est la question que nous abordons dans cette étude comparative. L'objectif est donc moins d'effectuer un diagnostic de la pauvreté monétaire des enfants que d'évaluer l'efficacité, en termes de soutien au niveau de vie monétaire, des systèmes de transferts sociaux dont bénéficient les enfants dans les trois pays analysés. Côté européen, nous avons sélectionné les cas de la France et du Luxembourg ; leurs dispositifs d'aide sociale et de prestations familiales sont d'inspiration très proche, mais ils interviennent dans des contextes fort différents dans la mesure où le Luxembourg, comparativement à la France, connaît un niveau de vie moyen plus élevé, une proportion de ménages pauvres plus faible, un chômage nettement plus faible et une conception de la famille traditionnelle plus ancrée. Côté américain, compte tenu des fortes divergences dans les systèmes de transferts sociaux selon les états, nous avons choisi deux états aux situations relativement opposées : la Californie et la Pennsylvanie. Comparativement à la Pennsylvanie, la Californie se caractérise notamment par un taux de pauvreté des enfants nettement plus élevé ².

Notre approche ne se limite pas à effectuer un bilan global qui consisterait à mesurer uniquement la proportion d'enfants mis à l'abri de la pauvreté grâce aux transferts sociaux ou à mesurer la réduction, due aux transferts sociaux, du *poverty gap* relatif aux enfants ; elle se propose également de tenter de repérer les éventuelles imperfections des dispositifs de transferts des trois pays : l'enchevêtrement de multiples transferts génère-t-il, parmi les enfants, des catégories de " laissés pour compte " ? Un tel questionnement revient en fait à caractériser, en creux, les spécificités des dispositifs nationaux : sur quels types d'enfants ou de familles sont-ils ciblés ?

¹ B.R. Bergmann (1996), p. 7.

² Dans l'étude de K. Flores; T. Douglas et D.A. Ellwood (1998), parmi les treize états étudiés, la Californie est classée dixième par ordre croissant de taux de pauvreté des enfants (25,6 % contre 21,7% pour l'ensemble des États-Unis).

Après avoir mené l'analyse comparative sur la base des situations réelles observées dans les trois pays, nous tenterons dans un second temps de comparer l'impact des différents systèmes nationaux de transferts sociaux en s'appuyant cette fois-ci sur l'analyse de leurs effets fictifs générés par des simulations. Cet exercice fictif consiste à appliquer les différents dispositifs nationaux à une même population ; en l'occurrence, ici nous avons retenu l'échantillon de ménages américains. Par exemple, en octroyant fictivement par simulation les prestations sociales luxembourgeoises aux ménages américains, on se propose d'en évaluer l'efficacité, en termes de réduction de la pauvreté des enfants, par comparaison avec l'impact observé des transferts sociaux américains ; ainsi travaille-t-on à situation socio-économique donnée pour comparer intrinsèquement les dispositifs nationaux de transferts sociaux.

I. La pauvreté des enfants français, luxembourgeois et américains : données, méthodologie et résultats d'ensemble

Avant d'aborder la question de l'impact des transferts sociaux sur la pauvreté des enfants, nous présentons les données d'enquête utilisées, la méthodologie adoptée et l'état de la pauvreté monétaire des enfants dans les trois pays.

Trois enquêtes nationales de portée générale sont utilisées :

- ✓ le **Panel Socio-Économique Luxembourgeois** réalisé par le CEPS (vague n° 3, 1996, 2.654 ménages),
- ✓ la partie française de l'**European Community Household Panel** réalisée par l'INSEE pour le compte d'Eurostat (vague n°1, 1994, 7.321 ménages¹), et
- ✓ le **March Current Population Survey** réalisé par le Census Bureau (1997, 50.320 ménages).

L'indicateur de pauvreté monétaire utilisé est construit sur l'ensemble des ménages, selon une approche relative et de manière très classique : un ménage est considéré pauvre lorsque son revenu par unité de consommation est inférieur à 50% du niveau de vie médian². Pour illustrer brièvement l'incidence du choix de l'échelle d'équivalence retenue dans le calcul du niveau de vie, trois mesures ont été effectuées (cf. tableau 1), mais pour l'analyse de l'impact des transferts sociaux, nous n'avons retenu que l'échelle d'équivalence selon laquelle le nombre d'unités de consommation est égal à la racine carrée de la taille du ménage (pour une justification de ce choix, cf. A.B. Atkinson, L. Rainwater, T.M. Smeeding (1995), p. 21). Une fois le diagnostic ainsi effectué au niveau des ménages, on considère alors, très simplement, qu'un enfant est pauvre lorsqu'il vit dans un ménage lui-même pauvre, l'enfant étant défini comme un individu âgé de 15 ans au plus (âge de fin de scolarité obligatoire au Luxembourg et en France)³.

¹ 18 ménages ont été écartés de l'échantillon pour cause d'absence flagrante, à notre sens, de réponse aux questions relatives aux revenus.

² Pour les états américains, nous avons retenu le revenu médian propre à chacun des états et non le revenu médian de l'ensemble des Etats-Unis.

³ En revanche, pour le calcul des unités de consommation la limite d'âge pour définir l'enfant est " au plus 14 ans ".

**Tableau 1 : Taux de pauvreté des ménages et des enfants âgés de moins de 16 ans
selon trois lignes de pauvreté alternatives**

| | France | Luxembourg | Etats-Unis | Californie | Pennsylvanie | Floride | New-York | Texas |
|---|--------|------------|------------|------------|--------------|---------|----------|-------|
| Effectif total de ménages dans l'échantillon | 7321 | 2654 | 50320 | 4464 | 2050 | 2612 | 3350 | 2709 |
| Effectif total d'enfants dans l'échantillon | 4151 | 1285 | 30587 | 3469 | 1095 | 1205 | 1958 | 2092 |
| Ligne de pauvreté " Oxford " | | | | | | | | |
| Ensemble des ménages | 9.7% | 5.8% | 17.0% | 19.2% | 15.8% | 16.6% | 19.0% | 18.5% |
| Ensemble des enfants | 13.3% | 12.9% | 29.0% | 36.4% | 29.0% | 28.3% | 32.3% | 32.9% |
| Ligne de pauvreté " OCDE modérée " | | | | | | | | |
| Ensemble des ménages | 10.2% | 5.1% | 17.2% | 19.1% | 16.7% | 17.1% | 19.4% | 18.3% |
| Ensemble des enfants | 9.1% | 6.5% | 23.4% | 31.6% | 21.7% | 23.5% | 26.7% | 25.3% |
| Ligne de pauvreté " Racine carrée " | | | | | | | | |
| Ensemble des ménages | 10.4% | 5.4% | 17.9% | 19.6% | 17.5% | 17.9% | 20.6% | 18.6% |
| Ensemble des enfants | 7.0% | 7.2% | 23.1% | 29.3% | 21.5% | 23.6% | 26.9% | 24.6% |

- **Ligne de pauvreté " Oxford "** : l'échelle d'équivalence utilisée attribue le coefficient 1 au premier adulte, 0.7 aux autres adultes et 0.5 aux enfants (< 15 ans).
- **Ligne de pauvreté " OCDE modérée "** : l'échelle d'équivalence attribue le coefficient 1 au premier adulte, 0.5 aux autres adultes et 0.3 aux enfants (< 15 ans).
- **Ligne de pauvreté " Racine carrée "** : l'échelle d'équivalence est égale à la racine carrée du nombre de personnes dans le ménage.

En sous-estimant les économies d'échelle, inhérentes au mode de consommation au niveau du ménage, l'échelle dite d'Oxford sous-estime fortement le niveau de vie des ménages composés de plus d'un individu. Le seuil de pauvreté (50% du niveau de vie médian) selon cette échelle d'équivalence est donc plus bas que celui calculé selon les deux autres méthodes et, comme c'est le cas pour la France, on s'attend alors à ce que le taux de pauvreté des ménages soit plus faible dans ce cas³. Mais le changement d'échelle d'équivalence modifiant le rang des ménages dans la distribution des niveaux de vie, ce raisonnement n'est pas systématiquement pertinent : au Luxembourg, au Texas et en Californie le taux de pauvreté des ménages selon l'échelle d'Oxford est en effet légèrement supérieur au taux calculé sur la base de l'échelle "OCDE modérée".

Pour la France, le taux de pauvreté des ménages que nous avons calculé est comparable à ceux publiés par l'INSEE : selon la ligne de pauvreté dite "OCDE modérée", S. Lollivier et D. Verger (1997) obtiennent un taux de pauvreté des ménages égal à 11,7% sur la base de la même source de données, mais avec des différences de méthodologie quant à la mesure du revenu⁴ ; quant à J.-M. Hourriez et B. Legris (1997), ils calculent un taux pour l'année 1995 (1993 dans notre cas) égal à 10,4% à partir d'une autre source et d'une méthodologie comparable à la nôtre. Pour le Luxembourg, le CEPS-INSTEAD a estimé (non publié), sur la base de données issues de la même enquête, toujours selon la ligne de pauvreté "OCDE modérée", un taux de pauvreté des ménages allant de 4,6% à 6,2% selon les années 1994 et 1997 ; notre propre estimation se situe donc correctement dans cette fourchette. Enfin, pour les États-Unis, P. Hausman (1994) cite, sur la base de données du MCPS 1991, le chiffre de 23,2% de ménages pauvres selon le seuil de pauvreté égal à un demi revenu médian par unité de consommation mesuré avec l'échelle d'Oxford ; ce pourcentage n'est pas très éloigné de notre propre chiffrage.

Du point de vue du taux de pauvreté des enfants, on s'attend à un effet inverse : une ligne de pauvreté qui tient plus compte des économies d'échelle attribue mécaniquement un niveau de vie plus élevé aux ménages ayant des enfants et leur donne donc une plus forte probabilité de se situer, dans la distribution des niveaux de vie, au-delà du seuil (même si celui-ci est également plus élevé), d'où un taux de pauvreté des enfants diminuant à mesure que la prise en compte des économies d'échelle augmente. C'est bien ce que l'on observe pour les différents pays étudiés lorsque l'on compare les mesures effectuées selon l'échelle d'Oxford à celles fondées sur les deux autres échelles d'équivalence⁵.

³ Il en est de même de la comparaison entre les lignes de pauvreté "OCDE modérée" et "Racine carrée" puisque cette dernière accorde, pour la plupart des configurations familiales, une importance légèrement supérieure aux économies d'échelle comparativement à la première.

⁴ En particulier, dans l'étude de l'INSEE, aucune correction de données manquantes ou de sous-déclarations n'est prise en compte et il n'est pas tenu compte de l'impôt sur le revenu.

⁵ Pour le cas de la France, nous ne connaissons pas d'estimation du taux de pauvreté des enfants réalisée à partir d'une autre source. Il est donc difficile d'apprécier la justesse de notre propre estimation. Citons simplement que N. Herpin et L. Olier (1996) estiment à 10% le nombre d'enfants âgés de 0 à 25 ans (contre 0 à 16 ans en ce qui nous concerne) vivant, en 1995, sous le seuil de pauvreté type "OCDE modéré". Pour le cas du Luxembourg, il n'existe pas, à notre connaissance, d'estimation du taux de pauvreté des enfants. Enfin, pour les États-Unis, on peut citer l'estimation de L. Rainwater et T.M. Smeeding (1995) : le taux de pauvreté des enfants âgés de moins de 18 ans était, sur la base de données de la Luxembourg Income Study, de 21,5% en 1991 (échelle d'équivalence : racine carrée de la taille du ménage légèrement corrigée pour tenir compte de l'âge du chef de ménage). Selon S. Danziger, S.K. Danziger et J. Stern, in G.A. Cornia et S. Danziger (1997), le taux de pauvreté officiel des enfants âgés de moins de 18 ans aux États-Unis était en 1992 égal à 21,9% (23% en 1993 selon B.R. Bergmann (1996), p. 3.).

Le taux de pauvreté des ménages est environ deux fois plus élevé en France qu'au Luxembourg, ce qui traduit, puisque nous utilisons un critère relatif de pauvreté, une plus forte inégalité des niveaux de vie en France. Mais lorsque l'on passe au niveau des enfants, le diagnostic est beaucoup moins contrasté. Si l'on s'attache, par exemple, à la ligne de pauvreté " Racine carrée ", on s'aperçoit que les taux de pauvreté des deux pays sont comparables (7%). Bien que, d'une part, la présence de nombreux enfants dans le ménage soit source d'un bas niveau de vie et que, d'autre part, les familles nombreuses aient mécaniquement un poids proportionnellement plus important dans la statistique de taux de pauvreté des enfants, le taux de pauvreté des enfants en France est plus faible que celui des ménages. Or, c'est l'inverse au Luxembourg. Cela traduit un effet de structure, différent selon les pays, du point de vue du taux de pauvreté entre ménages avec et ménages sans enfant, le taux de pauvreté de ces derniers étant plus élevé que celui des familles avec enfants en France (11,9% contre 6,8%), à l'inverse de ce que l'on observe au Luxembourg (4,5% contre 7,4%). Aux États-Unis, le taux de pauvreté des ménages est nettement plus élevé que dans les deux pays européens (un peu plus de trois fois plus élevé qu'au Luxembourg et un peu moins du double qu'en France). Quant au taux de pauvreté des enfants, si l'on prend pour exemple le seuil calculé avec l'échelle d'équivalence " Racine carrée ", il est, selon les états américains, trois à quatre fois plus élevé qu'en France et qu'au Luxembourg. Non seulement l'inégalité des niveaux de vie est donc nettement plus criante aux États-Unis, mais elle est également nettement plus défavorable aux enfants américains qu'aux enfants de France et du Luxembourg.

Pour chiffrer l'impact des transferts de politique familiale et d'aide sociale sur la pauvreté des enfants, le même seuil de pauvreté monétaire est appliqué à un niveau de vie auquel ont été soustraits les transferts sociaux en question. Ainsi peut-on déterminer, par différence, la proportion d'enfants ayant un niveau de vie supérieur au seuil de pauvreté *grâce* aux transferts sociaux.

Ce n'est pas la totalité des transferts sociaux qui sont analysés ici. Deux catégories sont retenues : d'une part, ceux qui sont explicitement conditionnels à la présence d'enfants (en l'absence d'enfant le transfert ne serait pas versé) et, d'autre part, ceux qui ont un caractère de garantie de revenu minimum (ils ne sont pas conditionnels à la présence d'enfant, mais ils sont versés sous condition de ressources et garantissent un revenu minimum assez bas). Ces différents transferts sont présentés dans des tableaux de synthèse en annexe n° 1. On ne tient donc compte ni de l'impact des principaux transferts de la protection sociale relevant de la logique d'assurance (retraite, assurance maladie et accident, assurance chômage), ni de celui des transferts sociaux en nature (ex. services quasi gratuits de garde d'enfants, bons d'achat, etc.) ni des aides privées (octroyées par les associations caritatives ou les employeurs)⁶.

En France comme au Luxembourg, entre 20 et 30 % des enfants, selon la méthode de calcul, vivent sous le seuil de pauvreté lorsque l'on ne tient pas compte des transferts de politique familiale et d'aide sociale. Plus de la moitié échappent à la pauvreté grâce à ces transferts (plus des $\frac{2}{3}$ au Luxembourg selon deux méthodes sur trois). Alors que les taux de pauvreté " avant transferts " sont légèrement plus élevés au Luxembourg, ceux calculés après prise en compte des transferts sont de même ordre de grandeur, ou légèrement inférieurs, que ceux de

⁶ Les aides au logement sont également exclues du fait de leur difficile comparaison internationale (il peut en effet s'agir d'allocations mais parfois aussi de bonifications d'intérêts sur les prêts immobiliers). Les avantages fiscaux octroyés sous condition de présence d'enfants à charge ne sont également pas pris en compte car ils ne sont pas connus des enquêtes mobilisées pour la présente recherche.

la France ; cela traduit, du point de vue de la lutte contre la pauvreté, une performance un peu supérieure du système de prestations luxembourgeois¹.

Aux États-Unis, ce sont entre deux et quatre enfants sur dix, selon les états, qui vivent sous le seuil de pauvreté si l'on ne tient pas compte des transferts d'aide sociale. L'impact de ces derniers est beaucoup plus faible que dans les deux pays européens : au mieux 1/5^{ème} des enfants pauvres " avant transferts " échappent à la pauvreté grâce aux transferts du *Welfare*. Pour les deux états sélectionnés, la Californie et la Pennsylvanie, bien qu'en termes de taux de pauvreté " avant transferts " ces deux états s'opposent fortement (10 points), leurs taux de réduction relative de la pauvreté sont finalement très proches (15% et 13%).

En ne se limitant pas aux seuls transferts de politique familiale et d'aide sociale, mais en prenant en compte l'ensemble des transferts sociaux, L. Rainwater et T.M. Smeeding (1995), avec une méthodologie légèrement différente (cf. note *supra*), trouvent des taux de réduction de la pauvreté relativement identiques pour les États-Unis en 1991 et le Luxembourg en 1985 (respectivement 17% et 64%, contre 17% et 68% selon nos propres estimations) et un taux un peu supérieur pour la France en 1984 (74% contre 64%)².

Pour approfondir l'analyse, nous avons sélectionné un ensemble de caractéristiques, présentes dans les trois enquêtes, qui peuvent identifier alternativement soit des facteurs de pauvreté, soit des caractéristiques de ciblage des transferts sociaux (paramètres déterminant l'éligibilité aux transferts, cf. *infra* §2.).

Lorsque l'on appréhende la pauvreté du point de vue du niveau de vie monétaire, les facteurs de pauvreté sont des désavantages qui se traduisent soit en termes d'absence de sources de revenus, soit en termes de besoins accrus. Plus spécifiquement du point de vue de la pauvreté des enfants, le nombre d'enfants de la famille constitue le principal paramètre déterminant le niveau des besoins (c'est d'ailleurs le seul paramètre pris en compte explicitement dans le calcul du seuil de pauvreté). Mais l'âge, le niveau de scolarisation, l'existence d'un handicap, etc. pourraient également être retenus au titre de ces facteurs, puisque leur sont associés des besoins de consommation spécifiques.

Du côté des sources de revenus, de nombreux indicateurs peuvent être retenus. Nous avons naturellement retenu la situation des parents vis-à-vis de l'activité, d'une part, en distinguant les situations d'inactivité sans revenus de remplacement, de celles généralement associées à un revenu de remplacement (retraite, invalidité, chômage) et, d'autre part, en distinguant l'activité réduite de l'activité à temps plein. Mais le statut d'activité, et plus finement le niveau de rémunération, sont eux-mêmes la résultante de facteurs individuels des parents qu'il est intéressant de prendre également en compte : âge, niveau de formation, catégorie professionnelle, nationalité, taille de la commune de résidence.

¹ Sur la base de la deuxième vague du Panel de Ménages Européen (1995) et selon une méthodologie un peu différente (le seuil de pauvreté est égal à 50% du revenu *moyen* équivalent adulte - échelle d'équivalence non précisée -, et l'estimation est exprimée en pourcentages de ménages ayant au moins un enfant de moins de 26 ans, et non en termes d'enfants de moins de 16 ans comme dans notre cas), P. Montigny et J.-M. Saunier (1998) aboutissent à une conclusion inverse : ils estiment que, en France, les transferts de politique familiale et d'aide sociale permettent à 45% des ménages avec enfants d'échapper à la pauvreté, contre seulement 36% au Luxembourg.

² Selon une étude de l'OCDE, citée par B. R. Bergmann (1996) p. 6, le taux de réduction du taux de pauvreté des enfants (selon un seuil égal à la demi médiane du revenu des familles ; échelle d'équivalence non précisée) grâce aux transferts sociaux et aux prélèvements (prestations familiales et de logement, assurance chômage / impôts sur le revenu et cotisations sociales), aurait été, au cours des années 1984-87, de 10% aux États-Unis et de 77% en France.

Tableau 2 : Taux de pauvreté des enfants âgés de moins de 16 ans selon trois lignes de pauvreté alternatives et selon que l'on prend en compte ou non les transferts de politique familiale et d'aide sociale

| | FRANCE | | | LUXEMBOURG | | | ETATS-UNIS | | | CALIFORNIE | | |
|--|--|---|--|--|---|--|--|---|--|--|---|--|
| | % d'enfants pauvres sans les transferts (1) | % d'enfants échappant à la pauvreté grâce aux transferts (2) | Réduction relative de la pauvreté (2)/(1) | % d'enfants pauvres sans les transferts (1) | % d'enfants échappant à la pauvreté grâce aux transferts (2) | Réduction relative de la pauvreté (2)/(1) | % d'enfants pauvres sans les transferts (1) | % d'enfants échappant à la pauvreté grâce aux transferts (2) | Réduction relative de la pauvreté (2)/(1) | % d'enfants pauvres sans les transferts (1) | % d'enfants échappant à la pauvreté grâce aux transferts (2) | Réduction relative de la pauvreté (2)/(1) |
| Ligne de pauvreté "Oxford 1-0.7-0.5" | 27.2% | 13.9% | 51% | 28.3% | 15.4% | 54% | 32.5% | 3.5% | 11% | 40.1% | 3.7% | 9% |
| Ligne de pauvreté "OCDE modérée 1-0.5-0.3" | 21.5% | 12.4% | 58% | 22.2% | 15.7% | 71% | 28.4% | 5.0% | 18% | 35.9% | 4.3% | 12% |
| Ligne de pauvreté "Racine carrée" | 19.4% | 12.4% | 64% | 22.3% | 15.1% | 68% | 27.8% | 4.7% | 17% | 34.4% | 5.1% | 15% |

| | FLORIDE | | | NEW YORK | | | TEXAS | | | PENNSYLVANIE | | |
|--|--|---|--|--|---|--|--|---|--|--|---|--|
| | % d'enfants pauvres sans les transferts (1) | % d'enfants échappant à la pauvreté grâce aux transferts (2) | Réduction relative de la pauvreté (2)/(1) | % d'enfants pauvres sans les transferts (1) | % d'enfants échappant à la pauvreté grâce aux transferts (2) | Réduction relative de la pauvreté (2)/(1) | % d'enfants pauvres sans les transferts (1) | % d'enfants échappant à la pauvreté grâce aux transferts (2) | Réduction relative de la pauvreté (2)/(1) | % d'enfants pauvres sans les transferts (1) | % d'enfants échappant à la pauvreté grâce aux transferts (2) | Réduction relative de la pauvreté (2)/(1) |
| Ligne de pauvreté "Oxford 1-0.7-0.5" | 33.1% | 4.8% | 15% | 36.6% | 4.3% | 12% | 37.2% | 5.3% | 14% | 30.5% | 3.5% | 11% |
| Ligne de pauvreté "OCDE modérée 1-0.5-0.3" | 29.1% | 5.6% | 19% | 32.5% | 5.8% | 18% | 31.8% | 6.5% | 20% | 25.0% | 3.3% | 13% |
| Ligne de pauvreté "Racine carrée" | 28.8% | 5.2% | 18% | 32.6% | 5.7% | 17% | 29.8% | 5.2% | 17% | 24.7% | 3.2% | 13% |

Enfin, la situation maritale des parents (vie en couple *versus* isolement) constitue la seconde dimension à prendre en compte dans ce type d'analyse puisque, si l'isolement est, de fait, synonyme d'absence de ressource du conjoint, il peut aussi, dans le cas des familles, être à l'origine d'une totale absence de revenus primaires lorsque le parent isolé, contraint par la garde des enfants, est dans l'impossibilité de se porter sur le marché du travail.

Le profil de l'enfant pauvre avant intervention des transferts de politique familiale et d'aide sociale, c'est-à-dire lorsque l'on ne tient compte que des revenus primaires et des revenus de remplacement, est assez conforme aux hypothèses sous-jacentes à cette sélection de facteurs de pauvreté. En effet, lorsque l'on observe, par sous-catégories d'enfants, les taux de pauvreté "avant transferts"⁷ les plus élevés (cf. annexe n° 3), on s'aperçoit tout d'abord que les caractéristiques individuelles des enfants ne sont pas extrêmement discriminantes et que, lorsqu'elles le sont, c'est parce qu'elles sont corrélées à celles des parents. Il en est ainsi de la nationalité qui est généralement transmise automatiquement par les parents : les taux de pauvreté "avant transferts" sont extrêmement élevés pour les enfants de nationalité non européenne résidant en France et pour les enfants européens non luxembourgeois résidant au Grand-Duché⁸. De même, si le taux de pauvreté décroît avec l'âge de l'enfant au Luxembourg et dans les deux états américains (à la différence de la France d'ailleurs) cela tient certainement au fait que, comparativement aux enfants jeunes, les enfants plus âgés ont, en moyenne, mécaniquement des parents également plus âgés et donc pourvoyeurs de revenus plus élevés que les jeunes parents en début de carrière professionnelle⁹.

Ensuite, on observe sans étonnement que le taux de pauvreté "avant transferts" augmente avec la taille de la fratrie¹⁰, ce qui illustre très explicitement la réalité de la charge économique que représente l'enfant dans le budget des ménages et ce, même compte tenu des économies d'échelles prises en compte par l'échelle d'équivalence. Quant à l'âge du benjamin de la fratrie, il révèle, comme l'âge de l'enfant lui-même mais de façon plus nette, le lien entre l'âge des enfants et celui des parents puisque, dans les trois pays, les taux de pauvreté les plus élevés concernent les enfants appartenant à une fratrie dont le benjamin est en bas âge.

Si l'on s'attarde maintenant aux caractéristiques des parents, il convient tout d'abord de souligner une importante différence méthodologique entre les pays : dans le cas des deux pays européens, les caractéristiques retenues sont effectivement celles des mères et des pères des enfants (ou des femmes/hommes faisant office de mère/père dans la famille) ; en revanche, il n'a pas été possible de repérer les parents dans la base de données américaines, aussi, dans le cas américain, lorsque nous parlons du père il s'agit en fait du chef de ménage masculin et, pour la mère, il s'agit en fait de la conjointe du chef de ménage (cas des couples) ou de la femme isolée (ménage monoparental dirigé par une femme)¹¹.

⁷ Comme il a été dit en introduction, pour l'ensemble de l'analyse détaillée, nous ne retenons que la ligne de pauvreté calculée sur la base d'une échelle d'équivalence égale à la racine carrée de la taille du ménage.

⁸ Information non disponible dans la base de données américaines.

⁹ L'âge de l'enfant et son niveau de scolarisation allant de pair, on observe approximativement les mêmes résultats selon ces deux critères.

¹⁰ Le cas des enfants uniques déroge un peu à cette logique en France et plus nettement dans les deux états américains (le taux de pauvreté des enfants uniques est supérieur au taux de pauvreté des enfants de fratries de deux enfants).

¹¹ La divergence porte sur environ un enfant américain sur dix, pour lesquels le chef de ménage et l'éventuelle conjointe ne sont pas les parents (dans un cas sur deux, le chef de ménage est alors le/la grand-père/mère de l'enfant).

Qu'il s'agisse du père ou de la mère, on observe les mêmes effets d'âge et de nationalité que ceux évoqués ci-dessus à propos des enfants. Bien qu'il ne soit pas totalement satisfaisant de faire un parallèle entre les nationalités (pays européens) et les origines ethniques (États-Unis), il convient de souligner que, de la même manière que dans les deux pays européens, les nationaux montrent des taux de pauvreté "avant transferts" plus faibles que les étrangers, dans les deux états américains, les blancs se distinguent nettement des autres groupes ethniques par un taux de pauvreté "avant transferts" nettement plus faible.

L'absence de mère (phénomène rare : 1% en France et au Luxembourg ; 3% en Californie et en Pennsylvanie) n'est associée à un taux élevé de pauvreté "avant transferts" qu'au Luxembourg ; en revanche, lorsque la famille est dirigée par une mère isolée (un peu moins de 10% des enfants sont concernés en France et au Luxembourg, contre 18% en Pennsylvanie et 22% en Californie), le taux de pauvreté "avant transferts" est deux fois plus élevé qu'en moyenne dans les deux pays européens (1,8 fois plus élevé en Californie et 2,5 fois plus élevé en Pennsylvanie). On retrouve ici le phénomène massif et caractéristique des deux dernières décennies, souligné par de nombreuses études¹², de la pauvreté des familles monoparentales. Le fait que les taux de pauvreté "avant transferts" soient typiquement moins élevés pour les enfants ayant des parents mariés est naturellement lié pour partie à la monoparentalité, mais aussi, à nouveau, à un effet d'âge puisque les jeunes couples se marient de plus en plus fréquemment après la ou les première(s) maternité(s).

Concernant les caractéristiques d'emploi des parents, on observe évidemment, quel que soit le pays, un impact extrêmement fort du chômage des parents sur le taux de pauvreté "avant transferts" des enfants. Il en est de même de l'impact de l'inactivité des pères, inactivité qui, lorsqu'elle est associée à un bas niveau de vie, est due à une invalidité ou au fait que le jeune père n'a pas encore achevé ses études, et non au fait que le père soit retraité. En revanche, l'inactivité de la mère ne peut pas être interprétée de la même manière selon les pays. Au Luxembourg, l'inactivité des mères est un phénomène très répandu (68% contre 32% en France) ; elle constitue en quelque sorte la norme sociale et n'est donc pas discriminante du point de vue de la pauvreté. A l'inverse, en France et dans les deux états américains, le fait que les enfants dont la mère est inactive connaissent un taux de pauvreté "avant transferts" nettement plus élevé qu'en moyenne semble montrer que derrière l'inactivité des mères doivent se cacher, en fait, de nombreuses situations de chômeuses découragées.

Quant aux taux de pauvreté selon les catégories socioprofessionnelles¹³ et les niveaux de formation des parents, ils illustrent clairement, dans le cas de la France, le lien entre pauvreté et niveau de rémunération (et/ou d'employabilité) puisque les taux de pauvreté "avant transferts" les plus élevés concernent des enfants dont les parents sont ouvriers et/ou ont un niveau de formation très faible.

¹² Par exemple, L. Rainwater et T.M. Smeeding (1995) calculent un taux de pauvreté "avant transferts" des enfants vivant

dans une famille monoparentale dirigée par une femme égal, en France, à 56,4 % (contre 25,4% pour l'ensemble des enfants), au Luxembourg, à 55,7% (contre 11,7% en moyenne) et, aux États-Unis, à 69,9% (contre 25,9% en moyenne). Nos propres estimations sont respectivement pour ces trois pays : 44,3% (contre 19,4%), 45,2% (contre 22,3%) et, 62,3% en Californie (contre 34,4%) ou 61,0% en Pennsylvanie (contre 24,7%).

¹³ Information non disponible dans la base de données américaines

Pour le Luxembourg, le même constat peut être avancé en ce qui concerne le niveau de formation ; en revanche, du point de vue des professions, il est curieux de constater que les enfants dont le père est ouvrier qualifié sont proportionnellement plus souvent pauvres que les enfants d'ouvriers non qualifiés¹⁴. Aux États-Unis, le taux de pauvreté " avant transferts " décroît très clairement à mesure que le niveau de formation des parents croît.

Enfin, nombre de caractéristiques relatives à la structure des ménages résument les observations précédentes. Dans les trois pays, la probabilité pour un enfant de connaître la pauvreté, avant prise en compte des transferts, est d'autant plus forte qu'il vit dans une famille monoparentale, ou une famille nombreuse, et/ou où au plus un adulte est actif occupé, et/ou où on dénombre au moins un chômeur ou un adulte inactif invalide¹⁵. En revanche, au Luxembourg, à la différence de la France et des deux états américains, le fait qu'un adulte du ménage soit inactif (non retraité ni invalide) n'est pas associé à un taux de pauvreté plus élevé qu'en moyenne ; on retrouve ici ce que nous avons souligné *supra* à propos du faible taux d'activité des mères de famille luxembourgeoises. De même, le Luxembourg se distingue de la France dans le sens où le taux de pauvreté " avant transferts " est plus important pour les enfants vivant dans la capitale que dans le reste du pays ; en revanche, hors capitale, dans les deux pays le taux de pauvreté des enfants est plus élevé dans les communes de plus grande taille¹⁶.

Au total, ces quatre photographies de la pauvreté des enfants sont assez ressemblantes. Au titre des dissemblances, on rappellera en guise de conclusion que :

- ✓ la pauvreté des enfants " avant transferts " est plus importante au Luxembourg qu'en France (22,3% contre 19,4%), mais demeure moindre que celle observée dans les deux états américains (34,4% et 24,7%) ;
- ✓ l'hypothèse selon laquelle le taux de pauvreté devrait décroître avec l'âge de l'enfant, parce que l'âge de ce dernier est lui-même lié à l'âge des parents, n'est pas vérifiée dans le cas de la France et ce, sans que l'on puisse vraiment avancer une explication convaincante ;
- ✓ si le taux de pauvreté " avant transferts " croît effectivement avec la taille de la fratrie, on peut cependant remarquer qu'en France et en Californie les enfants uniques connaissent une pauvreté plus fréquente que les enfants de fratries de deux enfants ;
- ✓ l'absence de mère dans la famille n'est associée à un taux élevé de pauvreté que dans le cas du Luxembourg (mais le résultat, reposant sur des effectifs très faibles, n'est probablement pas robuste) ;

¹⁴ Dans l'enquête du Luxembourg, la catégorie socioprofessionnelle n'est connue que lorsque l'individu exerce effectivement une activité à la date de l'enquête. En France, en cas de non exercice d'activité, c'est la dernière activité professionnelle exercée qui est retenue pour l'enquête. De ce fait, cette caractéristique n'est pas véritablement comparable entre les deux pays, du moins pour les mères car, à la différence de la France, le taux d'inactivité des mères au Luxembourg est très élevé.

¹⁵ La notion de personne invalide diverge certainement selon la source de données puisque la proportion d'enfants vivant avec une personne invalide est de 2 à 3% dans les deux pays européens, contre 8 à 9% dans les deux états américains.

¹⁶ Information non disponible dans la base de données américaines.

- ✓ les enfants de France et de Californie dont le père est divorcé, à la différence de ceux des deux autres états, connaissent un taux de pauvreté “ avant transferts ” inférieur au taux moyen ;
- ✓ le fait qu'un enfant ait un père et/ou une mère de nationalité de l'Union Européenne est associé à un taux de pauvreté élevé au Luxembourg et non en France (cela doit tenir au fait que le Luxembourg accueille une importante communauté de travailleurs immigrés portugais) ; contrairement à ce que l'on observe pour la Californie, en Pennsylvanie les enfants dont les parents sont d'origine asiatique sont plus fréquemment pauvres “ avant transferts ” qu'en moyenne ;
- ✓ contrairement aux situations française et américaine, le fait que la mère soit inactive n'est pas un facteur associé à la pauvreté au Luxembourg car l'inactivité des mères est un comportement extrêmement répandu dans ce pays ;
- ✓ au Luxembourg, à la différence du cas français, les enfants dont le père est un ouvrier qualifié sont proportionnellement plus souvent pauvres que les enfants de père ouvrier non qualifié (mais cette différence entre les deux pays, bien que très curieuse, peut provenir d'une différence de nomenclature de catégories professionnelles) ;
- ✓ enfin, alors que la pauvreté des enfants est plus faible dans la région parisienne que dans le reste du pays, c'est l'inverse que l'on observe à propos de Luxembourg-Ville (mais la différence de taille entre les deux capitales rend la comparaison finalement assez hasardeuse).

Cette relative similitude du point de vue des caractéristiques de la pauvreté “ avant transferts ”, et non du point de vue du niveau de cette dernière, est-elle remise en cause par les dispositifs nationaux de transferts de politique familiale et d'aide sociale ? Telle est la question que nous abordons maintenant.

II. L'impact des transferts de politique familiale et d'aide sociale sur la pauvreté des enfants

Comme nous l'avons indiqué au tableau 2, plus des deux tiers (64% en France et 68% au Luxembourg selon la ligne de pauvreté “ Racine carrée ”) des enfants pauvres des deux pays européens échappent à la pauvreté grâce aux transferts de politique familiale et d'aide sociale, contre seulement un septième en Californie et en Pennsylvanie. Ceci constitue en soi une appréciation de la performance des quatre systèmes de transferts. Mais un jugement reposant sur ce seul indicateur global est insuffisant. Il convient en effet, d'une part, de mesurer cet effet selon différents sous-groupes d'enfants pauvres afin de déceler d'éventuels effets de sélection à porter au débit de ces systèmes de transferts (A) et, d'autre part, de tenir compte de la gravité de la pauvreté exprimée en termes d'éloignement au seuil (B).

A. *L'impact des transferts de politique familiale et d'aide sociale sur les taux de pauvreté propres à des sous-catégories d'enfants*

Lorsque l'on étudie les différents critères qui déterminent l'éligibilité aux transferts (cf. annexe 1), on s'aperçoit que les politiques familiales et d'aide sociale ciblent certains types de familles ; on s'attend alors à des effets différents, en termes de réduction de la proportion d'enfants pauvres, selon les mêmes types de familles.

Dans la mesure où ce sont surtout les transferts de la politique familiale (et non de l'aide sociale) qui sont déterminants (puisque'ils constituent, en France comme au Luxembourg, environ 85% des transferts octroyés aux familles pauvres ayant des enfants, cf. tableau 3), ce sont probablement les critères d'éligibilité aux prestations familiales qui conditionnent les différences d'effets entre sous-catégories de famille, à savoir, par exemple dans le cas de la France, les critères :

- ✓ de nombre d'enfants,
- ✓ d'âge des enfants,
- ✓ de handicap de l'enfant,
- ✓ de niveau de scolarisation des enfants,
- ✓ de monoparentalité,
- ✓ de nombre d'actifs dans le couple parental,
- ✓ de mode et de coût de garde des jeunes enfants,
- ✓ de passé professionnel de la mère,
- ✓ de durée de résidence en France (en ce qui concerne les étrangers) et enfin,
- ✓ de niveau de ressources de la famille.

Si l'on veut tenir compte de l'aide sociale, toujours pour le cas de la France, il faudrait ajouter à ces critères principalement des caractéristiques propres aux parents :

- ✓ âge,
- ✓ invalidité,
- ✓ ancienneté dans le chômage.

C'est au regard de ces différentes caractéristiques, que nous allons nuancer l'appréciation globale de la performance de systèmes de transferts.

Tableau 3 : Revenus annuels moyens par unité de consommation (en PPA et \$ 1997) des enfants âgés de moins de 16 ans selon leur situation vis-à-vis de la pauvreté

| <i>Seuil de pauvreté : 50% du niveau de vie médian, avec nombre d'UC = racine carrée du nombre de personnes du ménage</i> | FRANCE | | | | LUXEMBOURG | | | |
|---|--------------|-----------------------------------|-------------------------------|---------------|--------------|-----------------------------------|-------------------------------|---------------|
| | Non pauvres | Non pauvres grâce aux prestations | Pauvres malgré les transferts | Ensemble | Non pauvres | Non pauvres grâce aux prestations | Pauvres malgré les transferts | Ensemble |
| | 80.6% | 12.4% | 7.0% | 100.0% | 77.7% | 15.2% | 7.1% | 100.0% |
| Revenu total <i>net</i> par UC | 18.028 | 8.773 | 5.318 | 15.992 | 24.608 | 13.035 | 9.172 | 21.750 |
| Revenu total <i>avant impôt</i> par UC | 18.913 | 8.810 | 5.683 | 16.734 | - | - | - | - |
| * Prestations familiales par UC | 1316 | 3.072 | 1.598 | 1.561 | 2.687 | 3.924 | 2.476 | 2.859 |
| <i>en % du revenu total</i> | 7% | 35% | 30% | 9% | 11% | 30% | 27% | 13% |
| * Transferts d'aide sociale par UC | 35 | 305 | 401 | 94 | 6 | 432 | 362 | 96 |
| <i>en % du revenu total</i> | 0% | 4% | 7% | 1% | 0% | 4% | 4% | 1% |
| * Revenu d'activité par UC | 15.999 | 3.910 | 1.933 | 13.516 | 20.510 | 7.225 | 5.439 | 17.419 |
| <i>en % du revenu total</i> | 85% | 44% | 34% | 81% | 83% | 55% | 59% | 80% |
| * Autres transferts sociaux par UC | 818 | 1.398 | 1.412 | 931 | 761 | 1.413 | 718 | 857 |
| <i>en % du revenu total</i> | 4% | 16% | 25% | 5% | 3% | 11% | 8% | 4% |
| * Autres revenus par UC | 745 | 125 | 229 | 632 | 644 | 41 | 177 | 519 |
| <i>en % du revenu total</i> | 4% | 1% | 4% | 4% | 3% | 1% | 2% | 2% |

• dans les cas de la France et des États-Unis, les montants des sous catégories de revenus (et les %) sont exprimés en montants *avant* impôt sur le revenu mais *après* déduction des cotisations sociales (dans le cas du Luxembourg, il s'agit de montants nets d'impôt sur le revenu *et* de cotisations sociales).

| <i>Seuil de pauvreté : 50% du niveau de vie médian, avec nombre d'UC = racine carrée du nombre de personnes du ménage</i> | CALIFORNIE | | | | PENNSYLVANIE | | | |
|---|--------------|-----------------------------------|-------------------------------|---------------|--------------|-----------------------------------|-------------------------------|---------------|
| | Non pauvres | Non pauvres grâce aux prestations | Pauvres malgré les transferts | Ensemble | Non pauvres | Non pauvres grâce aux prestations | Pauvres malgré les transferts | Ensemble |
| | 65.6% | 5.1% | 29.3% | 100.0% | 75.2% | 3.2% | 21.6% | 100.0% |
| Revenu total <i>net</i> par UC | 26.691 | 12.093 | 7.063 | 20.192 | 27.286 | 11.262 | 7.144 | 22.441 |
| Revenu total <i>avant impôt</i> par UC | 32.665 | 12.243 | 7.100 | 24.131 | 32.929 | 11.734 | 7.274 | 26.733 |
| * Transferts d'aide sociale par UC | 252 | 4.095 | 2.826 | 1.199 | 230 | 1.781 | 3.007 | 876 |
| <i>en % du revenu total</i> | 1% | 33% | 40% | 5% | 1% | 15% | 41% | 3% |
| * Revenu d'activité par UC | 30.475 | 7.536 | 3.174 | 21.465 | 30.467 | 7.925 | 3.645 | 23.977 |
| <i>en % du revenu total</i> | 93% | 62% | 52% | 89% | 93% | 68% | 50% | 90% |
| * Autres transferts sociaux par UC | 436 | 531 | 326 | 409 | 538 | 1.100 | 344 | 514 |
| <i>en % du revenu total</i> | 2% | 4% | 5% | 2% | 2% | 9% | 55% | 2% |
| * Autres revenus par UC | 1.502 | 81 | 234 | 1.058 | 1.365 | 929 | 277 | 1.365 |
| <i>en % du revenu total</i> | 4% | 1% | 3% | 4% | 4% | 8% | 4% | 5% |

Une première hypothèse générale pourrait être qu'un taux de réduction de la proportion d'enfants pauvres significativement inférieur au taux moyen de réduction constitue une présomption d'inefficacité du système de transferts à l'égard du sous-groupe d'enfants en question. Une telle hypothèse est insatisfaisante dans la mesure où elle ne tient pas compte des différences de situations de pauvreté "avant transferts" selon les types d'enfants ou de familles. On lui préférera donc l'hypothèse selon laquelle un taux faible de réduction de la proportion d'enfants pauvres associé à un taux élevé de pauvreté "avant transferts" est un signe manifeste d'inefficacité à l'égard de ce type d'enfants. Autrement dit, les transferts de politique familiale ou d'aide sociale seraient tout à fait efficaces, du point de vue de la lutte contre la pauvreté, si leur impact était strictement proportionnel au taux de pauvreté "avant transferts" (plus le taux de pauvreté "avant transferts" est élevé plus l'impact doit être élevé), avec pour conséquence l'uniformisation du taux de pauvreté "après transferts" quelle que soit la catégorie d'enfants. La lecture des tableaux présentés en annexe 3 montre qu'une telle hypothèse est loin d'être systématiquement confirmée puisque les taux de pauvreté "après transferts" demeurent assez différents selon les différentes catégories d'enfants.

En effet, si l'on s'intéresse d'abord aux caractéristiques démographiques des familles, on peut observer que l'hypothèse d'efficacité est confirmée de façon assez nette dans les deux pays européens du point de vue de la taille de la fratrie : si le taux de pauvreté "avant transferts" s'accroît avec le nombre d'enfants, il en est de même du taux de réduction de cette dernière¹⁷. En revanche, c'est exactement l'inverse qui est observé en Californie : le taux de pauvreté "avant transferts" croît avec la taille de la fratrie mais le taux de réduction de la pauvreté, lui, s'amenuise. En Pennsylvanie, la réduction du taux de pauvreté grâce aux transferts ne semble dépendre aucunement du nombre d'enfants dans la famille.

Dans les deux pays européens et en Californie, alors que les familles monoparentales connaissent un taux de pauvreté "avant transferts" élevé, l'impact des transferts, en termes de proportion de familles hissées au-delà du seuil, est plus faible qu'en moyenne. De ce point de vue, le dispositif de transferts en Pennsylvanie se distingue nettement des trois autres : il réduit de 16% la pauvreté des enfants de familles monoparentales, contre 13% en moyenne¹⁸.

¹⁷ Pour la France, cela corrobore les résultats de C. Thélot et M. Villac (1998, p. 116). Selon une méthodologie différente de la nôtre (taux de pauvreté calculé en termes de familles bénéficiaires de prestations familiales, et non d'enfants) et selon un seuil de pauvreté un peu inférieur (- 2.700 F en 1995, contre 3.600 F en 1993), les auteurs estiment que 71% des familles de plus de deux enfants pauvres échappent à la pauvreté grâce aux transferts, contre 44% en moyenne ; avant transferts leur taux de pauvreté est de 45% contre 39% en moyenne.

¹⁸ En Californie, si, quel que soit le nombre d'enfants, la réduction relative du taux de pauvreté des enfants de familles monoparentales est inférieure à celle des familles biparentales, en revanche les enfants uniques de familles monoparentales échappent proportionnellement plus à la pauvreté grâce aux transferts que les enfants de familles biparentales. Notre conclusion relative à la France s'oppose à celle de C. Thélot et M. Villac (1998) : le taux de réduction de la pauvreté grâce aux prestations familiales serait plus important pour les familles monoparentales (50% contre 44% en moyenne). En revanche notre résultat est conforme à celui obtenu, avec une méthodologie assez proche de la nôtre mais avec une définition des transferts plus large, par L. Rainwater et T.M. Smeeding (1995) : selon ces auteurs, le fort taux de pauvreté des enfants vivant en France dans une famille monoparentale était, en 1984, réduit de 60% grâce aux transferts (contre 76% pour les enfants de familles biparentales). De même, selon P. Montigny et J.-M. Saunier (1998, graphiques p. 119-121), la réduction de la pauvreté aurait été, en France en 1994, moins forte parmi les ménages biparentaux avec enfants qu'en moyenne. En revanche, pour le Luxembourg, L. Rainwater et T.M. Smeeding (1995) ont estimé que le taux de réduction de la pauvreté, en 1984, pour les enfants de familles monoparentales était supérieur au taux de réduction relatif des enfants de familles biparentales (82% contre 57%) ; nos propres estimations divergent de ce résultat antérieur : la réduction de la pauvreté, en 1996, serait plus importante pour les enfants de familles biparentales (54% contre 71% pour les monoparentaux). Pour l'ensemble des États-Unis, L. Rainwater et T.M. Smeeding (1995) estiment un taux de réduction de la pauvreté supérieur pour les enfants de familles biparentales (20% contre 15% pour les monoparentaux), ce qui confirmerait donc que la Pennsylvanie est spécifique de ce point de vue.

En France, au Luxembourg et en Californie, on retrouve le même effet lorsque l'on analyse les statuts matrimoniaux des parents : les enfants de parents célibataires ou divorcés, qui sont plus souvent pauvres " avant transferts " qu'en moyenne, le demeurent malgré les transferts (sauf, pour la France, dans les rares cas où le père est divorcé) ; seuls les enfants dont le parent est veuf connaissent un taux élevé de réduction de la pauvreté (sauf en Californie). En Pennsylvanie, des taux élevés de réduction de la pauvreté des enfants dont le père est divorcé, séparé ou célibataire permettent à ces enfants d'être proportionnellement moins fréquemment pauvres " après transferts " que ne le sont les enfants de pères mariés.

De même, dans les trois pays les enfants âgés de trois à cinq ans ne bénéficient apparemment pas de transferts en rapport avec un taux de pauvreté " avant transferts " plus élevé qu'en moyenne (mais à l'inverse, la politique en faveur de la petite enfance - moins de trois ans - montre un impact tout à fait conforme à notre hypothèse d'efficacité dans les deux pays européens). Le même constat peut être souligné à propos de l'âge des parents : la pauvreté " avant transferts " touche proportionnellement plus les jeunes parents, mais ils ne bénéficient pas pour autant de transferts suffisants pour réduire leurs taux de pauvreté plus massivement que dans le cas de leurs aînés (à l'exception des enfants de jeunes mères luxembourgeoises).

Enfin, le diagnostic diverge assez nettement entre les deux pays européens en ce qui concerne la nationalité. En France, les non européens, dont les taux de pauvreté " avant transferts " sont très élevés, voient leur situation moyenne nettement améliorée par les transferts ; ces derniers restent cependant insuffisants pour égaliser leur taux de pauvreté " après transferts " avec celui des nationaux ou des européens. Au Luxembourg, alors que ce sont les résidents européens non luxembourgeois qui connaissent les plus forts taux de pauvreté " avant transferts ", c'est pour ces mêmes familles que la réduction relative de la pauvreté grâce aux transferts est la plus faible. Aux États-Unis, à l'exception des rares (2%) enfants de Pennsylvanie dont le père est d'origine hispanique, on observe un taux de réduction relative de la pauvreté plus élevé chez les enfants dont le père et/ou la mère est de race blanche, enfants dont les taux de pauvreté " avant transferts " sont pourtant, dans les deux états, les plus faibles.

Si au regard des taux de pauvreté " avant transferts " il apparaît clairement que le chômage, du père et/ou de la mère, est un facteur aggravant important, en revanche il ne semble pas que les politiques de transferts soient suffisamment ciblées sur ce type de familles, car leur impact en termes de réduction de la pauvreté est plus faible qu'en moyenne (sauf dans le cas de la Californie lorsqu'il y a plus d'un chômeur dans le ménage, mais l'effet demeure insuffisant).

A l'inverse, bien que connaissant également un taux de pauvreté " avant transferts " plus élevé qu'en moyenne, les familles où un seul parent travaille échappent, dans les deux pays européens, massivement (dans les trois quarts des cas en France) à la pauvreté grâce aux transferts. Ce n'est pas le cas dans les deux états américains : malgré un taux de réduction de la pauvreté de ces familles supérieur au taux moyen, ces dernières demeurent nettement plus souvent qu'en moyenne pauvres " après transferts ". On notera cependant qu'au Luxembourg les rares cas où la mère exerce une activité réduite sont mal pris en compte par le système de transferts.

Quant à la prise en compte des situations d'inactivité, les résultats sont plus contrastés. En France, bien que l'impact des transferts soit insuffisant pour les familles ayant au moins un inactif, il est cependant supérieur à l'impact moyen (mais il est assez faible lorsque c'est le père qui est inactif). Au Luxembourg, l'inactivité n'est associée à un taux élevé de pauvreté "avant transferts" que lorsqu'il s'agit du père et/ou que l'inactivité est due à l'invalidité ; là aussi, bien qu'insuffisant, l'impact va cependant dans le sens d'une certaine efficacité. Dans les deux états américains, le dispositif de transferts ne répond à notre hypothèse d'efficacité que pour le cas de la Californie lorsqu'il y a au moins deux inactifs dans le ménage, c'est-à-dire dans des cas très rares (1,3%).

Du point de vue des professions et niveaux de formation, à l'exception du cas des ouvrières non qualifiées dans les deux pays européens et du cas des mères luxembourgeoises n'ayant atteint qu'un niveau de formation primaire, on observe, pour les catégories accusant des taux de pauvreté "avant transferts" supérieurs à la moyenne, des taux de réduction plus élevés qu'en moyenne, mais l'impact reste insuffisant par rapport au critère d'égalisation des taux de pauvreté "après transferts". Dans les deux états américains, cette logique d'efficacité ne semble prévaloir que selon le niveau de formation des pères californiens.

Enfin, dans les trois pays, le système de transferts apparaît peu performant vis-à-vis des familles locataires¹⁹ (il en est de même des familles logées gratuitement au Luxembourg). Cette absence d'efficacité s'observe également vis-à-vis des familles résidant à Luxembourg-Ville et dans les grandes agglomérations françaises situées hors de la région parisienne.

De ce commentaire, il peut paraître légitime d'en retirer, premièrement, une impression plutôt négative quant à l'efficacité des systèmes de transferts au sens où nous l'avons étudiée, c'est-à-dire sous l'angle de la pertinence du ciblage des transferts sur les groupes les plus exposés à la pauvreté et, deuxièmement, une impression de relative confusion due au fait qu'en analysant séparément certaines caractéristiques des enfants pauvres, on occulte le fait que, vraisemblablement, ces dernières sont fortement liées. Pour faire contrepois au premier argument, nous rappellerons tout d'abord que, au moins en ce qui concerne la France et le Luxembourg, globalement, leurs systèmes de transferts qui n'ont pas, ou pas totalement, pour objectif de lutter contre la pauvreté, réalisent finalement une performance non négligeable en préservant plus des deux tiers des enfants exposés à la pauvreté et, ensuite, que la prise en compte de l'intensité de la pauvreté est susceptible de nuancer ce jugement (cf. *infra* §.B).

Quant au problème de la dépendance des caractéristiques les unes avec les autres, nous l'aborderons de front au paragraphe C, en guise de synthèse, en proposant une analyse multi-critérielle consistant à estimer, à l'aide d'une régression logistique, la probabilité d'échapper à la pauvreté. Une telle méthode devrait permettre de cerner, toutes choses égales par ailleurs, les caractéristiques défavorables à la sortie de la pauvreté grâce aux transferts, caractéristiques qu'il faudra alors interpréter en termes d'inadaptations des systèmes de transferts vis-à-vis de situations particulières de pauvreté.

¹⁹ Aux États-Unis, bien que le taux de pauvreté "avant transferts" soit nettement plus élevé pour les familles locataires (57%, contre 12% pour les familles propriétaires en Californie), le taux de réduction de la pauvreté est quasi identique quel que soit le statut d'occupation du logement.

B. L'impact des transferts de politique familiale et d'aide sociale sur les taux de pauvreté propres à des sous-catégories d'enfants, en tenant compte de l'intensité de la pauvreté

L'analyse menée jusqu'à présent en termes de taux de pauvreté est réductrice dans la mesure où elle ne tient pas compte de la gravité de la pauvreté. Or, il apparaît légitime, voire nécessaire, pour juger de l'efficacité des systèmes de transferts, de différencier les situations des enfants selon que leur niveau de vie "avant transferts" est ou non proche du seuil de pauvreté, puisque la proximité du seuil rend, de fait, plus réalisable le passage au delà du seuil grâce aux transferts. En d'autres termes, une même masse de transferts peut mettre à l'abri de la pauvreté une proportion plus ou moins importante d'enfants selon que l'intensité de la pauvreté "avant transferts" est plus ou moins faible.

Si l'on mesure la gravité de la pauvreté en termes d'écart relatif du niveau de vie par rapport au seuil de pauvreté, il est intéressant de souligner que les résultats comparatifs France-Luxembourg s'inversent : alors que le taux de pauvreté "avant transferts" est plus élevé au Luxembourg, comparativement à la France l'intensité de la pauvreté au Luxembourg est plus faible²⁰. De même, sans aller jusqu'à inverser la hiérarchie entre la Californie et la Pennsylvanie, on s'aperçoit que l'écart de niveau de pauvreté entre les deux états est nettement plus faible lorsque l'on adopte une approche en termes d'intensité plutôt qu'en termes de fréquence.

Tableau 4 : Taux de pauvreté et intensité relative de la pauvreté des enfants âgés de moins de 16 ans

| | FRANCE | LUXEMBOURG | CALIFORNIE | PENNSYLVANIE |
|--|--------|------------|------------|--------------|
| Taux de pauvreté "avant transferts" | 19.4 % | 22.3 % | 34.4 % | 24.7 % |
| Intensité relative moyenne de la pauvreté "avant transferts" | 35 % | 27 % | 55 % | 54 % |
| Taux de pauvreté "après transferts" | 7.0 % | 7.2 % | 9.3 % | 21.5 % |
| Intensité relative moyenne de la pauvreté "après transferts" | 24 % | 16 % | 35 % | 32 % |

²⁰ Malgré des différences de méthodologie, P. Montigny et J.M. Saunier (1998) observent le même phénomène : le taux de pauvreté "avant transferts" des ménages ayant des enfants âgés de moins de 26 ans est supérieur au Luxembourg (27%, contre 20% en France), mais l'intensité de la pauvreté (écart relatif à un seuil égal à 50% de la moyenne du niveau de vie) est inférieure au Luxembourg (35%, contre 37% en France).

Avant prise en compte des transferts, dans les deux états américains un enfant pauvre sur deux a un niveau de vie inférieur à la moitié du seuil de pauvreté, contre seulement un sur quatre en France et un peu plus de 10% au Luxembourg (cf. tableau 5). Si l'on ne tient compte que des enfants qui n'échappent pas à la pauvreté grâce aux transferts, quatre enfants luxembourgeois sur cinq (63% en France) ont un niveau de vie " après transferts " proche du seuil (de 75% à 100% du seuil) contre seulement 46% en Pennsylvanie et 37% en Californie (soit moins de la moitié qu'au Luxembourg).

Si l'on s'intéresse aux enfants les plus pauvres avant transferts (niveau de vie " avant transferts " égal à au plus 75% du seuil de pauvreté), on peut évaluer globalement l'impact des transferts de politique familiale et d'aide sociale ainsi : en France 30% de ces enfants accèdent à un niveau de vie proche du seuil (au moins 75% du seuil) et 46% franchissent le seuil de pauvreté grâce à ces transferts, contre respectivement 44% et 45% au Luxembourg, 25% et 8% en Californie, 36% et 2% en Pennsylvanie.

Ces quelques statistiques montrent donc que les distributions statistiques de la gravité de la pauvreté ne sont pas similaires d'un pays à l'autre. Un tel constat est-il susceptible de modifier l'appréciation comparative, que nous avons émis *supra*, sur l'efficacité des systèmes de transferts vis-à-vis de la pauvreté des différents sous-groupes d'enfants ?

Pour répondre à cette question, nous avons construit un indice de pauvreté qui tient compte à la fois du taux de pauvreté et de l'intensité de pauvreté. Il s'agit d'un indice de Forster à paramètre *alpha* égal à un (donc sans hypothèse spécifique quant à l'aversion pour la pauvreté) :

$$1/N * \sum_{i=1}^{i=n} ((S - R_i) / S)^{\alpha}$$

avec N le nombre total d'enfants,
 n le nombre d'enfants pauvres,
 S le seuil de pauvreté et
 R le niveau de vie.

Tableau 5 : Degré de proximité du seuil de pauvreté avant et après prise en compte des transferts de politique familiale et d'aide sociale

| FRANCE | | | | | | | LUXEMBOURG | | | | |
|---|-----------------|--------------|--------------|--------------|-----------------|-----------------|---|--------------|--------------|-----------------|-----------------|
| <i>Revenu par UC avant transferts en % du seuil de pauvreté</i> | | | | | | | <i>Revenu par UC avant transferts en % du seuil de pauvreté</i> | | | | |
| | | 0%-<50% | 50%-<75% | 75%-<100% | Ensemble | Ensemble | 0%-<50% | 50%-<75% | 75%-<100% | Ensemble | Ensemble |
| Revenu par UC après transferts en % du seuil | 0%-<50% | 4.5% | | | 4.5% | 13% | 2.6% | | | 2.6% | 8.1% |
| | 50%-<75% | 6.9% | 1.6% | | 8.5% | 24% | 1.0% | 1.6% | | 2.6% | 8.1% |
| | 75%-<100% | 6.7% | 10.1% | 6.0% | 22.8% | 63% | 3.7% | 16.5% | 6.7% | 26.9% | 83.8% |
| | >100% | 7.8% | 17.4% | 39.0% | 64.2% | - | 4.3% | 16.5% | 47.1% | 67.9% | - |
| | Ensemble | 25.9% | 29.1% | 45.0% | 100.0% | 100% | 11.6% | 34.6% | 53.8% | 100.0% | 100% |

| CALIFORNIE | | | | | | PENNSYLVANIE | | | | | |
|---|-----------------|--------------|--------------|--------------|-----------------|---|--------------|--------------|--------------|-----------------|-----------------|
| <i>Revenu par UC avant transferts en % du seuil de pauvreté</i> | | | | | | <i>Revenu par UC avant transferts en % du seuil de pauvreté</i> | | | | | |
| | | 0%-<50% | 50%-<75% | 75%-<100% | Ensemble | Ensemble | 0%-<50% | 50%-<75% | 75%-<100% | Ensemble | Ensemble |
| Revenu par UC après transferts en % du seuil | 0%-<50% | 20.4% | | | 20.4% | 24% | 18.2% | | | 18.3% | 21% |
| | 50%-<75% | 23.6% | 9.4% | | 33.0% | 39% | 18.1% | 10.5% | | 28.6% | 33% |
| | 75%-<100% | 6.6% | 13.0% | 12.2% | 31.8% | 37% | 13.0% | 14.7% | 12.5% | 40.2% | 46% |
| | >100% | 3.5% | 2.6% | 8.7% | 14.8% | - | 0.4% | 0.9% | 11.6% | 12.9% | - |
| | Ensemble | 54.1% | 25.0% | 20.9% | 100.0% | 100% | 49.8% | 25.9% | 24.0% | 100.0% | 100% |

Pour mener l'analyse, nous procédons de la même manière que précédemment. Pour chacun des sous-groupes d'enfants, l'indice de pauvreté est calculé "avant transferts" puis "après transferts" afin de mesurer sa réduction relative due aux transferts. On considère alors que le système de transferts est inefficace vis-à-vis d'un sous-groupe d'enfants particulier dès lors que ce dernier a un indice de pauvreté "avant transferts" supérieur à l'indice moyen et que, malgré ce désavantage relatif, le système de transferts induit une réduction relative de l'indice inférieure à la réduction moyenne.

L'ensemble des résultats détaillés sont présentés en annexe 4. La comparaison des résultats rassemblés dans cette annexe avec ceux relatifs aux taux de pauvreté (annexe 3) nous enseigne principalement que la prise en compte de la gravité de la pauvreté ne modifie pas substantiellement le diagnostic d'efficacité des systèmes de transferts de politique familiale et d'aide sociale vis-à-vis de la pauvreté des enfants ; nous nous attacherons donc uniquement à souligner les rares différences entre ces deux approches.

Ces différences sont résumées dans le tableau 6 en suivant la nomenclature suivante :

- ✓ lorsque le taux/indice de pauvreté "avant transferts" d'un sous-groupe particulier est supérieur au taux/indice moyen de l'ensemble et que le taux/indice de pauvreté "après transferts" de ce même sous-groupe est inférieur au taux/indice moyen de l'ensemble, on considère le dispositif de transferts efficace (E+) vis-à-vis de ce sous-groupe ;
- ✓ lorsque le taux/indice de pauvreté "avant transferts" d'un sous-groupe particulier est supérieur au taux/indice moyen de l'ensemble et que le taux/indice de pauvreté "après transferts" de ce même sous-groupe reste supérieur au taux/indice moyen de l'ensemble mais que le taux de réduction de la pauvreté est supérieur au taux de réduction moyen, on considère que le dispositif de transferts est efficace mais insuffisant (E-) vis-à-vis de ce sous-groupe ;
- ✓ enfin, lorsque, premièrement le taux/indice de pauvreté "avant transferts" d'un sous-groupe particulier est supérieur au taux/indice moyen de l'ensemble, deuxièmement le taux/indice de pauvreté "après transferts" de ce même sous-groupe reste supérieur au taux/indice moyen de l'ensemble et, troisièmement, le taux de réduction de la pauvreté est inférieur au taux de réduction moyen, on considère le dispositif de transferts inefficace (I) vis-à-vis de ce sous-groupe.

Tableau 6 : Comparaison des diagnostics d'efficacité de l'impact des transferts de politique familiale ou d'aide sociale selon que l'on prend ou non en compte la gravité de la pauvreté

| Critères | FRANCE | | LUXEMBOURG | | CALIFORNIE | | PENNSYLVANIE | |
|------------------------------------|---|---|---|---|---|---|--|---|
| | <i>Selon les taux de pauvreté</i> | <i>Selon les indices de pauvreté (intensité)</i> | <i>Selon les taux de pauvreté</i> | <i>Selon les indices de pauvreté (intensité)</i> | <i>Selon les taux de pauvreté</i> | <i>Selon les indices de pauvreté (intensité)</i> | <i>Selon les taux de pauvreté</i> | <i>Selon les indices de pauvreté (intensité)</i> |
| Age du benjamin | <3 ans : E- 3-5 ans : I | <3 ans : E- 3-5 ans : I | <3 ans : E- 3-5 ans : I | <3 ans : E+ 3-5 ans : I | <3 ans : I | <3 ans : I | <3 ans : I 3-5 ans : I | <3 ans : E- 3-5 ans : E- |
| Nombre d'enfants dans le ménage | Trois : E+ Quatre : E- > quatre : E+ | Trois : I Quatre : E- > quatre : E+ | Trois – quatre : E+ > quatre : E- | Trois : E+ Quatre : E- > quatre : E+ | >deux : I | Trois, quatre : I > quatre : E- | Quatre : E+ > quatre : I | Trois, quatre : I > quatre : E- |
| Monoparentalité | I | I | I | I | I | I | E- | I |
| Nombre de personnes dans le ménage | Deux : I Cinq : E- >cinq : E+ | Deux : I Six : E- >six : E+ | Deux, trois : I >quatre : E+ | Deux, trois : I Cinq, >six : E+ Six : E- | Deux : E- >cinq : I | Deux, trois : I >cinq : E- | Deux : I Trois : E- >six : I | Deux, trois : I >six : E- |
| Typologie familiale | Monoparentale : I Biparentale >2 enfants : E+ | Monoparentale <3 enfants : I Monoparentale >2 enfants : E- Biparentale >2 enfants : E+ | Monoparentale <3 enfants : I Monoparentale >2 enfants : E- | Monoparentale <3 enfants : I Monoparentale >2 enfants : E- Biparentale >2 enfants : E+ | Monoparentale, un enfant : E- Monoparentale >1 enfant : I Biparentale >2 enfants : I | Monoparentale <3 enfants : I Monoparentale >2 enfants : E- Biparentale >2 enfants : E+ | Monoparentale <3 enfants : I Monoparentale >2 enfants : E- Biparentale >2 enfants : I | Monoparentale : I Biparentale >2 enfants : E+ |
| Statut de logement | Locataire : I | Locataire : E- Logé gratuitement : I | Locataire, logé gratuitement : I | Locataire : E- Logé gratuitement : I | Locataire : E- | Locataire : E- | Locataire : I | Locataire : E- |
| Nombre d'actifs occupés du ménage | Aucun : I Un : E+ | Aucun : I | Aucun : I Un : E- | Aucun : E- | Aucun : I Un : E- | Aucun : E- Un : I | Aucun : I Un : E- | Aucun : E- |
| Nombre de chômeurs dans le ménage | Un ou plus : I | Un ou plus : E- | Un ou plus : I | Un ou plus : I | Un ou plus : E- | Un ou plus : E- | Un ou plus : I | Un ou plus : E- |
| Nombre d'invalides dans le ménage | Un ou plus : E- | Un ou plus : E- | Un ou plus : E- | Un ou plus : E+ | Un ou plus : E- | Un ou plus : E- | Un ou plus : I | Un ou plus : E- |
| Nombre d'inactifs dans le ménage | Un ou plus : E- | Un ou plus : E- | Un : E+ >un : I | Un : E+ >un : I | Un : I Deux ou plus : E+ | Un : E- Deux et plus : E+ | Un ou plus : I | Un ou plus : E- |
| Mère absente | | I | I | E+ | | E+ | | E+ |
| Père absent | I | I | I | I | I | E- | I | I |
| Âge de la mère | <29 ans : I | <29 ans : I | <29 ans : E- | <29 ans : I | <29 ans : I | <29 ans : I | <29 ans : I | <29 ans : E- |
| Âge du père | < 29 ans : I >49 ans : E+ | < 29 ans : I >49 ans : E+ | < 29 ans : I | < 29 ans : E- | < 29 ans : I | < 29 ans : E- >49 ans : E+ | < 29 ans : E- | < 29 ans : I |

Légende : conforme à l'hypothèse d'efficacité (E+) ; non conforme à l'hypothèse d'efficacité (I) ; conforme à l'hypothèse d'efficacité mais effet insuffisant (E-).

Tableau 6 (suite)

| Critères | FRANCE | | LUXEMBOURG | | CALIFORNIE | | PENNSYLVANIE | |
|---|--|--|--|---|---|--|--|--|
| | <i>Selon les taux de pauvreté</i> | <i>Selon les indices de pauvreté (intensité)</i> | <i>Selon les taux de pauvreté</i> | <i>Selon les indices de pauvreté (intensité)</i> | <i>Selon les taux de pauvreté</i> | <i>Selon les indices de pauvreté (intensité)</i> | <i>Selon les taux de pauvreté</i> | <i>Selon les indices de pauvreté (intensité)</i> |
| Nationalité/origine ethnique de la mère | Africaine : E- Reste du monde : E- | Africaine : E- Reste du monde : I | Européenne : I Reste du monde : E+ | Union Européenne : I Reste de l'Europe : E- Reste du monde : E- | Noire : I Hispanique : I | Noire : E- Asiatique : E+ Hispanique : I | Non " blanche " : I | Noire : E- Asiatique : E- Hispanique : I- |
| Nationalité/origine ethnique du père | Union Européenne : E+ Africain : E- Reste du monde : E- | Africain : E- Reste du monde : I | Européenne : I Reste du monde : E+ | Union Européenne : I Reste de l'Europe : E- | Hispanique : E- | Asiatique : E+ Hispanique : E+ | Noire : I Asiatique : I Hispanique : E- | Noire : E- Asiatique : E- Hispanique : I- |
| Statut matrimonial de la mère | Célibataire : I Divorcée : I Veuve : E+ | Célibataire : I Veuve, divorcée : E- | Célibataire : I Divorcée : I Veuve : E+ | Célibataire, veuve : I Divorcée : E- | Célibataire, veuve : I Divorcée : E- | Célibataire, veuve : E- Divorcée : I | Célibataire : E- Divorcée : I Veuve : E+ | Célibataire : E- Divorcée : I Veuve : E+ |
| Statut matrimonial du père | Célibataire : E- | Célibataire : E+ | Célibataire : E- Veuf : E+ Divorcé : I | Célibataire : E+ Divorcé : I | Célibataire, veuf : I | Célibataire : E- Veuf : I | Divorcé : E+ | |
| Statut d'occupation de la mère | Chômeuse : I Femme au foyer : E- Retraitée/invalide : E+ | Chômeuse : E- Inactive : E- | En activité réduite : I Chômeuse : I Retraitée/invalide : E+ | En activité réduite : I Chômeuse : I Retraitée/invalide : E+ | Chômeuse : I Inactive : I | Chômeuse : E- Inactive : I | Chômeuse : I Inactive : I | Chômeuse : E- Inactive : I |
| Statut d'occupation du père | Chômeur : I Inactif : I | Chômeur : E- Inactif : I | Chômeur : I Inactif : E- | Chômeur : E- Inactif : E- | Chômeur : I Inactif : E- | Chômeur : E- Inactif : E- | Chômeur : E- Inactif : I | Inactif : E- |
| Niveau de formation de la mère | Primaire : E- Secondaire court : E+ | Primaire : E- Secondaire court : I | Primaire I | Primaire E- | Primaire : I Secondaire court : I | Primaire : E- Secondaire court : E- | Primaire : I Secondaire court : I Secondaire long : E- | Primaire : I Secondaire court : E- |
| Niveau de formation du père | Primaire E- | Primaire E- | Primaire E- | Primaire E- | Primaire : E- Secondaire court : I | Primaire : E- Secondaire court : E- | Primaire : I Secondaire court : I | Primaire : I Secondaire court : E- |

Légende : conforme à l'hypothèse d'efficacité (E+) ; non conforme à l'hypothèse d'efficacité (I) ; conforme à l'hypothèse d'efficacité mais effet insuffisant (E-).

Le fait de prendre en compte la gravité de la pauvreté n'aboutit presque jamais à réviser radicalement le jugement d'efficacité dans le sens positif (c'est-à-dire "I" en termes de taux de pauvreté et "E+" en termes d'indice de pauvreté). Le seul cas concerne les enfants de familles biparentales de trois enfants ou plus dans les deux états américains.

De même, il est très rare d'observer une détérioration radicale du diagnostic (au sens du passage d'un diagnostic "E+" en termes de taux de pauvreté à un diagnostic "I" en termes d'indice de pauvreté) ; c'est le cas seulement, en France, des familles de trois enfants et, au Luxembourg, des enfants dont la mère est veuve.

Dans certains cas cependant, le diagnostic peut se détériorer, au sens où, selon la première approche, l'impact des transferts était jugé totalement efficace (E+) et que, selon la seconde approche, il apparaît insuffisant (E-) vis-à-vis de certaines catégories d'enfants. Il s'agit, d'une part dans les deux pays européens, des enfants de ménages de six personnes et, d'autre part au Luxembourg, des enfants de fratries de quatre et des enfants dont la mère est de nationalité non européenne.

De même, dans certains cas l'impact des transferts initialement jugé efficace mais insuffisant (E-) se révèle être, une fois prise en compte l'intensité de la pauvreté, inefficace (I). Il s'agit, en France, des enfants dont les parents sont de nationalités non européennes ni africaines ; au Luxembourg, seuls les enfants dont la mère est jeune sont concernés. En ce qui concerne les deux états américains, ce type de modification de diagnostic est plus fréquent. Pour la Californie, elle concerne les enfants âgés de moins de trois ans, les enfants uniques de familles monoparentales, les enfants de mères divorcées et les enfants de ménages à un seul actif occupé. En Pennsylvanie, il s'agit des enfants de familles monoparentales de trois enfants ou plus, des enfants de ménages de trois personnes, des enfants dont le père est jeune, et enfin, des enfants dont le père est d'origine hispanique.

A l'inverse, le jugement peut être révisé positivement lorsque dans la première approche (taux de pauvreté) l'hypothèse d'efficacité était observée mais avec un effet insuffisant (E-), alors que selon la seconde approche (indice de pauvreté) l'effet est désormais suffisant (E+). C'est le cas notamment, dans les deux pays européens, des enfants dont le père est célibataire et, au Luxembourg, des familles de cinq enfants ou plus et des enfants de ménages où vit au moins une personne invalide. Côté américain, ce n'est le cas que des enfants vivant en Californie et dont le père est d'origine hispanique.

Enfin, on peut considérer que le diagnostic s'améliore positivement lorsque les transferts avaient été considérés comme non efficaces (I) et que la prise en compte de l'intensité de la pauvreté les rend efficaces avec cependant un impact insuffisant (E-). C'est cette catégorie de modification du diagnostic, selon le type de mesure de la pauvreté, qui est la plus fréquente²¹ et qui permet de dire que, globalement, même si le jugement que l'on peut effectuer à propos de l'impact des transferts est relativement identique quelle que soit la mesure de la pauvreté retenue (fréquence ou intensité), la prise en compte de la gravité de la pauvreté amène plutôt à améliorer ce jugement.

²¹ On ne listera donc pas tous les cas dans le texte, le lecteur pouvant se référer directement au tableau 6.

Au delà de cette analyse comparative de l'impact des transferts selon le type de mesure de la pauvreté (fréquence *versus* intensité), le tableau 6 nous autorise une première synthèse :

1. Les dispositifs de transferts dans les deux pays européens apparaissent, contrairement à ce que l'on observe côté américain, relativement bien efficaces du point de vue de la prise en compte du nombre d'enfants dans les ménages, il y aurait donc une politique correctement ciblée en faveur des **familles nombreuses** dans ces deux pays.

2. De même, surtout au Luxembourg et dans une moindre mesure en France, mais pas en Californie ni en Pennsylvanie, on peut observer un impact relativement efficace spécifiquement adressé à **la petite enfance** (moins de trois ans). Mais en contrepartie, les enfants âgés de trois à cinq ans semblent être les " laissés pour compte " des dispositifs de transferts français, luxembourgeois et américains.

3. Quel que soit le pays, la politique d'aide aux **familles monoparentales** est globalement inefficace. Ce jugement mérite cependant d'être nuancé dans la mesure où, lorsque le nombre d'enfants est important (plus de deux), l'impact apparaît plus conforme à notre hypothèse d'efficacité, sans pour autant être totalement satisfaisant. De même, dans les rares cas où le ménage monoparental est dirigé par un homme, l'impact des dispositifs de transferts, apprécié en termes d'intensité de pauvreté, se révèle être tout à fait efficace au Luxembourg, en Californie et en Pennsylvanie. A l'inverse, l'effet des transferts est tout à fait efficace vis-à-vis des enfants de familles biparentales de plus de deux enfants, on retrouve ici l'effet bénéfique, souligné *supra*, des aides en faveur des familles nombreuses.

4. A nouveau quel que soit le pays, le diagnostic d'efficacité est clairement négatif envers les **jeunes parents** (moins de 30 ans), mais typiquement positif envers les enfants dont le père est âgé (plus de 49 ans), du moins lorsqu'ils sont concernés par une pauvreté " avant transferts " plus prononcée qu'en moyenne. Ce constat d'insuffisance de la politique sociale en faveur des jeunes adultes corrobore de nombreux débats actuels portant sur ce sujet, notamment en France (cf. par exemple, C. Thélot et M. Villac (1998) p. 126-130).

5. Du point de vue des **statuts matrimoniaux** des parents, les résultats sont plus confus, ce qui tendrait à montrer que les dispositifs de transferts prennent finalement peu en ligne de compte cet aspect. Les transferts sont, en France et au Luxembourg, plutôt inefficaces vis-à-vis des parents célibataires (ce jugement est moins vrai pour les pères que pour les mères), alors qu'ils n'apparaissent pas totalement inefficaces dans les deux états américains, mais seulement insuffisants. En revanche, quel que soit le pays, la situation des enfants de parents divorcés ou séparés n'est pas prise en compte de manière satisfaisante. Enfin, même s'il s'agit de cas très rares, les enfants de parents veufs au contraire bénéficient d'aides publiques, sauf en Californie, qui leur permettent d'échapper plus fréquemment à la pauvreté.

6. L'incidence de la **nationalité** ou de l'**origine ethnique** est difficilement comparable d'un pays à l'autre. Soulignons cependant que les transferts de politique familiale et d'aide sociale se montrent, selon nos critères, inefficaces vis-à-vis des enfants dont les parents sont de nationalités étrangères européennes au Luxembourg ou sont d'origine non "blanc" dans les deux états américains (sauf les parents d'origine asiatique en Californie). Pour le cas de la France, on remarque une certaine insuffisance de l'impact en faveur des enfants dont les parents sont de nationalités étrangères, voire une inefficacité pour les étrangers non africains.

7. Enfin, on peut lire plusieurs similitudes entre les trois pays en matière d'évaluation de l'impact des transferts selon la **situation des parents sur le marché du travail**. Quel que soit le pays, les dispositifs sont insuffisants, voire parfois totalement inefficaces, face aux situations de **chômage**. Si l'on peut éventuellement comprendre que les dispositifs soient mal adaptés pour répondre aux besoins des chômeurs dans des pays où le chômage est assez faible (Luxembourg et États-Unis), un tel constat de carence est beaucoup plus alarmant pour un pays comme la France où, du fait de l'ampleur du chômage, la lutte contre ce dernier et ses effets négatifs est une priorité explicitement affichée.

8. Le diagnostic vis-à-vis des situations d'inactivité pour cause **d'invalidité** est un peu moins négatif : les transferts sont insuffisants dans tous les pays, sauf en France et au Luxembourg lorsque l'invalidité touche la mère (dans ce cas l'effet apparaît efficace), au total on ne peut donc pas véritablement parler d'inefficacité à ce propos. Quant aux situations **d'inactivité**, en particulier les situations où la mère reste au foyer pour s'occuper des enfants, elles sont diversement prises en compte par les dispositifs nationaux de transferts. Au Luxembourg, l'impact est tout à fait efficace lorsqu'il n'y a qu'une seule personne (vraisemblablement la mère) inactive dans le ménage, mais il est en revanche inefficace s'il y a plus d'un inactif dans le foyer. Le cas de la Californie est diamétralement opposé au cas luxembourgeois. Le système d'aides français, quant à lui, sans être inefficace serait plutôt insuffisant vis-à-vis des enfants pauvres dont la mère est inactive. Enfin, en Pennsylvanie l'inactivité des parents ne semble pas du tout constituer un critère d'aide spécifique. En dehors du cas luxembourgeois, il ne semble donc pas que les dispositifs en faveur des familles les plus pauvres suivent, plus ou moins explicitement, un objectif d'incitation, par des transferts généreux, au retour des mères au foyer.

Cette synthèse met en relief, à l'aide la comparaison internationale, certaines spécificités des quatre dispositifs de transferts de politique familiale et d'aide sociale du point de vue de leur impact sur la pauvreté des enfants. Elle a été exprimée en suivant huit dimensions qui peuvent être interprétées comme autant d'objectifs politiques : aide aux familles nombreuses, aide à la petite enfance, soutien en faveur des familles monoparentales, aide aux jeunes parents, prise en compte des " incidents " familiaux (divorce, veuvage), politique d'immigration et de soutien des minorités ethniques, lutte contre les effets du chômage, reconnaissance du rôle des mères au foyer et mesures en faveur de la conciliation entre vie familiale et vie professionnelle. Mais ces différentes dimensions ne sont naturellement pas indépendantes les unes des autres. Une analyse menée " toutes choses égales par ailleurs " confirme-t-elle les traits soulignés dans cette synthèse, c'est ce que nous nous proposons d'aborder maintenant.

C. *Les caractéristiques déterminantes de la probabilité d'échapper à la pauvreté grâce aux transferts de politique familiale et d'aide sociale*

L'objectif de cette analyse complémentaire est donc de tester la validité des conclusions énoncées au paragraphe précédent, en raisonnant cette fois-ci *ceteris paribus*, c'est-à-dire en tentant de s'affranchir des éventuels artefacts dus aux fortes corrélations entre certaines caractéristiques individuelles, et ce, de manière à dégager, les dimensions, spécifiques à chaque pays, qui caractérisent l'(in)efficacité des dispositifs de transferts de politique familiale et d'aide sociale vis-à-vis de la pauvreté des enfants.

La démarche repose sur l'estimation, à l'aide de deux régressions Logit, de la probabilité d'échapper à la pauvreté grâce aux transferts. La population analysée est donc restreinte aux seuls enfants pauvres " avant transferts " et la variable dépendante prend alors la valeur " 1 " lorsque l'enfant franchit le seuil de pauvreté une fois pris en compte les transferts, et " 0 " sinon.

La première régression adopte une spécification conforme à l'approche jusqu'ici exprimée en termes de taux de pauvreté ; aucune référence n'est donc explicitement faite à la situation relative du niveau de vie des individus par rapport au seuil de pauvreté.

La seconde régression, en revanche, tient compte explicitement de ce degré de gravité de la pauvreté en introduisant le niveau de vie " avant transferts " comme variable explicative. En ce sens cette approche s'inscrit dans la lignée de notre analyse en termes d'indice de pauvreté (produit du taux de pauvreté par l'intensité relative de la pauvreté).

Comme le montrent les tableaux 7 et 7bis, il convient tout d'abord de remarquer que la seconde spécification est supérieure à la première au regard des différents critères statistiques de qualité globale (amélioration notable du R^2 et du pourcentage de cas correctement prédits). Comme, par ailleurs, dans cette seconde spécification, la variable de niveau de vie " avant transferts " est fortement significative, on peut donc affirmer qu'il y a bien un effet négatif de la gravité relative de la pauvreté dans l'explication de la probabilité d'échapper à la pauvreté (toutes choses égales par ailleurs, plus le niveau de vie " avant transferts " est proche du seuil de pauvreté, plus l'enfant augmente ses chances d'échapper à la pauvreté grâce aux transferts). On s'attachera donc à commenter uniquement les résultats de cette seconde spécification (tableau 7bis).

La deuxième remarque générale est qu'il n'a pas été possible de mener cette analyse multivariée sur le cas de la Pennsylvanie du fait de la faiblesse de l'effectif (280 enfants dont seulement une quarantaine échappent à la pauvreté).

Tableau 7 : Analyse, à l'aide d'une régression logistique, de la probabilité qu'un enfant, âgé de moins de 16 ans, échappe à la pauvreté grâce aux transferts de politique familiale ou d'aide sociale

| Variables explicatives | FRANCE | | | LUXEMBOURG | | | CALIFORNIE | | |
|--|----------|------------|------|------------|------------|------|------------|------------|------|
| | Moyennes | Odds Ratio | | Moyennes | Odds Ratio | | Moyennes | Odds Ratio | |
| Constante | 1 | - | *** | 1 | - | n.s. | 1 | - | *** |
| Un enfant < 20 ans | 0,12 | Réf. | - | 0,15 | Réf. | - | 0,11 | Réf. | - |
| Deux enfants < 20 ans | 0,24 | 3,3 | *** | 0,40 | - | n.s. | 0,25 | - | n.s. |
| Trois enfants < 20 ans | 0,26 | 4,7 | *** | 0,27 | 3,6 | * | 0,26 | - | n.s. |
| Quatre enfants < 20 ans | 0,22 | 5,7 | *** | 0,18 | 13,2 | ** | 0,19 | - | n.s. |
| Cinq enfants ou plus < 20 ans | 0,16 | 37,5 | *** | //// | //// | //// | 0,19 | - | n.s. |
| Présence d'au moins un enfant | | | | | | | | | |
| - âgé de 0 à 2 ans | 0,38 | 1,6 | * | 0,41 | 4,2 | * | 0,43 | - | n.s. |
| - âgé de 3 à 5 ans | 0,51 | - | n.s. | 0,46 | - | n.s. | 0,50 | 0,69 | * |
| - âgé de 6 à 9 ans | 0,59 | - | n.s. | 0,58 | 5,2 | *** | 0,66 | - | n.s. |
| - âgé de 10 à 15 ans | 0,65 | 2,9 | *** | 0,43 | - | n.s. | 0,52 | - | n.s. |
| - âgé de 16 à 19 ans | 0,22 | - | n.s. | 0,11 | - | n.s. | 0,35 | - | *** |
| Nationalité / origine ethnique de la mère (à défaut du père) : | | | | | | | | | |
| - Union européenne | 0,80 | Réf. | - | //// | //// | //// | //// | //// | //// |
| - Union européenne hors Portugal | //// | //// | //// | 0,42 | Réf. | - | //// | //// | //// |
| - africain | 0,16 | 2,7 | *** | //// | //// | //// | //// | //// | //// |
| - portugais | //// | //// | //// | 0,32 | - | n.s. | //// | //// | //// |
| - autres nationalités | 0,04 | 2,5 | * | 0,26 | 0,32 | *** | //// | //// | //// |
| - blanc | //// | //// | //// | //// | //// | //// | 0,15 | Réf. | - |
| - noir ou amérindien | //// | //// | //// | //// | //// | //// | 0,06 | - | n.s. |
| - asiatique | //// | //// | //// | //// | //// | //// | 0,06 | - | n.s. |
| - hispanique | //// | //// | //// | //// | //// | //// | 0,73 | - | n.s. |
| Famille monoparentale | 0,21 | - | n.s. | 0,22 | - | n.s. | 0,35 | - | n.s. |
| Âge de la mère (à défaut, du père) | | | | | | | | | |
| - < 30 ans | 0,22 | - | n.s. | 0,31 | - | n.s. | 0,18 | - | n.s. |
| - 30 à 49 ans | 0,77 | - | n.s. | 0,67 | - | n.s. | 0,76 | - | n.s. |
| - 50 ans ou plus | 0,01 | Réf. | - | 0,02 | Réf. | - | 0,06 | Réf. | - |
| Nombre d'actifs occupés : | | | | | | | | | |
| - aucun | 0,35 | Réf. | - | 0,16 | Réf. | - | 0,30 | Réf. | - |
| - un | 0,56 | 4,9 | *** | 0,74 | - | n.s. | 0,44 | - | n.s. |
| - deux ou plus | 0,09 | 6,9 | *** | 0,10 | - | n.s. | 0,26 | 4,8 | *** |
| Nombre de chômeurs : | | | | | | | | | |
| - aucun | 0,69 | Réf. | - | 0,83 | Réf. | - | 0,81 | Réf. | - |
| - un ou plus | 0,31 | - | n.s. | 0,17 | 0,21 | *** | 0,19 | - | n.s. |
| Nombre d'inactifs invalides | 0,04 | 2,6 | ** | 0,08 | 3,3 | * | 0,17 | 2,9 | * |
| Nombre d'inactifs non invalides : | | | | | | | | | |
| - aucun | 0,37 | Réf. | - | 0,32 | Réf. | - | 0,29 | Réf. | - |
| - un | 0,55 | - | n.s. | 0,60 | - | n.s. | 0,48 | - | n.s. |
| - deux ou plus | 0,08 | - | n.s. | 0,08 | - | n.s. | 0,23 | - | n.s. |
| Ménage | | | | | | | | | |
| - propriétaire, locataire | 0,97 | Réf. | - | //// | //// | //// | //// | //// | //// |
| - propriétaire, logé gratuitement | //// | //// | //// | 0,43 | Réf. | - | //// | //// | //// |
| - locataire | //// | //// | //// | 0,57 | 0,26 | *** | 0,83 | - | n.s. |
| - logé gratuitement | 0,03 | 0,06 | *** | //// | //// | //// | - | //// | //// |
| - propriétaire | //// | //// | //// | //// | //// | //// | 0,17 | Réf. | - |
| Ménage résidant | | | | | | | | | |
| - à Paris ou une petite commune | 0,52 | Réf. | - | //// | //// | //// | //// | //// | //// |
| - dans une grande commune | 0,48 | 0,59 | *** | 0,71 | - | n.s. | //// | //// | //// |
| - dans une petite commune | //// | //// | //// | 0,11 | - | n.s. | //// | //// | //// |
| - à Luxembourg-Ville | //// | //// | //// | 0,18 | Réf. | - | //// | //// | //// |
| Variable dépendante : échappe à la pauvreté = 1 | 0,64 | | | 0,66 | | | 0,14 | | |
| R ² Cox-Snell | | | 31% | | | 31% | | | 9% |
| % de cas biens prédits | | | 79% | | | 72% | | | 86% |
| Nombre d'observations | 882 | | | 296 | | | 1.392 | | |

Seuils de significativité (critère de Wald) : * (10%) ; ** (5%) ; *** (1%) ; n.s. (non significatif au seuil de 10%)

Tableau 7 bis : Analyse, à l'aide d'une régression logistique, de la probabilité qu'un enfant, âgé de moins de 16 ans, échappe à la pauvreté grâce aux transferts de politique familiale ou d'aide sociale

| Variables explicatives | FRANCE (1993-94) | | | LUXEMBOURG (1996) | | | CALIFORNIE (1997) | | |
|--|------------------|------------|------|-------------------|------------|------|-------------------|------------|------|
| | Moyennes | Odds Ratio | | Moyennes | Odds Ratio | | Moyennes | Odds Ratio | |
| Constante | 1 | - | *** | 1 | - | *** | 1 | - | *** |
| Un enfant < 20 ans | 0,12 | Réf. | - | 0,15 | Réf. | - | 0,11 | Réf. | - |
| Deux enfants < 20 ans | 0,24 | 5,7 | *** | 0,40 | 6,0 | ** | 0,25 | 3,7 | *** |
| Trois enfants < 20 ans | 0,26 | 16,5 | *** | 0,27 | 45,5 | *** | 0,26 | 3,0 | ** |
| Quatre enfants < 20 ans | 0,22 | 39,8 | *** | 0,18 | 3.384 | *** | 0,19 | 4,3 | *** |
| Cinq enfants ou plus < 20 ans | 0,16 | 348,0 | *** | //// | //// | //// | 0,19 | 4,8 | ** |
| Présence d'au moins un enfant | | | | | | | | | |
| - âgé de 0 à 2 ans | 0,38 | 2,4 | *** | 0,41 | - | n.s. | 0,43 | - | n.s. |
| - âgé de 3 à 5 ans | 0,51 | - | n.s. | 0,46 | 0,33 | * | 0,50 | 0,60 | ** |
| - âgé de 6 à 9 ans | 0,59 | - | n.s. | 0,58 | - | n.s. | 0,66 | - | n.s. |
| - âgé de 10 à 15 ans | 0,65 | 3,1 | *** | 0,43 | - | n.s. | 0,52 | - | n.s. |
| - âgé de 16 à 19 ans | 0,22 | - | n.s. | 0,11 | - | n.s. | 0,35 | 0,30 | *** |
| Nationalité / origine ethnique de la mère (à défaut du père) : | | | | | | | | | |
| - Union européenne | 0,80 | Réf. | - | //// | //// | //// | //// | //// | //// |
| - Union européenne hors Portugal | //// | //// | //// | 0,42 | Réf. | - | //// | //// | //// |
| - africain | 0,16 | - | n.s. | //// | //// | //// | //// | //// | //// |
| - portugais | //// | //// | //// | 0,32 | - | n.s. | //// | //// | //// |
| - autres nationalités | 0,04 | 6,7 | *** | 0,26 | 0,36 | * | //// | //// | //// |
| - blanc | //// | //// | //// | //// | //// | //// | 0,15 | Réf. | - |
| - noir ou amérindien | //// | //// | //// | //// | //// | //// | 0,06 | - | n.s. |
| - asiatique | //// | //// | //// | //// | //// | //// | 0,06 | 2,5 | * |
| - hispanique | //// | //// | //// | //// | //// | //// | 0,73 | - | n.s. |
| Famille monoparentale | 0,21 | 3,6 | *** | 0,22 | - | n.s. | 0,35 | 3,3 | *** |
| Âge de la mère (à défaut, du père) | | | | | | | | | |
| - < 30 ans | 0,22 | 5,5 | * | 0,31 | 100,6 | ** | 0,18 | - | n.s. |
| - 30 à 49 ans | 0,77 | - | n.s. | 0,67 | 78,8 | ** | 0,76 | - | n.s. |
| - 50 ans ou plus | 0,01 | Réf. | - | 0,02 | Réf. | - | 0,06 | Réf. | - |
| Nombre d'actifs occupés : | | | | | | | | | |
| -aucun | 0,35 | Réf. | - | 0,16 | Réf. | - | 0,30 | Réf. | - |
| un | 0,56 | 0,29 | *** | 0,74 | 0,02 | *** | 0,44 | - | n.s. |
| deux ou plus | 0,09 | - | n.s. | 0,10 | 0,02 | *** | 0,26 | 2,5 | *** |
| Nombre de chômeurs : | | | | | | | | | |
| - au plus un | 0,96 | Réf. | - | //// | //// | //// | //// | //// | //// |
| - deux ou plus | 0,04 | 0,19 | ** | //// | //// | //// | //// | //// | //// |
| - aucun | //// | //// | //// | 0,83 | Réf. | - | 0,81 | Réf. | - |
| - un ou plus | //// | //// | //// | 0,17 | - | n.s. | 0,19 | - | n.s. |
| Nombre d'inactifs invalides | 0,04 | 3,6 | ** | 0,08 | - | n.s. | 0,17 | 7,2 | *** |
| Nombre d'inactifs non invalides : | | | | | | | | | |
| - aucun | 0,37 | Réf. | - | 0,32 | Réf. | - | 0,29 | Réf. | - |
| - un | 0,55 | - | n.s. | 0,60 | - | n.s. | 0,48 | - | n.s. |
| - deux ou plus | 0,08 | - | n.s. | 0,08 | - | n.s. | 0,23 | - | n.s. |
| Ménage | | | | | | | | | |
| - propriétaire, locataire | 0,97 | Réf. | - | //// | //// | //// | //// | //// | //// |
| - propriétaire, logé gratuitement | //// | //// | //// | 0,43 | Réf. | - | //// | //// | //// |
| - locataire | //// | //// | //// | 0,57 | - | n.s. | 0,83 | 2,5 | *** |
| - logé gratuitement | 0,03 | 0,16 | ** | //// | //// | //// | - | //// | //// |
| - propriétaire | //// | //// | //// | //// | //// | //// | 0,17 | Réf. | - |
| Ménage résidant | | | | | | | | | |
| - à Paris ou une petite commune | 0,52 | Réf. | - | //// | //// | //// | //// | //// | //// |
| - dans une grande commune | 0,48 | 0,45 | *** | 0,71 | - | n.s. | //// | //// | //// |
| - dans une petite commune | //// | //// | //// | 0,11 | - | n.s. | //// | //// | //// |
| - à Luxembourg-Ville | //// | //// | //// | 0,18 | Réf. | - | //// | //// | //// |
| Niveau de vie " avant transferts " | 2.328 FF | 1,003 | *** | 26.450 FL | 1,0003 | *** | 4.962 \$ | 1,0007 | *** |
| Variable dépendante : échappe à la pauvreté = 1 | 0,64 | | | 0,66 | | | 0,14 | | |
| R ² Cox-Snell | | | 50% | | | 47% | | | 26% |
| % de cas biens prédits | | | 88% | | | 86% | | | 90% |
| Nombre d'observations | 882 | | | 296 | | | 1.392 | | |

Seuils de significativité (critère de Wald) : * (10%) ; ** (5%) ; *** (1%) ; n.s. (non significatif au seuil de 10%)

La dernière conclusion de portée générale est que la qualité globale des spécifications des trois pays analysés est différente, d'une part en termes de pouvoir explicatif (R^2 égaux à 26%, 47% et 50% respectivement pour la Californie, le Luxembourg et la France), mais surtout d'autre part, en termes de qualité prédictive. En effet, si le taux de bonnes prédictions se situe entre 80% et 90% pour les trois pays, ces taux cachent des différences sensibles sur la capacité à bien prédire l'une et l'autre des deux modalités ; pour la Californie, notamment, le modèle prédit mal l'événement "échapper à la pauvreté" (45% de bonnes prédictions, contre 98% pour l'événement "rester pauvre"), alors que les capacités prédictives de la régression sont plus équilibrées pour la France (92% et 79%) et le Luxembourg (90% et 78%).

Sur le fond maintenant, on peut synthétiser les résultats en reprenant les différentes dimensions envisagées précédemment.

1. Il apparaît clairement que les deux pays européens se distinguent de la Californie par leurs politiques de transferts très généreuses vis-à-vis des **familles nombreuses**. Même si la probabilité d'échapper à la pauvreté grâce aux transferts est liée positivement, et significativement, au nombre d'enfants dans les trois pays, on s'aperçoit, à l'aide de l'indicateur de *odds ratio*, que la prise en compte de la taille de la fratrie est sans aucune mesure dans les deux pays européens comparativement à la Californie.

2. Il est intéressant de noter que, alors que l'on retrouve effectivement la spécificité de la politique française en faveur des **enfants en bas âge**, en revanche cette dimension n'apparaît plus significative au Luxembourg ; à l'inverse, la faiblesse de l'impact, soulignée auparavant, à propos des enfants âgés de 3 à 5 ans se retrouve pour le cas du Luxembourg, mais n'est plus significative pour la France. Toujours à propos de l'âge des enfants, on remarquera que les enfants âgés de 10 à 15 ans ont une plus forte probabilité d'échapper à la pauvreté grâce aux transferts en France, contrairement aux enfants luxembourgeois. Il est possible, mais pas certain, de voir dans ce résultat une différence d'efficacité des systèmes de bourses scolaires.

3. Par ailleurs, et c'est, nous semble-t-il, ce qui est le plus marquant de ces résultats économétriques, alors que nous avons souligné, avec un certain étonnement, la flagrante inefficacité des transferts d'aide sociale et de politique familiale en faveur des **familles monoparentales**, dorénavant, en raisonnant *ceteris paribus*, il apparaît que les dispositifs français et californien ont un impact positif sur la probabilité d'échapper à la pauvreté en ce qui concerne les enfants de familles monoparentales. Ce résultat est plus conforme à ce que l'on pouvait attendre compte tenu de l'importance des deux dispositifs spécifiques aux parents isolés dans les deux pays : l'Allocation de Parent Isolé (API) en France et l'*Aid to Families with Dependent Children* (AFDC) aux États-Unis.

4. Au titre des totales infirmations des conclusions précédentes, on note en particulier une inversion du lien entre la probabilité d'échapper à la pauvreté et l'**âge des parents** dans les deux pays européens. Bien que le coefficient soit faiblement significatif dans le cas français, cette probabilité serait, toutes choses égales d'ailleurs, plus faible pour les enfants dont les parents sont plus âgés. Mais ceci n'est pas vraiment étonnant car l'on raisonne ici à nombre d'enfants donné et à niveau de vie donné, deux facteurs qui accroissent la probabilité d'échapper à la pauvreté ; or, on sait très bien que ces deux caractéristiques croissent avec l'âge des parents. Ce que révélait donc, en fait, l'analyse univariée en termes d'âge des parents n'était autre qu'un effet de niveau de vie et de nombre d'enfants.

5. Du point de vue de l'**origine ethnique**, on retrouve, dans le cas de la Californie, la spécificité des enfants dont la mère (à défaut le père) est d'origine asiatique : leur probabilité d'échapper à la pauvreté est significativement supérieure à celle des autres enfants. Vu sous l'angle des **nationalités**, le diagnostic, quant à l'impact des transferts au Luxembourg, n'est pas directement comparable avec celui issu de notre précédente approche. En effet, en séparant les enfants d'origine portugaise des autres européens²², nous souhaitons souligner dans cette approche économétrique l'éventuelle spécificité de ce sous-groupe. Toutes choses égales d'ailleurs, les enfants dont la mère est portugaise n'ont pas statistiquement une probabilité, d'échapper à la pauvreté grâce aux transferts, différente de celle des autres enfants de mère européenne résidant au Luxembourg. De ce point de vue, les deux analyses, univariée et multivariée, ne se contredisent donc pas. En revanche, du point de vue de l'opposition "étrangers européens" *versus* "Luxembourgeois", la conclusion issue de cette analyse économétrique est différente de celle que nous observons lors de l'analyse unidimensionnelle : *ceteris paribus*, au Luxembourg, les européens ont statistiquement la même probabilité d'échapper à la pauvreté que les Luxembourgeois. Quant à l'impact des transferts octroyés aux enfants de mères non européennes, il apparaît, comme dans l'analyse univariée, significativement insuffisant (odd ratio égal à 0,36). Côté français, alors que nous avons souligné un effet des transferts plutôt insuffisant vis-à-vis des enfants dont les mères sont de nationalités africaines et inefficace envers les enfants d'étrangers d'autres nationalités, ici, il apparaît, d'une part, que ni le cas des enfants africains ni celui des européens ne se distinguent nettement de celui des Français et, d'autre part, que toutes choses égales d'ailleurs, les enfants ni européens ni africains ont une probabilité plus forte d'échapper à la pauvreté (odd ratio égal à 6,7).

6. L'inefficacité de la politique française en faveur des enfants dont au moins l'un des parents est au **chômage** se confirme puisque ces enfants connaissent soit une plus faible probabilité d'échapper à la pauvreté lorsqu'il y a au moins deux chômeurs dans le ménage, soit la même probabilité qu'il y ait dans le ménage un seul chômeur ou aucun. Pour la Californie et le Luxembourg, la non significativité statistique du coefficient de régression confirme le diagnostic plutôt mitigé d'efficacité insuffisante que nous avons avancé, ce qui n'a rien de vraiment étonnant pour des pays qui connaissent de très faibles taux de chômage.

7. Plus étonnant est l'effet associé au nombre d'**actifs occupés** dans le ménage. En effet, nous avons jusqu'alors diagnostiqué, dans le cas des deux pays européens, une relative inefficacité des dispositifs de transferts vis-à-vis des enfants dont les parents étaient tous deux dépourvus d'emploi ; or les résultats de la régression logistique nous enseignent que, au Luxembourg, la probabilité d'échapper à la pauvreté grâce aux transferts est, toutes choses égales d'ailleurs, significativement plus faible lorsqu'il y a au moins un actif occupé dans le ménage. Le dispositif luxembourgeois aiderait donc plus fortement les familles sans emploi à échapper à la pauvreté, ce qui peut être interprété comme allant tout à fait dans le sens d'une politique de compensation face aux inégalités d'accès à l'emploi, mais aussi, *a contrario*, comme l'expression de l'existence d'un risque potentiel de désincitation au travail dans le dispositif d'aide sociale de ce pays. La situation en Californie est diamétralement opposée : les familles à deux actifs occupés ont, *ceteris paribus*, une plus forte probabilité d'échapper à la pauvreté que les familles où au plus un parent a un emploi. La situation française est différente de celle des autres pays puisque la probabilité d'échapper à la pauvreté grâce aux transferts est plus élevée à la fois pour les enfants de familles sans emploi et pour les enfants de familles où vivent au moins deux actifs occupés. Cela semble illustrer la grande complexité du système de transferts français où coexistent des prestations s'adressant aux exclus du marché du travail (ex. le Revenu Minimum d'Insertion, l'Allocation de Solidarité Spécifique, etc.) et des prestations qui aident les couples bi-actifs qui perçoivent de petits salaires (ex. le Complément Familial, les aides à la garde des jeunes enfants notamment).

8. Enfin, il se confirme que des dispositifs de transferts français et californiens sont bien ciblés en faveur des enfants vivant dans un ménage où se trouve au moins une personne **invalidé** ; curieusement ce n'est pas le cas au Luxembourg. Autre similitude, l'impact vis-à-vis des enfants vivant avec au moins un parent **inactif** est plutôt conforme à ce que nous avons souligné précédemment : cet impact est inexistant dans les trois pays. D'une part, cela corrobore le diagnostic d'efficacité insuffisante que nous dressions à propos de la France et, d'autre part, cela lève l'incertitude de diagnostic relative au Luxembourg et à la Californie (l'impact apparaissait différent selon qu'il y a un ou plusieurs inactifs dans le ménage) ; il convient donc de rejeter, dans le système de transferts luxembourgeois adressés aux plus démunis, l'hypothèse d'une dimension incitative au retour des mères au foyer.

Après avoir mesuré l'impact global des transferts de politique familiale et d'aide sociale, dans les trois pays qui font l'objet de notre comparaison, à la fois en termes de réduction de la proportion d'enfants pauvres mais aussi en termes de réduction relative de l'intensité de leur pauvreté, nous venons, par une analyse de la probabilité

²² Nous avons fait ce choix pour rendre la comparaison plus proche, dans l'esprit, avec le cas français pour lequel nous avons séparé les enfants de nationalité africaine des autres enfants étrangers dans la mesure où ils forment la plus forte minorité, du point de vue de la nationalité, dans ce pays, or tel est également le cas des portugais au Luxembourg.

d'échapper à la pauvreté, de dégager les traits spécifiques de chacun des trois dispositifs nationaux de transferts.

On a pu ainsi souligner certaines spécificités en termes de ciblage opportun des transferts vers des sous-groupes à risque (exemple : les familles nombreuses dans les deux pays européens, les familles monoparentales en Californie, etc.), mais aussi certaines insuffisances ou inadéquations des systèmes de transferts vis-à-vis de certains sous-groupes (exemple : les situations de chômage sont mal prises en compte dans les trois pays).

Autant on peut admettre que l'on puisse émettre un jugement comparatif sur l'impact global d'un système de transferts par rapport à un autre (tel dispositif protège de la pauvreté une proportion plus importante d'enfants que tel autre dispositif), autant juger comparativement de la pertinence des systèmes de transferts en termes de ciblage adéquat est plus délicat. En effet, la pertinence dans le choix des sous-groupes sur lesquels il convient de faire porter en priorité les aides dépend des caractéristiques structurelles de la pauvreté, caractéristiques qui varient d'un pays à l'autre. Par exemple, un constat de carence des systèmes de transferts vis-à-vis des familles connaissant le chômage n'a pas la même valeur selon que le pays est faiblement ou fortement touché par le chômage. D'où l'idée, développée au paragraphe suivant, de mener l'analyse à caractéristiques structurelles de la pauvreté constantes.

III. Simulation du dispositif de transferts de politique familiale et d'aide sociale luxembourgeois sur un échantillon de ménages américains

L'idée générale développée dans ce paragraphe est de tenter une comparaison entre deux dispositifs de transferts de politique familiale et d'aide sociale pour une même population : l'état de la pauvreté des enfants est donné et seul le dispositif de transferts varie. On espère ainsi mettre en lumière les spécificités intrinsèques des deux dispositifs de transferts. Pour

plus de lisibilité, et pour des raisons d'ordre technique²³, nous nous sommes limités à la comparaison des systèmes luxembourgeois et américains ; compte tenu, d'une part, des fortes divergences, soulignées *supra*, entre d'un côté les deux états américains et de l'autre les deux états européens et, d'autre part, la relative proximité entre les deux pays européens, une telle limitation, à notre avis, ne porte pas préjudice à la cohérence générale de l'analyse.

Techniquement, nous avons tout d'abord calculé nos indicateurs de pauvreté pour les deux états américains en suivant scrupuleusement la même méthodologie que celle adoptée précédemment. La seule différence porte sur l'année d'observation. En effet, nous avons été contraints d'utiliser le MCPS de 1994 dont le contenu, selon la version LIS, est plus riche que celui de 1997 utilisé précédemment ; en particulier, connaître avec précision la structure par familles, et non pas uniquement par ménages, était indispensable pour mener correctement l'exercice de simulation. Certes, cela est de nature à porter préjudice à la cohérence entre cette analyse et les propos tenus jusqu'ici, mais l'ampleur de la différence entre le Luxembourg et les deux états américains est telle que l'on peut penser que ce changement d'année d'observation n'affectera pas les conclusions générales. On observera d'ailleurs que les taux de pauvreté "avant transferts" sont assez proches d'une année sur l'autre dans les deux états américains (ils diminuent d'un point entre 1994 et 1997, cf. tableau 8) et que, du point de vue de la pauvreté "après transferts", seule la Californie montre une différence sensible selon l'année d'observation (moins trois points, contre moins un point en Pennsylvanie), différence qui effectivement peut signifier une inflexion notable de la politique de transferts et donc qui serait de nature à modifier à la marge certaines de nos précédentes conclusions²⁴.

Ensuite, nous avons calculé (simulé), pour chaque ménage américain, les différentes prestations luxembourgeoises en respectant scrupuleusement les conditions d'éligibilité et la valeur des montants (législation 1999). Toutes les prestations luxembourgeoises présentées en annexe n°1 sont simulées, à l'exception de l'Allocation Spéciale Supplémentaire destinée aux adultes gravement handicapés et des bourses scolaires. Certaines prestations étant sous condition de ressources, pour que cette condition prenne sens dans le contexte américain, nous avons normalisé les revenus observés américains de manière à ce que le revenu moyen (après correctif selon les parités de pouvoir d'achat et en tenant compte de la différence d'année d'observation) soit égal au revenu moyen observé au Luxembourg²⁵ ; une telle normalisation de niveau ne modifie donc pas la répartition des revenus américains.

Enfin, on a pu construire les indicateurs de pauvreté en tenant compte de ces valeurs simulées. Naturellement les indicateurs de pauvreté "avant transferts" sont inchangés, en revanche, dans cette version simulée, la pauvreté "après transferts" ne tient plus compte des transferts américains observés mais bien des transferts luxembourgeois simulés. Ainsi peut-on illustrer ce que serait la pauvreté "après transferts" des enfants américains si le dispositif de transferts luxembourgeois était appliqué en bloc aux États-Unis. Une telle illustration souffre, par construction, de deux importantes limites :

- ✓ d'une part, on ne tient pas compte d'éventuelles modifications de comportements individuels qu'impliquerait un tel changement radical de législation et,
- ✓ d'autre part, on ne se pose pas la question de savoir comment serait financé cette importante masse de transferts supplémentaires²⁶.

²³ La réglementation française en matière de transferts est nettement plus complexe que la réglementation luxembourgeoise (cf. annexe n° 1) ; sa simulation nécessite que la base de données, sur laquelle elle porte, procure des paramètres d'éligibilité très particuliers, ce qui malheureusement n'est pas le cas du MCPS.

²⁴ Si le changement d'année d'observation affecte peu les résultats globaux, en revanche le fait qu'avec l'enquête 1994, à la différence de l'enquête 1997, on ait pu caractériser la population d'enfants en fonction des caractéristiques de leurs pères et/ou mères (comme on l'avait fait pour les deux pays européens), et non plus en fonction des caractéristiques des chefs de ménage/conjoints, modifie assez sensiblement certaines distributions (ex. une proportion plus élevée de familles monoparentales que de ménages monoparentaux, une proportion plus élevée de mères jeunes que de conjointes de chef de ménage - ou femmes chef de ménage - jeunes, etc.).

²⁵ En parité de pouvoir d'achat 1998, le revenu moyen luxembourgeois de 1996 était de 132.895 FL, le revenu moyen de 1994 était égal à 133.145 FL en Californie, et à 120.521 FL en Pennsylvanie, d'où l'application de coefficients de normalisation égaux à respectivement 0,998 et 1,103.

²⁶ Selon notre simulation, appliquer le dispositif de transferts de politique familiale et d'aide sociale luxembourgeois à l'ensemble de la population californienne amènerait à approximativement quintupler la masse budgétaire distribuée (pour la Pennsylvanie, la masse de transferts serait multipliée par environ 6,6).

Le tableau 8 rassemble les résultats globaux issus de cette simulation. Comme on pouvait s'y attendre, l'impact du dispositif de transferts luxembourgeois est extrêmement massif. Alors que les transferts américains permettent à seulement 10% des enfants pauvres d'échapper à la pauvreté, la mise en place du dispositif luxembourgeois permettrait aux trois quarts de ces derniers de franchir le seuil de pauvreté en Californie (les deux tiers en Pennsylvanie). Selon cette option fictive, la pauvreté "après transferts" des enfants américains serait de même ampleur que celle observée dans les deux pays européens (de 8% à 9% dans les états américains, contre environ 7% au Luxembourg et en France), alors qu'en réalité elle était, en 1994, de trois (Pennsylvanie) à plus de quatre fois (Californie) supérieure.

Tableau 8 : Taux de pauvreté et intensité de la pauvreté des enfants âgés de moins de 16 ans, selon que l'on prend ou non en compte les transferts de politique familiale et d'aide sociale et selon qu'il s'agit des transferts américains observés ou des transferts luxembourgeois simulés

| | Avant transferts | Après transferts | Réduction relative |
|--|------------------|------------------|--------------------|
| CALIFORNIE " observé " (1997) | | | |
| * Taux de pauvreté (1) | 34,4% | 29,3% | 15% |
| * Intensité de la pauvreté (2) | 55% | 35% | |
| * Indice de pauvreté (1) * (2) | 0,189 | 0,103 | 46% |
| CALIFORNIE " observé " (1994) | | | |
| * Taux de pauvreté (1) | 35,9% | 32,2% | 10% |
| * Intensité de la pauvreté (2) | 57% | 37% | |
| * Indice de pauvreté (1) * (2) | 0,205 | 0,119 | 42% |
| CALIFORNIE " simulé " (1994) | | | |
| * Taux de pauvreté (1) | 35,9% | 8,8% | 75% |
| * Intensité de la pauvreté (2) | 57% | 15% | |
| * Indice de pauvreté (1) * (2) | 0,205 | 0,013 | 93% |
| PENNSYLVANIE " observé " (1997) | | | |
| * Taux de pauvreté (1) | 24,7% | 21,5% | 13% |
| * Intensité de la pauvreté (2) | 54% | 32% | |
| * Indice de pauvreté (1) * (2) | 0,133 | 0,069 | 48% |
| PENNSYLVANIE " observé " (1994) | | | |
| * Taux de pauvreté (1) | 25,7% | 22,6% | 12% |
| * Intensité de la pauvreté (2) | 57% | 34% | |
| * Indice de pauvreté (1) * (2) | 0,146 | 0,077 | 47% |
| PENNSYLVANIE " simulé " (1994) | | | |
| * Taux de pauvreté (1) | 25,7% | 8,2% | 68% |
| * Intensité de la pauvreté (2) | 57% | 10% | |
| * Indice de pauvreté (1) * (2) | 0,146 | 0,008 | 94% |
| LUXEMBOURG " observé " (1996) | | | |
| * Taux de pauvreté (1) | 22,3% | 7,2% | 68% |
| * Intensité de la pauvreté (2) | 28% | 17% | |
| * Indice de pauvreté (1) * (2) | 0,062 | 0,012 | 81% |
| FRANCE " observé " (1993) | | | |
| * Taux de pauvreté (1) | 19,4% | 7,0% | 64% |
| * Intensité de la pauvreté (2) | 35% | 24% | |
| * Indice de pauvreté (1) * (2) | 0,068 | 0,017 | 75% |

Si l'on tient compte de l'intensité de la pauvreté, l'impact des prestations luxembourgeoises simulées est encore plus massif, comme en témoigne le taux de réduction de l'indice de pauvreté égal à 93%. En effet, à la forte réduction du taux de pauvreté viendrait se greffer une forte réduction de l'intensité. L'écart relatif moyen du niveau de vie par rapport au seuil passerait de 57% à 10% en Pennsylvanie (15% en Californie), alors que la gravité moyenne de la pauvreté est proportionnellement moins réduite dans les deux pays européens (de 28% à 17% au Luxembourg et de 35% à 24% en France). Avec un système de transferts "à la luxembourgeoise", la pauvreté des enfants en Californie et en Pennsylvanie serait donc à peine un peu plus fréquente, mais en moyenne moins grave qu'elle ne l'est en France et au Luxembourg.

Si l'on s'intéresse maintenant à l'impact du dispositif luxembourgeois de transferts simulé en termes d'efficacité vis-à-vis de sous-catégories d'enfants et ce, en reprenant la même typologie de critère d'efficacité (cf. *supra* : E+, E-, I), quelques enseignements méritent d'être soulignés²⁷.

La politique luxembourgeoise en faveur des familles nombreuses joue pleinement : au-delà de trois enfants, l'impact des transferts américains est soit insuffisant (E-) soit inefficace (I). Avec les transferts luxembourgeois simulés, l'impact serait efficace (E+), au point même d'annuler le taux de pauvreté "après transferts" des familles de cinq enfants ou plus en Californie.

L'absence de politique spécifique en faveur des parents isolés dans le dispositif luxembourgeois se retrouve explicitement dans le fait que, alors que les transferts américains montrent un impact insuffisant, les transferts luxembourgeois simulés auraient plutôt un effet inefficace (sauf pour les familles monoparentales de plus de deux enfants, pour lesquelles l'impact serait seulement insuffisant).

Le diagnostic d'efficacité selon l'âge des parents n'est pas vraiment modifié par le dispositif simulé, si ce n'est dans le sens d'une amélioration pour les enfants dont la mère est très jeune (moins de 20 ans), mais le résultat repose sur de trop petits effectifs pour être retenu (0,2%). Du point de vue de l'origine ethnique, indirectement (car ce n'est pas un critère d'éligibilité aux transferts), le dispositif luxembourgeois simulé serait, à la différence du dispositif américain observé, efficace vis-à-vis des enfants dont les mères sont d'origine hispanique en Californie ; à l'inverse, en Pennsylvanie, le diagnostic vis-à-vis des enfants de mères hispaniques est plus favorable au dispositif américain observé (il est insuffisant, alors que le dispositif luxembourgeois simulé serait inefficace).

Concernant enfin les caractéristiques d'emploi, on n'observe des modifications de diagnostic d'efficacité qu'en Pennsylvanie. Le dispositif de transferts luxembourgeois simulé serait efficace vis-à-vis des enfants de ménages où vit un seul chômeur et inefficace lorsqu'il y a plus d'un chômeur, alors que c'est l'inverse avec le dispositif de transferts américain observé. Le système luxembourgeois prendrait donc effectivement en compte les situations de chômage, mais moins efficacement lorsqu'il y a cumul de situations d'exclusion du marché du travail, alors que le système pennsylvanien serait plus ciblé vers ces situations de cumul. Par ailleurs, la simulation des transferts luxembourgeois, comparativement à l'effet observé des transferts américains, montre une plus grande efficacité vis-à-vis des enfants dont un seul des parents est inactif ; cela corrobore une observation que nous avons faite à propos du Luxembourg lui-même. Enfin, les transferts luxembourgeois appliqués à la Pennsylvanie seraient, à la différence des transferts américains, inefficaces vis-à-vis des enfants vivant dans un ménage avec une ou plusieurs personnes invalides. Ce résultat peut surprendre, mais il convient de rappeler que l'un des transferts luxembourgeois ciblé sur les personnes invalides (l'Allocation Spéciale Supplémentaire) n'a pu être simulé faute d'information suffisante dans la base de données américaine.

En dernière analyse, il est intéressant d'identifier, toutes choses égales d'ailleurs, les déterminants de la probabilité qu'un enfant âgé de moins de seize ans échappe à la pauvreté grâce aux transferts, selon qu'il s'agit des transferts américains effectivement perçus ou des transferts luxembourgeois simulés. Une telle analyse comparative, compte tenu qu'elle est menée sur une population d'enfants identique, devrait être en mesure de mettre en valeur les spécificités des deux dispositifs américain et luxembourgeois. Notre commentaire repose sur la comparaison des résultats des deux régressions logistiques relatives à la Californie présentées au tableau 9.

²⁷ Les résultats détaillés sont présentés en annexe n° 5.

Tout d'abord, avec le dispositif luxembourgeois, l'impact positif des transferts sur la probabilité d'échapper à la pauvreté est d'autant plus fort que le nombre d'enfants dans le ménage s'accroît ; avec le dispositif de transferts américain, cet effet n'est sensible que pour les familles d'au moins quatre enfants. Par ailleurs, le système de transferts luxembourgeois accroît la probabilité d'échapper à la pauvreté lorsqu'il y a un enfant en bas âge (moins de trois ans) dans la famille, alors que le dispositif américain apparaît indifférent à l'égard de telles familles. En revanche, les deux systèmes montrent une insuffisance significative vis-à-vis des enfants en âge d'être scolarisés à l'école maternelle ou primaire (3 à 5 ans dans le cas de la simulation luxembourgeoise ; 3 à 9 ans selon l'estimation californienne observée), puisque la présence d'enfants de cet âge réduirait la probabilité d'échapper à la pauvreté. Enfin, les deux dispositifs ont en commun d'être, *ceteris paribus*, indifférents vis-à-vis de la monoparentalité.

Sans que l'on puisse réellement apporter une interprétation convaincante, on constate que le système luxembourgeois appliqué en Californie réduirait la probabilité d'échapper à la pauvreté des enfants dont la mère est d'origine asiatique, alors que le dispositif californien observé accroît cette même probabilité pour les enfants de mères d'origine noire ou asiatique. L'origine ethnique n'étant pas une condition d'éligibilité aux transferts, de tels résultats doivent être interprétés par le fait que l'origine ethnique doit être corrélée à une caractéristique d'éligibilité non retenue dans la spécification de la régression²⁸.

Le système de transferts luxembourgeois, du point de vue de sa capacité à protéger les enfants de la pauvreté, apparaît significativement défavorable pour les enfants de parents jeunes ; le système américain serait indifférent à l'égard de ce critère. Appliqué à une population californienne, le système de transferts luxembourgeois apparaît, *ceteris paribus*, totalement indifférent à la situation des membres du ménage vis-à-vis de l'(in)activité. De la même manière, le dispositif de transferts californiens est indifférent aux situations de chômage et d'inactivité, mais il aurait un impact négatif sur la probabilité d'échapper à la pauvreté lorsque au moins deux personnes dans le ménage occupent un emploi. Enfin, à la différence du dispositif américain, les transferts luxembourgeois simulés ne montrent pas d'impact positif à l'égard des enfants vivant avec une personne handicapée, mais, rappelons-le, le principal transfert d'invalidité luxembourgeois n'a pas pu être intégré à la simulation.

²⁸ En effet, si l'on se fie au critère du R^2 , il convient de reconnaître que la spécification retenue est peu satisfaisante (le R^2 est égal à 15% dans la version "transferts américains observés" et de 41% dans la version "transferts luxembourgeois simulés").

Tableau 9 : Analyse à l'aide d'une régression logistique, de la probabilité qu'un enfant, âgé de moins de 16 ans échappe à la pauvreté grâce aux transferts de politique familiale ou d'aide sociale

| Variables explicatives | LUXEMBOURG (1996) transferts luxembourgeois observés | | | CALIFORNIE (1994) transferts américains observés | | | CALIFORNIE transferts luxembourgeois simulés | | |
|--|--|------------|------|--|------------|------|---|------------|------|
| | Moyennes | Odds Ratio | | Moyennes | Odds Ratio | | Moyennes | Odds Ratio | |
| Constante | 1 | - | *** | 1 | - | *** | 1 | - | *** |
| Un enfant < 20 ans | 0,15 | Réf. | - | 0,12 | Réf. | - | 0,12 | Réf. | - |
| Deux enfants < 20 ans | 0,40 | 6,0 | ** | 0,28 | - | n.s. | 0,28 | 2,3 | *** |
| Trois enfants < 20 ans | 0,27 | 45,5 | *** | 0,25 | - | n.s. | 0,25 | 10,4 | *** |
| Quatre enfants ou plus < 20 ans | 0,18 | 3.384 | *** | 0,35 | 5,3 | *** | 0,35 | 359,8 | *** |
| Présence d'au moins un enfant | | | | | | | | | |
| - âgé de 0 à 2 ans | 0,41 | - | n.s. | 0,44 | - | n.s. | 0,44 | 2,0 | *** |
| - âgé de 3 à 5 ans | 0,46 | 0,33 | * | 0,52 | 0,46 | *** | 0,52 | 0,50 | *** |
| - âgé de 6 à 9 ans | 0,58 | - | n.s. | 0,57 | 0,31 | *** | 0,57 | - | n.s. |
| - âgé de 10 à 15 ans | 0,43 | - | n.s. | 0,55 | - | n.s. | 0,55 | - | n.s. |
| - âgé de 16 à 19 ans | 0,11 | - | n.s. | 0,21 | - | n.s. | 0,21 | 0,53 | * |
| Nationalité / origine ethnique de la mère (à défaut du père) : | | | | | | | | | |
| - Union européenne hors Portugal | 0,42 | Réf. | - | //// | //// | //// | //// | //// | //// |
| - portugais | 0,32 | - | n.s. | //// | //// | //// | //// | //// | //// |
| - autres nationalités | 0,26 | 0,36 | * | //// | //// | //// | //// | //// | //// |
| - blanche | //// | //// | //// | 0,20 | Réf. | - | 0,20 | Réf. | - |
| - noire ou amérindienne | //// | //// | //// | 0,12 | 5,0 | *** | 0,12 | - | n.s. |
| - asiatique | //// | //// | //// | 0,09 | 4,2 | *** | 0,09 | 0,41 | ** |
| - hispanique | //// | //// | //// | 0,59 | - | n.s. | 0,59 | - | n.s. |
| Famille monoparentale | 0,22 | - | n.s. | 0,47 | - | n.s. | 0,47 | - | n.s. |
| Âge de la mère (à défaut, du père) | | | | | | | | | |
| - < 30 ans | 0,31 | 100,6 | ** | 0,31 | - | n.s. | 0,31 | 0,53 | * |
| - 30 à 49 ans | 0,67 | 78,8 | ** | 0,62 | - | n.s. | 0,62 | 2,8 | *** |
| - 50 ans ou plus | 0,02 | Réf. | - | 0,07 | Réf. | - | 0,07 | Réf. | - |
| Nombre d'actifs occupés : | | | | | | | | | |
| -aucun | 0,16 | Réf. | - | 0,38 | Réf. | - | 0,38 | Réf. | - |
| un | 0,74 | 0,02 | *** | 0,47 | - | n.s. | 0,47 | - | n.s. |
| deux ou plus | 0,10 | 0,02 | *** | 0,15 | 0,34 | ** | 0,15 | - | n.s. |
| Nombre de chômeurs : | | | | | | | | | |
| - aucun | 0,83 | Réf. | - | 0,79 | Réf. | - | 0,79 | Réf. | - |
| - un ou plus | 0,17 | - | n.s. | 0,21 | - | n.s. | 0,21 | - | n.s. |
| Nombre d'inactifs invalides | 0,08 | - | n.s. | 0,16 | 2,3 | *** | 0,16 | - | n.s. |
| Nombre d'inactifs non invalides : | | | | | | | | | |
| - aucun | 0,32 | Réf. | - | 0,27 | Réf. | - | 0,27 | Réf. | - |
| - un | 0,60 | - | n.s. | 0,50 | - | n.s. | 0,50 | - | n.s. |
| - deux ou plus | 0,08 | - | n.s. | 0,23 | - | n.s. | 0,23 | - | n.s. |
| Ménage | | | | | | | | | |
| - propriétaire, logé gratuitement | 0,43 | Réf. | - | //// | //// | //// | //// | //// | //// |
| - locataire | 0,57 | - | n.s. | //// | //// | //// | //// | //// | //// |
| Ménage résidant | | | | | | | | | |
| - dans une grande commune | 0,71 | - | n.s. | //// | //// | //// | //// | //// | //// |
| - dans une petite commune | 0,11 | - | n.s. | //// | //// | //// | //// | //// | //// |
| - à Luxembourg-Ville | 0,18 | Réf. | - | //// | //// | //// | //// | //// | //// |
| Niveau de vie " avant transferts " | 26.450 FL | 1,0003 | *** | 379 \$ | 1,004 | *** | 379 \$ | 1,006 | *** |
| Variable dépendante : | | | | | | | | | |
| échappe à la pauvreté = 1 | 0,66 | | | 0,10 | | | 0,75 | | |
| R ² Cox-Snell | | | 47% | | | 15% | | | 41% |
| % de cas biens prédits | | | 86% | | | 90% | | | 86% |
| Nombre d'observations | 296 | | | 1.497 | | | 1.497 | | |

Seuils de significativité (critère de Wald) : * (10%) ; ** (5%) ; *** (1%) ; n.s. (non significatif au seuil de 10%)

Quant à l'impact du niveau de vie avant transferts, il est naturellement significativement positif dans les deux versions : au point moyen, *ceteris paribus*, un dollar supplémentaire de niveau de vie avant transferts accroîtrait :

- ✓ de 0,4% la probabilité d'échapper à la pauvreté grâce aux transferts américains et
- ✓ de 0,6% la probabilité d'échapper à la pauvreté grâce aux transferts luxembourgeois.

Aux termes de cette ultime analyse, du point de vue de leur capacité à protéger les enfants de la pauvreté, à niveau de vie " avant transferts de politique familiale et d'aide sociale " donné,

- ✓ la politique de transferts luxembourgeois se caractériserait, d'un côté, par une prise en compte appuyée du nombre d'enfants et de la présence d'enfants en bas âge et, de l'autre, par une certaine indifférence à l'égard des situations matrimoniales des parents (monoparentalité) et des situations vis-à-vis du marché de l'emploi (inactivité ou chômage) ;
- ✓ la politique de transferts californiens aurait, quant à elle, un impact plutôt positif vis-à-vis des familles nombreuses (quatre enfants et plus), des enfants de mères d'origines minoritaires (noires, amérindiennes, asiatiques) et des familles où vivent des personnes invalides ; à l'inverse, elle serait plutôt inefficace à l'égard des enfants d'âge intermédiaire (3 à 9 ans) et des enfants vivant avec plusieurs personnes pourvues d'emploi.

Cependant, de tels résultats interrogent plus qu'ils n'apportent de réponses claires. En effet, on peut s'interroger sur les différences dans les résultats économétriques relatifs à la Californie selon l'année d'observation (1994 ou 1997). Par exemple,

- ✓ *Pourquoi l'effet du nombre d'enfants est-il si faiblement significatif en 1994, alors qu'il l'est nettement plus en 1997 ?*
- ✓ *Pourquoi la monoparentalité ne joue-t-elle pas sur la probabilité d'échapper à la pauvreté en 1994, alors qu'elle aurait un impact franc en 1997 ?*
- ✓ *Pourquoi en 1994, la présence de plusieurs actifs dans le ménage diminue-t-elle la probabilité de se protéger de la pauvreté, alors qu'en 1997 on observe un effet inverse ?*

Deux explications sont envisageables. D'une part, il est possible que le fait d'avoir caractérisé les enfants, dans un cas (1997), par référence aux chefs de ménage/conjointes et, dans l'autre cas (1994), par référence aux pères/mères des enfants, constitue une explication à ces divergences. D'autre part, il est également possible, du fait des réformes du *Welfare* intervenues entre 1994 et 1997, que les caractéristiques des enfants échappant à la pauvreté grâce aux transferts aient changé entre ces deux dates. Des travaux complémentaires devraient tenter de départager ces deux types d'explications.

Mais on peut également s'interroger sur la pertinence de l'approche consistant à analyser un dispositif (en l'occurrence ici le dispositif luxembourgeois) en l'appliquant à une population pour laquelle il n'a pas été conçu (en l'occurrence ici la population californienne).

En effet, lorsque l'on compare, à partir du tableau 9, les résultats relatifs aux transferts luxembourgeois, autant certains traits de la politique luxembourgeoise sont révélés par le fait que, quelle que soit la population d'intérêt (luxembourgeoise ou californienne), ils apparaissent clairement (c'est en particulier le cas de l'impact du nombre d'enfants), autant d'autres spécificités apparaissent moins robustes parce que plus ou moins significatives selon la population d'intérêt.

Par exemple, appliquée au Luxembourg, la politique de transferts luxembourgeois produit un effet positif sur la probabilité d'échapper à la pauvreté pour les enfants de mères jeunes, alors qu'appliquée à la Californie, cette même politique induit un effet inverse ; autre exemple, dans le contexte luxembourgeois, *ceteris paribus*, les transferts luxembourgeois apparaissent indifférents à l'égard des familles ayant des enfants en bas âge, alors que dans le contexte californien, le même dispositif montre une dimension d'aide à la petite enfance tout à fait significative.

Conclusion Générale

La pauvreté, au sens d'un niveau de vie inférieur à 50% du niveau de vie médian, toucherait une proportion importante d'enfants si l'on ne tenait compte que des revenus primaires (revenus d'activité et revenus de remplacement) :

- 19% en France,
- 22% au Luxembourg,
- 25% en Pennsylvanie et
- 34% en Californie.

Les dispositifs de transferts de la politique familiale et d'aide sociale réduisent de façon importante cette pauvreté dans les deux pays européens : le taux de pauvreté des enfants " après transferts " est en effet estimé dans notre étude à 7% en France comme au Luxembourg, soit une réduction du taux de pauvreté de 64% en France et 68% au Luxembourg. Ce n'est pas le cas aux Etats-Unis, le *Welfare* américain a un impact beaucoup plus limité sur la pauvreté des enfants : selon nos estimations, le taux de pauvreté " après transferts " serait de 29% en Californie (soit une réduction de seulement 15% du taux de pauvreté grâce aux transferts) et de 21% en Pennsylvanie (réduction de 10%).

Si l'on pondère le taux de pauvreté par son intensité (écart relatif entre le niveau de vie et le seuil de pauvreté), les différences entre les situations de part et d'autre de l'Atlantique se réduisent, mais demeurent importantes : par exemple, l'indice de pauvreté en France baisse de 75% grâce aux transferts (de 0,068 à 0,017), alors que le taux de réduction relative de l'indice de pauvreté en Californie n'est que de 46% (de 0,189 à 0,103).

Enfin, si l'on appliquait la politique de transferts de politique familiale et d'aide sociale luxembourgeois en Californie, nos simulations montrent que le taux de pauvreté des enfants californiens serait réduit des trois-quarts (l'indice d'intensité de la pauvreté serait réduit de 93%) et la pauvreté " après transferts " serait de même ampleur qu'au Luxembourg : le taux de pauvreté serait de 9% et l'indice d'intensité de 0,013, contre respectivement 7% et 0,012 au Luxembourg.

Mais au-delà de cette différence massive, entre états américains et pays européens, en termes de niveau de générosité globale des dispositifs de transferts, les résultats de notre analyse, en pointant les spécificités des dispositifs du point de vue de leur ciblage (ou à l'inverse de l'absence de ciblage) sur des sous-groupes particuliers d'enfants, illustrent des choix de politique sociale assez paradoxaux.

Côté européen, une politique familiale volontariste octroie l'essentiel de ses transferts sans condition de ressources selon un principe d'universalité pour poursuivre des objectifs explicitement tournés vers le bien-être de la famille et/ou de l'enfant (cf. par exemple l'importance donnée à la prise en compte du nombre d'enfants, de la présence d'enfants en bas âge, etc.) et ce donc, sans se donner comme objectif principal la lutte contre la pauvreté des enfants ; ce faisant, cette politique familiale, couplée d'un volet d'aide sociale plus marginal²⁹ mais cette fois-ci explicitement conçue comme filet de sécurité face à la pauvreté, préserve de la pauvreté une proportion importante d'enfants.

Côté américain, une politique de *Welfare*, beaucoup plus circonscrite sur la question de la pauvreté en général, semble faire peu de cas de la spécificité de l'enfant ; ce faisant, elle apparaît assez inefficace en laissant un enfant sur quatre sous le seuil de pauvreté. Certes, la contrepartie de la "réussite" des deux pays européens est naturellement son coût élevé (selon l'estimation de notre simulation, la mise en place d'une politique de transferts "à l'européenne" en Californie coûterait cinq fois plus cher que le dispositif existant) ; l'acceptation d'un tel coût, par les ménages européens, tient peut-être du caractère fortement universel des dispositifs français et luxembourgeois. En effet, selon nos estimations, en France environ 70% (74% au Luxembourg) des transferts de politique familiale et d'aide sociale³⁰ sont versés à des enfants de familles dont le niveau de vie "avant transferts" est *supérieur* au seuil de pauvreté, contre seulement 15% en Californie et 13% en Pennsylvanie.

A des politiques française et luxembourgeoise plutôt efficaces, coûteuses, mais assez bien acceptées parce que bénéficiant au plus grand nombre, s'opposerait un dispositif américain moins efficace, relativement bon marché, et donc peut-être - mais c'est une question - mal accepté parce que bénéficiant à une trop petite minorité.

²⁹ En France comme au Luxembourg, selon nos calculs, 1% du niveau de vie moyen des enfants provient de l'aide sociale, contre 9% en provenance des prestations de la politique familiale (cf. tableau 3).

³⁰ Hors aide sociale versée à des ménages sans enfants.

Bibliographie

Atkinson A.B., Rainwater L., Smeeding T.M. (1995), " Income Distribution in OECD Countries. Evidence from Luxembourg Income Study ", Social Policy Studies, n° 18, Ed. OECD, 164 p.

Bergmann B.R. (1996), " Saving our Children from Poverty. What the United States can learn from France ", Ed. Russell Sage Foundation, 182 p.

Caisse Nationale des Allocations Familiales (1998), " Prestations Familiales 1997. Statistiques nationales ", tome 1, Ed. CNAF, Paris, décembre, 241 p.

Cornia G.A., Danziger S. (1997), " Child Poverty and Deprivation in the industrialized Countries 1945-1995 ", Ed. Clarendon Press, 430 p.

Flores K., Douglas T., Ellwood D.A. (1998), " The Children's Budget Report : A Detailed Analysis of Spending on Low-Income Children's Programs in 13 States ", Occasional Paper, n°14, The Urban Institut, Washington D.C., septembre, 61 p.

Hausman P. (1994), " Étude comparative de l'efficacité de la protection sociale ", Document PSELL, n° 66, Ed. CEPS-INSTEAD, Luxembourg, novembre, 60 p.

Herpin N., Olier L. (1996), " Pauvreté des familles, pauvreté des enfants ", INSEE Premières, n° 499, Ed. INSEE, Paris, décembre, 4 p.

Hourriez J.-M., Legris B. (1997), " L'approche monétaire de la pauvreté ", Économie et Statistique, n° 308-310, Ed. INSEE, Paris, août, pp. 35-64.

Institut National de la Statistique et des Études Économiques (1999), " Les revenus sociaux 1981-1997 ", Synthèses, n° 21, Ed. INSEE, Paris, mars, 166 p.

Jeandidier B., Hausman P. (1992), " The Role of Cash Transfers in Household Financial Security : a Static Analysis followed by a Dynamic Analysis applied to the Situations in Luxembourg and Lorraine ", in *50 Years after Beveridge*, vol. 6, Ed. University of York, pp. 135-148.

Jeandidier B. (1997), " L'analyse des dimensions redistributives des politiques familiales. Des méthodes et des résultats qui stimulent la curiosité ", Recherches et Prévisions, n° 48, Ed. CNAF, Paris, juin, pp. 5-26.

Jeandidier B. (1997), " La spécificité des politiques familiales en Europe. Une application menée à l'aide de microsimulations ", Recherches et Prévisions, n° 48, Ed. CNAF, Paris, juin, pp. 27-44.

Lollivier S., Verger D. (1997), “ Pauvreté d'existence, monétaire ou subjective sont distinctes ”, Économie et Statistique, n° 308-310, Ed. INSEE, Paris, août, pp. 113-142.

Montigny P., Saunier J.-M. (1998), “ L'impact des prestations familiales sur le niveau de vie des familles avec enfant(s) dans l'Union Européenne ”, Solidarité Santé, n° 2-3, avril-septembre, Ed. La Documentation Française, Paris, pp. 105-124.

Rainwater L., Smeeding T.M., (1995), “ Doing Poorly : the Real Income of American Children in Comparative Perspective ”, LIS Working Paper, n° 127, Luxembourg, août, 38 p.

Thélot C., Villac M., (1998), “ Politique familiale, bilan et perspectives ”, Rapport à la Ministre de l'emploi de la solidarité et au Ministre de l'économie, des finances et de l'industrie, Ed. La Documentation Française, Paris, mai, 251 p.

ANNEXES

Annexe 1 : brève présentation des transferts en espèces de politique familiale et d'aide sociale pris en compte dans l'étude

| FRANCE Nom de la prestation | Principales caractéristiques et montant mensuel au 1/1/1999 (en Parité de Pouvoir d'Achat US Dollar 1997) | Masse financière annuelle (1997, en millions de PPA\$) et nombre de familles bénéficiaires (au 31/12/97) |
|---|--|---|
| Transferts de la politique familiale sans condition de ressources | | |
| Allocations Familiales (AF) | Est éligible toute famille ayant plus d'un enfant âgé de moins de 20 ans (avec condition de ressources des enfants âgés de plus de 16 ans). Montant : variable selon le nombre d'enfants (ex. 105 PPA\$ pour 2 enfants ; 374 PPA\$ pour quatre enfants). Majoré selon la classe d'âge des enfants (+ 29 PPA\$ ou + 52 PPA\$). | 11.162 M PPA\$ 4.723.000 bénéficiaires |
| Allocation d'Éducation Spéciale (AES) | Versée aux enfants gravement handicapés. Montant : variable selon le degré de dépendance de l'enfant : 105 PPA\$; 184 PPA\$; 342 PPA\$; 983 PPA\$. | 286 M PPA\$ 106.000 bénéficiaires |
| Allocation de Soutien Familial (ASF) | Versée aux enfants orphelins ou élevés par un seul parent (second parent absent ou ne versant pas la pension alimentaire). Montant : 98 PPA\$ (orphelin des deux parents) ; 74 PPA\$ (orphelin d'un seul parent). | 820 M PPA\$ 602.000 bénéficiaires |
| Allocation Parentale d'Éducation (APE) | Versée à un des deux parents ayant un enfant, de rang supérieur à un, âgé de moins de trois ans. Le parent bénéficiaire ne doit travailler au maximum qu'à 80% du temps de travail légal et doit avoir travaillé par le passé (2 ans dans les 5 ou 10 ans selon le rang de l'enfant). Montant : 467 PPA\$ (inactivité) ; 309 PPA\$ (activité inférieure au mi-temps) ; 233 PPA\$ (activité supérieure à un mi-temps). | 2.570 M PPA\$ 530.000 bénéficiaires |
| Indemnités journalières d'arrêt maternité | Revenu de remplacement durant l'arrêt maternité versé aux actifs ayant cotisés à l'assurance maladie. Montant : 100% du salaire net. Minimum : 221 PPA\$. Maximum : 2219 PPA\$ brut de cotisations sociales (à déduire). | 1.733 M PPA\$? bénéficiaires |
| Aide à la Famille pour l'Emploi d'une Assistante Maternelle Agréée (AFEAMA) | Versée lorsque l'enfant est gardé par une assistante maternelle agréée rémunérée par les parents. Montant : 126 PPA\$ (enfant âgé de moins de 3 ans) ; 63 PPA\$ (enfant âgé de moins de six ans). Montant réduit si le salaire versé est inférieur à ce montant. NB : l'allocation est assortie d'une prise en charge des cotisations sociales (non prise en compte dans notre étude) | 1.208 M PPA\$ (prise en charge des cotisations incluse) 437.000 bénéficiaires |
| Transferts de la politique familiale sous condition de ressources | | |
| Allocation Pour Jeunes Enfants (APJE) | Versée à compter du quatrième mois de grossesse de la mère et jusqu'au troisième anniversaire du plus jeune enfant. Plafond de ressources annuelles : 16.692 PPA\$ (un apporteur de revenus) ; 22.059 PPA\$ (deux apporteurs de revenus ou famille monoparentale) ; majoration 2 enfants : 3.338 PPA\$; majorations autres enfants : 4.006 PPA\$ par enfant. Montant : 151 PPA\$ par enfant (jusqu'au 3ème mois de l'enfant), 151 PPA\$ par famille (à partir du 4ème mois). Allocation différentielle au delà du plafond. | 2.687 M PPA\$ 1.474.000 bénéficiaires ³¹ |
| Complément Familial (CF) | Versé aux familles ayant au moins trois enfants à charge âgés de plus de 3 ans. Plafond de ressources : identique à celui de l'APJE Montant : 136 PPA\$ par famille. Allocation différentielle au delà du plafond. | 1.496 M PPA\$ 934.000 bénéficiaires |

Sources : Caisse Nationale des Allocations Familiales (1998) ; TSA n° 720 (1999) ; Institut National de la Statistique et des Études Économiques (1999)

³¹

En 1997, l'APJE n'était pas soumise à condition de ressources jusqu'aux trois mois de l'enfant.

| FRANCE (suite) Nom de la prestation | Principales caractéristiques et montant mensuel au 1/1/1999 (en Parité de Pouvoir d'Achat US Dollar 1997) | Masse financière annuelle et nombre de familles bénéficiaires |
|--|---|--|
| Allocation de Rentrée Scolaire (ARS) | Versée une seule fois l'an aux enfants scolarisés âgés de 6 à 17 ans. Plafond de ressources annuelles : 15.556 PPA\$ + 3.590 PPA\$ par enfant. Montant annuel : 245 PPA\$. | 1.383 PPA\$ 3.057.000 bénéficiaires |
| Allocation de Parent Isolé (API) | Versée aux parents isolés ayant des enfants à charge (ou femme isolée enceinte). Versée durant un an après le fait générateur d'isolement et prolongée jusqu'au troisième anniversaire de l'enfant le plus jeune. Allocation strictement différentielle, avec taux d'imposition implicite minoré en cas de reprise d'activité. Montant : 494 PPA\$ + 165 PPA\$ par enfant. | 705 PPA\$ 164.000 bénéficiaires |
| Bourse des collèges | Versée trimestriellement aux enfants scolarisés en collège. Plafond de ressources annuelles : trois plafonds sont fixés (5.572 PPA\$; 3023 PPA\$; 1.062 PPA\$; + majoration de 30% par enfant à charge fiscalement) correspondant aux trois montants. Montants annuels : 54 PPA\$; 172 PPA\$; 276 PPA\$. | 127 M PPA\$ 705.000 bénéficiaires |
| Bourse des lycées | Versée trimestriellement aux enfants scolarisés en lycée. Plafond de ressources annuelles : 7.668 PPA\$ auxquels s'ajoutent des bonifications de 838 PPA\$ selon tout un ensemble de critères prenant en compte la situation de la famille (famille monoparentale, couple de deux salariés, conjoint invalide, etc.). Montant annuel : de 39 PPA\$ à 386 PPA\$ (par tranche de 39 PPA\$) selon le niveau de revenus et selon la situation familiale. | ? M PPA\$ 602.000 bénéficiaires |
| Transferts de la politique d'aide sociale (minima sociaux hors politique familiale) | | |
| Allocation aux Adultes Handicapés (AAH) | Versée aux personnes âgées d'au moins 20 ans gravement handicapées. Allocation différentielle lorsque les ressources augmentées du montant maximum de l'allocation dépassent le plafond. Plafond de ressources annuelles : 6.470 PPA\$ (personne isolée) ; 12.941 PPA\$ (couple) ; + 3.235 PPA\$ par enfant. Montant : 543 PPA\$ | 3.500 M PPA\$ 648.000 bénéficiaires |
| Allocation de Solidarité Spécifique (ASF) | Versée aux chômeurs, de longue durée (fin des droits à l'assurance chômage) ou, âgés (si l'assurance chômage est moins avantageuse), justifiant de 5 ans d'activité salariée. Plafond de ressources annuelles : 12.134 PPA\$ (couples) ; 6.067 PPA\$ (isolés). Montant : 379 PPA\$. Allocation différentielle au delà du plafond. Montant majoré de 165 PPA\$ pour les chômeurs âgés de plus de 55 ans justifiant de plus de 20 ans d'activité salariée. | 1995 M PPA\$ (1995) 475.000 bénéficiaires |
| Revenu Minimum d'Insertion (RMI) | Versé aux personnes âgées d'au moins 25 ans (pas de limite d'âge si la personne à charge d'enfants) Allocation strictement différentielle, avec taux d'imposition implicite minoré en cas de reprise d'activité. Montant : variable selon la composition familiale. 384 PPA\$ (isolé) ; 576 PPA\$ (couple ou isolé + 1 enfant) + 30 ou 40% par enfant supplémentaire selon son rang. | 3.668 M PPA\$ 1.068.000 bénéficiaires |
| Minimum Vieillesse | Versé aux personnes âgées de plus de 65 ans. Plafond de ressources annuelles : 6.673 PPA\$ (isolés) ; 11.688 PPA\$ (couples). Allocation strictement différentielle. Montant : 543 PPA\$ (isolés) ; 974 PPA\$ (couples) | 2.520 M PPA\$ (1995) 822.100 bénéficiaires |
| Aide sociale extralégale | Aides ponctuelles exceptionnelles versées au cas par cas par les Centres Communaux d'Action Sociale | ? |

| LUXEMBOURG Nom de la Prestation | Principales caractéristiques et montant mensuel au 01/01/1999 (en Parité de Pouvoir d'Achat Dollar 1997) | Masse financière annuelle (1997 en millions de PPA\$) et nombre de familles bénéficiaires au 31/12/1997 |
|--|---|---|
|--|---|---|

Transferts de la politique familiale sans condition de ressources

| | | |
|------------------------------------|--|--|
| Allocation de maternité | Prestation comportant deux tranches. 1ère tranche : 8 semaines avant la naissance ; 2 ^{de} tranche : après la naissance ou après l'adoption. Montant par tranche : 1.306 PPA\$. Soumise à condition de résidence. Non cumulable avec l'indemnité pécuniaire de maternité. | 5,4 M PPA\$ 2.122 bénéficiaires |
| Allocation prénatale | Prestation unique versée à la future mère à condition qu'elle ait effectué au moins 5 examens médicaux et un examen dentaire pendant sa grossesse et qu'elle ait son domicile légal au Luxembourg au moment du dernier examen médical. Montant : 488 PPA\$. | 2,6 M PPA\$ 5.385 bénéficiaires |
| Allocation de naissance | Prestation unique versée à la mère à la condition qu'elle se soumette à un examen médical postnatal et qu'elle ait son domicile légal au Luxembourg au moment de la naissance de l'enfant. Montant : 488 PPA\$ | 2,7 M PPA\$ 5.525 bénéficiaires |
| Allocation postnatale | Prestation unique versée à la personne qui a la garde de l'enfant à la condition que l'enfant soit soumis à deux examens périnataux et quatre examens suivants jusqu'à l'âge de deux ans. L'enfant doit être élevé de façon continue au Luxembourg depuis la naissance, sauf en cas d'adoption. Montant : 488 PPA\$. | 2,5 M PPA\$ 5.161 bénéficiaires |
| Allocation familiale | Prestation mensuelle versée à tout enfant élevé de façon continue au Luxembourg et y ayant son domicile légal du mois de la naissance jusqu'à l'âge de 18 ans accomplis. La limite d'âge est reportée à 27 ans s'il poursuit des études. Montant mensuel variable selon le rang de l'enfant: 1 enfant : 133 PPA\$; 2 enfants : 325 PPA\$; 3 enfants : 606 PPA\$; 4 enfants : 888 PPA\$. Les montants sont majorés selon l'âge de l'enfant : 6 – 11 ans (+ 14 PPA\$) ; >11 ans (+ 41 PPA\$). | 237,8 M PPA\$ 77.084 bénéficiaires |
| Allocation spéciale supplémentaire | Prestation mensuelle versée pour tout enfant âgé de moins de 18 ans et atteint d'une infirmité diminuant ses capacités d'au moins 50 %. Montant : 133 PPA\$. | 1 M PPA\$ (855 enfants bénéficiaires) |
| Allocation de rentrée scolaire | Prestation annuelle versée en août pour chaque enfant âgé de plus de 6 ans bénéficiant des allocations familiales. Elle est différenciée suivant l'âge de l'enfant et le groupe familial auquel il appartient. Montant par enfant âgé de 6 à 11 ans : groupe de 1 enfant : 95 PPA\$; groupe de 2 enfants : 163 PPA\$; groupe de 3 enfants ou + : 231 PPA\$. Montant par enfant âgé de plus de 11 ans : groupe de 1 enfant : 136 PPA\$; groupe de 2 enfants : 204 PPA\$; groupe de 3 enfants ou + : 272 PPA\$. | 48,5 M PPA\$ (92937 enfants bénéficiaires) |

Sources : Rapport général de la Sécurité Sociale 1997.

| LUXEMBOURG (suite) Nom de la Prestation | Principales caractéristiques et montant mensuel au 01/01/1999 (en Parité de Pouvoir d'Achat Dollar 1997) | Masse financière annuelle (1997 en millions de PPA\$) et nombre de familles bénéficiaires au 31/12/1997 |
|--|---|--|
| Allocation d'éducation | <p>Prestation mensuelle versée après le congé de maternité jusqu'aux 2 ans de l'enfant à toute personne arrêtant son activité professionnelle pour s'adonner à l'éducation de ses enfants et ne percevant aucun revenu de remplacement.</p> <p>Une demi allocation peut être versée pour la personne qui réduit son activité à un temps partiel.</p> <p>Si les deux parents réduisent leur activité professionnelle à un temps partiel l'allocation complète est versée.</p> <p>L'allocation est maintenue pour la personne élevant dans son foyer trois enfants ou + tant que l'un des enfants est âgé de moins de 4 ans et pour la personne élevant un enfant handicapé de moins de 4 ans.</p> <p>Montant : 408 PPA\$ (temps plein) ; 204 PPA\$ (temps partiel).</p> | <p>48,5 M PPA\$</p> <p>7641 familles bénéficiaires (+ 2.003 familles bénéficiaires de l'AE sous condition de ressources, cf. <i>infra</i>)</p> |
| Congé parental | <p>Indemnité pécuniaire versée au parent qui interrompt son activité professionnelle pour élever dans son foyer un ou plusieurs enfant(s) âgé(s) de 0 à 5 ans, né(s) et pour lesquels sont versées des allocations familiales, ou pour lesquels le congé d'accueil en cas d'adoption d'un enfant a été accordé. Indemnité versée pendant 6 mois pour un congé à temps plein et 12 mois pour un congé à temps partiel.</p> <p>Montant mensuel :</p> <p>1.496 PPA\$ bruts à plein temps ; 748 PPA\$ bruts à mi-temps.</p> <p>Montants exonérés d'impôts mais soumis à la cotisation d'assurance maladie pour soins de santé et à la contribution dépendance. Non cumulable avec l'allocation d'éducation.</p> | <p>Prestation introduite au 01/01/1999</p> |
| Transferts de la politique familiale sous condition de ressources | | |
| Allocation spéciale supplémentaire | <p>Prestation mensuelle versée au-delà de 18 ans et sans limite d'âge à la personne atteinte d'une infirmité et incapable de subvenir à ses besoins, c'est-à-dire dont les revenus sont inférieurs au RMG pour une personne seule (828 PPA\$).</p> <p>Montant : 133 PPA\$</p> | <p>Cf. masse financière ASS sans condi- tion de ressources</p> <p>405 adultes bénéficiaires</p> |
| Allocation d'éducation | <p>Prestation mensuelle versée après le congé de maternité jusqu'aux 2 ans de l'enfant à la personne qui exerce une activité professionnelle ou bénéficie d'un revenu de remplacement si le revenu semi-net du ménage (revenu brut – cotisations sociales) ne dépasse pas :</p> <ul style="list-style-type: none"> - 3 fois le salaire social minimum (SSM) pour un enfant (3.486 PPA\$) ; - 4 fois le SSM pour deux enfants (4.648 PPA\$) ; - 5 fois le SSM pour trois enfants et + (5.810 PPA\$). <p>Montant : 408 PPA\$</p> | <p>Cf. <i>supra</i> masse financière AE sans condition de ressources</p> <p>2.003 familles bénéficiaires</p> |

| | | |
|---|--|---|
| LUXEMBOURG (suite) Nom de la Prestation | Principales caractéristiques et montant mensuel au 01/01/1999 (en Parité de Pouvoir d'Achat Dollar 1997) | Masse financière annuelle (1997 en millions de PPA\$) et nombre de familles bénéficiaires au 31/12/1997 |
|---|--|---|

Transferts de la politique d'aide sociale (minima sociaux hors politique familiale)

| | | |
|--|--|--|
| Revenu Minimum Garanti (RMG) | Prestation mensuelle versée sous condition d'âge (30 ans) et de disponibilité pour le marché du travail ou, pour des mesures sociales, à la personne qui élève un enfant, âgé de moins de 6 ans ou qui est infirme, pour lequel elle perçoit des allocations familiales. Montant variable selon la composition familiale : 828 PPA\$ (Isolé) ; 1243 PPA\$ (couple). | 51,4 M PPA\$ 5.158 familles bénéficiaires (dont 1.102 avec enfants) |
| Revenu Minimum Garanti (RMG) enfant | Majoration des allocations familiales versée pour chaque enfant faisant partie d'une communauté domestique percevant le RMG. Montant : 75 PPA\$. | Cf. <i>supra</i> RMG 2.105 enfants bénéficiaires |
| Allocation spéciale pour personne gravement handicapée | Prestation mensuelle versée à partir de trois ans pour tout enfant handicapé à condition que l'un des parents réside depuis 10 ans au moins au Luxembourg. Montant : 245 PPA\$ (de 3 ans à 18 ans) ; 490 PPA\$ (> 18 ans). Note : allocation supprimée au 01/01/1999 sauf pour les personnes en bénéficiant au 31/12/1998 aussi longtemps qu'elles ne perçoivent pas l'allocation dépendance. | 11,3 M PPA\$ 2.842 personnes bénéficiaires |

| Etats – Unis Nom de la Prestation | Principales caractéristiques |
|---|---|
| AFDC Aid to Families with Dependant Children | Allocation versée sous conditions de ressources aux familles monoparentales ayant au moins un enfant de moins de 18 ans Allocation différentielle versée pendant une période limitée depuis 1996 Peut être accordée aux ménages où le chef de ménage est au chômage (AFDC-UP) |
| Food stamps | Coupons alimentaires attribués sous conditions de ressources aux ménages à bas revenus Durée illimitée |
| EITC Earned Income Tax Credit | Allocation qui assure le remboursement d'une partie de l'impôt sur le revenu payé par les ménages à bas revenus Sont éligibles les ménages ayant au moins un enfant de moins de 19 ans ou 24 ans s'il est étudiant |
| School lunch | Allocation en nature sous forme de bons qui donnent droit pour les enfants de ménages à bas revenus à la gratuité des repas pris à l'école ou en institution |
| LIHEAD Low income House Energy Assistance Act | Allocation destinée à aider les ménages à bas revenus pour le règlement des factures de chauffage |

Annexe 2 : définition des variables utilisées dans l'analyse

| | |
|---|---|
| Enfants-unité d'analyse | Tout individu du ménage (quel que soit le lien de parenté) âgé d'au plus 15 ans. |
| Taille du ménage | Somme pondérée de tous les individus vivant sous le même toit à la date de l'enquête. Chaque individu est pondéré par sa durée de présence dans le ménage durant l'année. En France et au Luxembourg, tout individu arrivé dans le ménage au cours de l'année d'observation est éliminé de l'analyse. |
| Revenus de politique familiale et d'aide sociale du ménage | Cf. liste en annexe 1. Montants annuels déclarés par tous les membres du ménage (En France et au Luxembourg, pour les absents temporaires, seuls les montants correspondant à leur période de présence dans le ménage sont pris en compte). |
| Revenu total du ménage | Montants annuels déclarés par tous les membres du ménage (En France et au Luxembourg, pour les absents temporaires, seuls les montants correspondant à leur période de présence dans le ménage sont pris en compte). Revenus de la politique familiale et d'aide sociale (cf. annexe 1) Allocations logement Revenus de l'épargne Revenus de l'immobilier et de la propriété Revenus salariaux (dont primes, participations, commissions, etc.) Revenus d'activités d'indépendants (bénéfices) Indemnités de licenciement Allocations chômage (hors Allocation de Solidarité Spécifique) Pensions de retraite (de base, complémentaire obligatoire ou volontaire, de réversion) Préretraites Allocations tierce personne Pensions d'invalidité et rentes d'accident du travail Pensions d'ancien combattant ou victime de guerre Indemnités journalières pour maladie ou accident Soldes des appelés du contingent Indemnités de formation Pensions alimentaires Argent reçu d'autres ménages <i>De ce total est retranché :</i> <ul style="list-style-type: none"> ▪ En France, le montant d'impôt sur le revenu (IRPP) ; ▪ Aux US, les taxes et cotisations sociales. <i>Au Luxembourg, les revenus sont déclarés nets d'impôts et de cotisations sociales.</i> |
| Âges | Calculés à la fin de la période d'observation |
| Niveau de scolarisation de l'enfant | A la date de l'enquête. Correspondance entre niveau de scolarisation et âges les plus fréquents : <ul style="list-style-type: none"> ▪ non scolarisé : 0-2 ans ▪ école maternelle : 3-5ans ▪ école primaire : 6-10 ans ▪ collège : 11-14 ans ▪ lycée : 15-17 ans. |
| Nationalités | A la date de l'enquête. Pour la France : <ul style="list-style-type: none"> ▪ France ▪ Afrique (principalement algériens, marocains, tunisiens) ▪ Union Européenne (principalement portugais, italiens, espagnols) ▪ Autres pays (principalement turcs et asiatiques de l'ex-Indochine française) Pour le Luxembourg : <ul style="list-style-type: none"> ▪ Luxembourg ▪ Portugal ▪ Union européenne hors Portugal ▪ Autres nationalités Pour les US <ul style="list-style-type: none"> ▪ Blanc ▪ Noir ou Indien ▪ Asiatique ▪ Hispanique |
| Taille de la fratrie | Individus présents dans le ménage à la fin de la période d'observation. Deux définitions retenues : <ul style="list-style-type: none"> ▪ tout individu du ménage âgé d'au plus 19 ans ▪ tout individu du ménage à charge au sens de la politique familiale |

(suite)

| | |
|---|--|
| Mère Père | Individus présents dans le ménage à la date de l'enquête. Mère de l'enfant ou conjointe du père de l'enfant ou personne faisant office de mère dans le ménage (par exemple la grand-mère lorsque, en l'absence de parents, l'enfant est placé chez cette dernière). Idem pour le père. Lorsqu'il y a plusieurs noyaux familiaux dans le même ménage, chaque enfant est associé au couple parental adéquat, il peut donc y avoir plusieurs mères ou pères dans un même ménage. |
| Statut matrimonial des parents | A la date de l'enquête. |
| Statuts d'activité | Pour la France et le Luxembourg : Est pris en compte le statut déclaré pour chacun des douze mois de l'année 1993 et est retenu le statut le plus longtemps occupé au cours de cette année. <ul style="list-style-type: none">▪ en emploi plus de 15 heures par semaine pour la France, 10 heures pour le Luxembourg▪ en emploi moins de 15 heures par semaine pour la France, 10 heures pour le Luxembourg▪ au chômage▪ à la retraite▪ en études ou formation▪ en invalidité (inactif)▪ en inactivité (catégorie résiduelle). Pour les US <ul style="list-style-type: none">▪ Actif occupant un poste▪ Actif n'occupant pas de poste▪ Au chômage▪ Inactif |
| Catégorie socioprofessionnelle des parents | A la date de l'enquête (informations disponibles pour la France et le Luxembourg). Profession occupée par les actifs à la date de l'enquête ou dernière profession occupée pour les non actifs occupés à la date de l'enquête. D'après nomenclature PCS-INSEE : <ul style="list-style-type: none">▪ professions non salariées (agriculteurs, professions libérales, artisans, commerçants)▪ cadres et professions intermédiaires▪ employés▪ ouvriers qualifiés▪ ouvriers non qualifiés. |
| Niveau de formation des parents | A la date de l'enquête. D'après nomenclature ISCED <ul style="list-style-type: none">▪ au plus enseignement primaire▪ enseignement secondaire court▪ enseignement secondaire long▪ enseignement supérieur. |
| Typologie familiale | Selon la composition du ménage et de la famille à la fin de la période d'observation Croisement de trois caractéristiques : 1- famille bi ou monoparentale 2- nombre d'enfants (individus âgés de moins de 20 ans) dans le ménage 3- présence ou non d'individus âgés d'au moins 20 ans, autres que les membres du couple parental. |
| Taille de la commune de résidence | Lieu de résidence à la date de l'enquête (disponible pour la France) Nomenclature INSEE : <ul style="list-style-type: none">▪ commune rurale▪ commune urbaine < 20.000 habitants▪ commune de 20.000 à 100.000 habitants▪ commune de plus de 100.000 habitants▪ agglomération parisienne. |
| Statut du ménage vis-à-vis du logement | A la date de l'enquête : <ul style="list-style-type: none">▪ locataire ou sous-locataire▪ logé gratuitement ou usufruitier▪ propriétaire ou accédant à la propriété. |
| Pondération | Variable de redressement de l'échantillon. |

Annexe 3-A : taux de pauvreté des enfants âgés de moins de 16 ans selon différentes caractéristiques de l'enfant et selon que l'on prend en compte ou non les transferts de politique familiale et d'aide sociale

| <i>Seuil de pauvreté : 50% du niveau de vie médian, avec nombre d'UC = racine carrée du nombre de personnes du ménage</i> | FRANCE | | | | LUXEMBOURG | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Proportion dans la population d'enfants | % d'enfants pauvres sans les transferts (1) | % d'enfants pauvres avec les transferts (2) | Réduction relative de la pauvreté [(1)-(2)]/(1) | Proportion dans la population d'enfants | % d'enfants pauvres sans les transferts (1) | % d'enfants pauvres avec les transferts (2) | Réduction relative de la pauvreté [(1)-(2)]/(1) |
| Ensemble des enfants | 100% | 19.4% | 7.0% | 64% | 100% | 22.3% | 7.2% | 68% |
| Caractéristiques de l'enfant : | | | | | | | | |
| * < 3 ans | 17.6% | 18.1% | 7.5% | 59% | 19.4% | 26.0% | 6.3% | 76% |
| * de 3 à 5 ans | 19.5% | 21.4% | 9.9% | 54% | 20.8% | 22.8% | 10.5% | 54% |
| * de 6 à 9 ans | 24.6% | 18.5% | 6.2% | 66% | 27.6% | 22.1% | 4.8% | 78% |
| * de 10 à 15 ans | 38.3% | 19.5% | 5.8% | 70% | 32.3% | 20.0% | 7.5% | 63% |
| * non scolarisé | 11.5% | 17.5% | 7.3% | 58% | 28.9% | 24.7% | 7.1% | 71% |
| * école maternelle | 18.5% | 22.5% | 9.6% | 57% | 13.6% | 23.7% | 11.7% | 51% |
| * école primaire | 31.9% | 19.8% | 6.8% | 66% | 40.3% | 22.6% | 5.2% | 77% |
| * collège | 29.9% | 20.8% | 6.2% | 70% | 8.9% | 16.9% | 9.7% | 42% |
| * lycée | 6.3% | 9.2% | 3.4% | 63% | 8.2% | 16.0% | 7.2% | 55% |
| * non déclaré | 2.3% | 8.5% | 7.4% | 13% | 0.1% | 50.0% | 0.0% | 100% |
| * français / luxembourgeois | 93.6% | 17.2% | 6.8% | 60% | 63.7% | 13.1% | 3.0% | 77% |
| * Union européenne | 1.9% | 21.5% | 6.3% | 71% | 28.1% | 31.1% | 11.3% | 64% |
| * africain | 3.3% | 68.1% | 10.1% | 85% | - | - | - | - |
| * autres pays | 1.2% | 55.1% | 14.3% | 74% | - | - | - | - |
| * reste de l'Europe | - | - | - | - | 5.9% | 78.5% | 32.3% | 59% |
| * autres pays du monde | - | - | - | - | 2.3% | 23.5% | 7.1% | 75% |
| * garçon | 51.2% | 18.5% | 7.0% | 62% | 51.1% | 22.0% | 6.6% | 70% |
| * fille | 48.8% | 20.3% | 7.1% | 65% | 48.9% | 22.6% | 7.7% | 66% |

Annexe 3-B : taux de pauvreté des enfants âgés de moins de 16 ans selon différentes caractéristiques de la fratrie de l'enfant et selon que l'on prend en compte ou non les transferts de politique familiale et d'aide sociale

| <i>Seuil de pauvreté : 50% du niveau de vie médian, avec nombre d'UC = racine carrée du nombre de personnes du ménage</i> | FRANCE | | | | LUXEMBOURG | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Proportion dans la population d'enfants | % d'enfants pauvres sans les transferts (1) | % d'enfants pauvres avec les transferts (2) | Réduction relative de la pauvreté [(1)-(2)]/(1) | Proportion dans la population d'enfants | % d'enfants pauvres sans les transferts (1) | % d'enfants pauvres avec les transferts (2) | Réduction relative de la pauvreté [(1)-(2)]/(1) |
| Ensemble des enfants | 100% | 19.4% | 7.0% | 64% | 100% | 22.3% | 7.2% | 68% |
| <i>Caractéristique de la fratrie :</i> | | | | | | | | |
| <i>* nombre d'enfants < 20 ans</i> | | | | | | | | |
| - un | 20.9% | 11.5% | 8.8% | 23% | 18.5% | 14.5% | 8.4% | 42% |
| - deux | 43.4% | 10.9% | 4.9% | 55% | 46.3% | 19.2% | 7.5% | 61% |
| - trois | 22.8% | 23.3% | 7.0% | 70% | 24.2% | 27.7% | 6.8% | 76% |
| - quatre | 9.1% | 43.5% | 14.5% | 67% | 8.8% | 33.5% | 4.1% | 88% |
| - cinq et plus | 3.8% | 78.1% | 3.2% | 96% | 2.1% | 53.3% | 8.9% | 83% |
| <i>* nombre d'enfants à charge (au sens des AF)</i> | | | | | | | | |
| - un | 21.8% | 11.7% | 8.7% | 26% | 18.9% | 15.2% | 8.2% | 46% |
| - deux | 43.3% | 11.2% | 5.1% | 54% | 46.5% | 19.2% | 7.3% | 62% |
| - trois | 22.6% | 23.1% | 6.6% | 71% | 25.1% | 28.5% | 7.3% | 75% |
| - quatre | 8.8% | 45.6% | 15.0% | 67% | 7.2% | 30.8% | 2.5% | 92% |
| - cinq et plus | 3.5% | 77.0% | 2.0% | 91% | 2.4% | 46.2% | 7.7% | 83% |
| <i>* âge du benjamin</i> | | | | | | | | |
| - < 3 ans | 30.0% | 23.5% | 7.6% | 68% | 34.1% | 27.5% | 6.9% | 75% |
| - de 3 à 5 ans | 25.5% | 23.3% | 9.7% | 58% | 25.7% | 23.2% | 9.2% | 60% |
| - de 6 à 9 ans | 23.0% | 15.0% | 3.9% | 74% | 22.1% | 20.6% | 4.9% | 76% |
| - de 10 à 15 ans | 21.5% | 13.8% | 6.3% | 54% | 18.2% | 13.6% | 7.3% | 46% |

Annexe 3-AB : taux de pauvreté des enfants âgés de moins de 16 ans selon différentes caractéristiques de l'enfant et de sa fratrie et selon que l'on prend en compte ou non les transferts de politique familiale et d'aide sociale

| | CALIFORNIE | | | | PENNSYLVANIE | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| <i>Seuil de pauvreté : 50% du niveau de vie médian, avec nombre d'UC = racine carrée du nombre de personnes du ménage</i> | Proportion dans la population d'enfants | % d'enfants pauvres sans les transferts (1) | % d'enfants pauvres avec les transferts (2) | Réduction relative de la pauvreté [(1)-(2)]/(1) | Proportion dans la population d'enfants | % d'enfants pauvres sans les transferts (1) | % d'enfants pauvres avec les transferts (2) | Réduction relative de la pauvreté [(1)-(2)]/(1) |
| Ensemble des enfants | 100% | 34.4% | 29.3% | 15% | 100% | 24.7% | 21.5% | 13% |
| Caractéristiques de l'enfant : | | | | | | | | |
| * < 3 ans | 19.7% | 37.5% | 31.2% | 17% | 17.6% | 31.3% | 27.9% | 11% |
| * de 3 à 5 ans | 19.9% | 37.4% | 33.0% | 12% | 19.3% | 27.6% | 25.5% | 8% |
| * de 6 à 9 ans | 25.4% | 33.1% | 28.7% | 13% | 25.9% | 23.9% | 20.3% | 15% |
| * de 10 à 15 ans | 34.9% | 32.9% | 26.9% | 18% | 37.2% | 22.9% | 19.2% | 16% |
| Caractéristique de la fratrie : | | | | | | | | |
| * nombre d'enfants < 20 ans | | | | | | | | |
| - un | 17.0% | 26.3% | 20.8% | 21% | 17.6% | 20.0% | 18.6% | 7% |
| - deux | 36.8% | 22.8% | 18.7% | 18% | 43.4% | 20.6% | 16.4% | 20% |
| - trois | 25.5% | 35.3% | 30.8% | 13% | 24.2% | 24.3% | 22.2% | 9% |
| - quatre | 11.0% | 58.6% | 48.1% | 10% | 7.6% | 27.0% | 15.3% | 32% |
| - cinq et plus | 9.7% | 66.4% | 60.9% | 8% | 7.2% | 60.1% | 60.1% | 0% |
| * âge du benjamin | | | | | | | | |
| - < 3 ans | 36.0% | 41.3% | 36.3% | 12% | 32.0% | 32.2% | 29.1% | 10% |
| - de 3 à 5 ans | 24.5% | 33.2% | 32.1% | 3% | 25.4% | 28.6% | 24.3% | 10% |
| - de 6 à 9 ans | 24.5% | 28.7% | 24.1% | 16% | 23.2% | 19.4% | 16.6% | 14% |
| - de 10 à 15 ans | 15.0% | 23.6% | 17.5% | 26% | 19.4% | 12.1% | 9.5% | 21% |

Annexe 3-C : taux de pauvreté des enfants âgés de moins de 16 ans selon différentes caractéristiques de la mère de l'enfant et selon que l'on prend en compte ou non les transferts de politique familiale et d'aide sociale

| <i>Seuil de pauvreté : 50% du niveau de vie médian, avec nombre d'UC = racine carrée du nombre de personnes du ménage</i> | FRANCE | | | | LUXEMBOURG | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Proportion dans la population d'enfants | % d'enfants pauvres sans les transferts (1) | % d'enfants pauvres avec les transferts (2) | Réduction relative de la pauvreté [(1)-(2)]/(1) | Proportion dans la population d'enfants | % d'enfants pauvres sans les transferts (1) | % d'enfants pauvres avec les transferts (2) | Réduction relative de la pauvreté [(1)-(2)]/(1) |
| Ensemble des enfants | 100% | 19.4% | 7.0% | 64% | 100% | 22.3% | 7.2% | 68% |
| Caractéristiques de la mère : | | | | | | | | |
| * pas de mère dans la famille | 0.7% | 13.3% | 13.3% | 0% | 1.0% | 45.4% | 4.5% | 90% |
| * < 20 ans | 0.2% | 62.5% | 25.0% | 60% | 0.1% | 100.0% | 0.0% | 100% |
| * de 20 à 29 ans | 17.0% | 24.1% | 11.8% | 51% | 17.7% | 36.7% | 11.3% | 69% |
| * de 30 à 49 ans | 80.5% | 18.4% | 5.9% | 68% | 79.5% | 18.7% | 6.2% | 67% |
| * 50 ans et plus | 1.5% | 19.7% | 11.5% | 42% | 1.7% | 23.7% | 10.5% | 56% |
| * française / luxembourgeoise | 89.2% | 16.3% | 6.6% | 60% | 56.9% | 12.6% | 2.8% | 78% |
| * Union européenne | 3.1% | 16.3% | 7.0% | 57% | 33.4% | 28.2% | 10.2% | 64% |
| * africaine | 5.0% | 67.5% | 11.2% | 83% | - | - | - | - |
| * autres pays | 1.8% | 52.8% | 15.3% | 71% | - | - | - | - |
| * reste de l'Europe | - | - | - | - | 5.5% | 77.5% | 35.0% | 55% |
| * autres pays du monde | - | - | - | - | 3.2% | 25.7% | 5.7% | 82% |
| * célibataire | 10.6% | 26.7% | 13.9% | 48% | 4.0% | 41.4% | 18.4% | 56% |
| * mariée | 81.2% | 17.2% | 5.5% | 68% | 88.0% | 19.3% | 5.5% | 72% |
| * veuve | 0.9% | 41.0% | 5.1% | 88% | 1.5% | 24.3% | 6.1% | 75% |
| * séparée/divorcée | 6.6% | 32.6% | 13.6% | 58% | 5.5% | 51.2% | 26.4% | 48% |
| * active occupée (> 15 h.) | 55.3% | 7.2% | 2.9% | 60% | 25.9% | 16.7% | 7.4% | 56% |
| * active occupée (< 15 h.) | 2.1% | 13.8% | 2.3% | 83% | 1.9% | 26.2% | 14.3% | 45% |
| * chômeuse | 7.8% | 42.0% | 22.5% | 46% | 2.0% | 83.8% | 32.6% | 61% |
| * inactive | 31.9% | 35.4% | 10.8% | 69% | 68.2% | 22.1% | 6.2% | 72% |
| * retraitée, invalide, étudiante | 2.1% | 20.0% | 3.5% | 82% | 1.0% | 30.4% | 4.3% | 86% |

Annexe 3-C (suite) : taux de pauvreté des enfants âgés de moins de 16 ans selon différentes caractéristiques de la mère de l'enfant et selon que l'on prend en compte ou non les transferts de politique familiale et d'aide sociale

| <i>Seuil de pauvreté : 50% du niveau de vie médian, avec nombre d'UC = racine carrée du nombre de personnes du ménage</i> | FRANCE | | | | LUXEMBOURG | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Proportion dans la population d'enfants | % d'enfants pauvres sans les transferts (1) | % d'enfants pauvres avec les transferts (2) | Réduction relative de la pauvreté [(1)-(2)]/(1) | Proportion dans la population d'enfants | % d'enfants pauvres sans les transferts (1) | % d'enfants pauvres avec les transferts (2) | Réduction relative de la pauvreté [(1)-(2)]/(1) |
| Ensemble des enfants | 100% | 19.4% | 7.0% | 64% | 100% | 22.3% | 7.2% | 68% |
| <i>Caractéristiques de la mère :</i> | | | | | | | | |
| * profession non salariée | 5.0% | 25.1% | 7.7% | 69% | 1.5% | 3.1% | 3.1% | 0% |
| * cadre et profession intermédiaire | 23.5% | 3.0% | 0.9% | 70% | 9.0% | 2.0% | 0.0% | 100% |
| * employée | 47.4% | 15.7% | 6.8% | 57% | 11.0% | 17.3% | 13.2% | 24% |
| * ouvrière qualifiée | 4.0% | 29.1% | 6.7% | 77% | 0.5% | 0.0% | 0.0% | 0% |
| * ouvrière non qualifiée | 9.7% | 32.2% | 14.5% | 55% | 8.2% | 32.9% | 11.7% | 64% |
| * non déclaré | 9.7% | 57.8% | 14.1% | 76% | 68.8% | 24.6% | 6.7% | 73% |
| <i>* niveau d'éducation :</i> | | | | | | | | |
| - au plus enseignement primaire | 15.6% | 44.9% | 12.1% | 73% | 29.6% | 44.1% | 15.8% | 64% |
| - enseignement secondaire court | 45.5% | 21.7% | 8.9% | 59% | 41.9% | 16.1% | 5.0% | 69% |
| - enseignement secondaire long | 16.4% | 10.1% | 4.8% | 52% | 15.4% | 10.1% | 1.8% | 82% |
| - enseignement supérieur | 21.6% | 3.5% | 0.8% | 77% | 12.0% | 3.4% | 0.0% | 100% |

*Annexe 3-C (suite) : taux de pauvreté des enfants âgés de moins de 16 ans selon différentes caractéristiques de la mère
(conjointe du chef de ménage ou femme isolée) de l'enfant et selon que l'on prend en compte ou non les transferts de politique familiale et d'aide sociale*

| | CALIFORNIE | | | | PENNSYLVANIE | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| <i>Seuil de pauvreté : 50% du niveau de vie médian, avec nombre d'UC = racine carrée du nombre de personnes du ménage</i> | Proportion dans la population d'enfants | % d'enfants pauvres sans les transferts (1) | % d'enfants pauvres avec les transferts (2) | Réduction relative de la pauvreté [(1)-(2)]/(1) | Proportion dans la population d'enfants | % d'enfants pauvres sans les transferts (1) | % d'enfants pauvres avec les transferts (2) | Réduction relative de la pauvreté [(1)-(2)]/(1) |
| Ensemble des enfants | 100% | 34.4% | 29.3% | 15% | 100% | 24.7% | 21.5% | 13% |
| <i>Caractéristiques de la mère :</i> | | | | | | | | |
| * pas de mère dans le ménage | 3.6% | 32.1% | 26.8% | 17% | 3.1% | 25.3% | 9.0% | 64% |
| * < 20 ans | 1.0% | 79.4% | 79.4% | 0% | 0.1% | 100.0% | 100.0% | 0% |
| * de 20 à 29 ans | 18.4% | 47.6% | 43.0% | 10% | 17.9% | 46.9% | 43.2% | 8% |
| * > 29 ans | 76.9% | 30.7% | 25.7% | 16% | 78.9% | 19.5% | 16.9% | 13% |
| * blanche | 39.4% | 20.0% | 16.6% | 17% | 78.3% | 17.0% | 14.7% | 14% |
| * noire ou amérindienne | 7.3% | 42.5% | 37.1% | 13% | 11.4% | 62.7% | 55.7% | 11% |
| * asiatique | 11.0% | 30.1% | 26.1% | 13% | 3.8% | 50.7% | 48.0% | 5% |
| * hispanique | 38.7% | 48.9% | 42.4% | 13% | 3.4% | 45.9% | 43.2% | 6% |
| * célibataire | 9.5% | 68.5% | 63.3% | 8% | 9.9% | 71.2% | 59.8% | 16% |
| * mariée | 72.9% | 25.5% | 21.3% | 16% | 78.3% | 16.4% | 14.7% | 10% |
| * veuve | 1.6% | 45.0% | 39.5% | 12% | 0.9% | 37.0% | 20.2% | 45% |
| * séparée/divorcée | 12.4% | 60.3% | 50.7% | 16% | 7.8% | 46.4% | 45.1% | 3% |
| * active occupée | 54.6% | 20.1% | 16.2% | 19% | 57.2% | 13.9% | 10.7% | 23% |
| * chômeuse | 4.7% | 66.5% | 57.5% | 14% | 5.7% | 71.8% | 71.8% | 0% |
| * inactive | 37.1% | 51.6% | 45.3% | 12% | 34.0% | 35.4% | 32.7% | 8% |
| * niveau d'éducation : | | | | | | | | |
| - au plus enseignement primaire | 16.0% | 63.5% | 54.5% | 14% | 4.0% | 90.6% | 87.0% | 4% |
| - enseignement secondaire court | 13.0% | 63.8% | 56.3% | 12% | 8.3% | 52.0% | 51.4% | 1% |
| - enseignement secondaire long | 41.1% | 30.3% | 25.2% | 17% | 56.5% | 25.3% | 21.2% | 16% |
| - enseignement supérieur | 26.3% | 8.9% | 8.0% | 10% | 28.1% | 6.0% | 5.2% | 13% |

Annexe3-D : taux de pauvreté des enfants âgés de moins de 16 ans selon différentes caractéristiques du père de l'enfant et selon que l'on prend en compte ou non les transferts de politique familiale et d'aide sociale

| <i>Seuil de pauvreté : 50% du niveau de vie médian, avec nombre d'UC = racine carrée du nombre de personnes du ménage</i> | FRANCE | | | | LUXEMBOURG | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Proportion dans la population d'enfants | % d'enfants pauvres sans les transferts (1) | % d'enfants pauvres avec les transferts (2) | Réduction relative de la pauvreté [(1)-(2)]/(1) | Proportion dans la population d'enfants | % d'enfants pauvres sans les transferts (1) | % d'enfants pauvres avec les transferts (2) | Réduction relative de la pauvreté [(1)-(2)]/(1) |
| Ensemble des enfants | 100% | 19.4% | 7.0% | 64% | 100% | 22.3% | 7.2% | 68% |
| Caractéristiques du père : | | | | | | | | |
| * pas de père dans la famille | 8.1% | 44.3% | 22.9% | 48% | 9.4% | 45.2% | 20.9% | 54% |
| * de 20 à 29 ans | 9.5% | 24.8% | 11.4% | 54% | 6.8% | 32.9% | 20.1% | 39% |
| * de 30 à 49 ans | 76.0% | 14.0% | 4.4% | 69% | 78.8% | 19.0% | 4.6% | 76% |
| * 50 ans et plus | 5.6% | 38.3% | 3.8% | 90% | 5.1% | 18.8% | 5.4% | 71% |
| * français / luxembourgeois | 80.9% | 12.7% | 4.4% | 65% | 55.3% | 10.4% | 1.2% | 88% |
| * Union européenne | 3.7% | 19.6% | 6.5% | 67% | 27.8% | 27.9% | 10.1% | 64% |
| * africaine | 5.1% | 65.7% | 12.2% | 81% | - | - | - | - |
| * autres pays | 1.3% | 55.6% | 13.0% | 77% | - | - | - | - |
| * reste de l'Europe | - | - | - | - | 5.8% | 76.2% | 30.2% | 60% |
| * autres pays du monde | - | - | - | - | 1.8% | 10.5% | 0.0% | 100% |
| * célibataire | 8.1% | 21.6% | 7.7% | 64% | 2.1% | 42.2% | 13.3% | 68% |
| * marié | 80.8% | 16.9% | 5.3% | 69% | 87.0% | 19.2% | 5.4% | 72% |
| * veuf | 0.2% | 0.0% | 0.0% | - | 0.4% | 22.2% | 0.0% | 100% |
| * séparé/divorcé | 2.7% | 14.4% | 2.7% | 81% | 1.1% | 37.5% | 20.8% | 44% |
| * actif occupé | 82.3% | 13.0% | 3.1% | 76% | 86.0% | 16.8% | 4.6% | 73% |
| * chômeur | 4.4% | 61.4% | 31.0% | 50% | 2.3% | 90.4% | 42.3% | 53% |
| * inactif, retraité, invalide, étudiant, service national | 4.3% | 38.9% | 16.7% | 57% | 2.3% | 68.7% | 11.8% | 83% |

*Annexe 3-D (suite) : taux de pauvreté des enfants âgés de moins de 16 ans selon différentes caractéristiques du père de l'enfant
et selon que l'on prend en compte ou non les transferts de politique familiale et d'aide sociale*

| | FRANCE | | | | LUXEMBOURG | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| <i>Seuil de pauvreté : 50% du niveau de vie médian, avec nombre d'UC = racine carrée du nombre de personnes du ménage</i> | Proportion dans la population d'enfants | % d'enfants pauvres sans les transferts (1) | % d'enfants pauvres avec les transferts (2) | Réduction relative de la pauvreté [(1)-(2)]/(1) | Proportion dans la population d'enfants | % d'enfants pauvres sans les transferts (1) | % d'enfants pauvres avec les transferts (2) | Réduction relative de la pauvreté [(1)-(2)]/(1) |
| Ensemble des enfants | 100% | 19.4% | 7.0% | 64% | 100% | 22.3% | 7.2% | 68% |
| Caractéristiques du père : | | | | | | | | |
| * profession non salariée | 11.1% | 15.9% | 8.5% | 47% | 5.1% | 15.9% | 7.1% | 56% |
| * cadre et profession intermédiaire | 31.3% | 2.7% | 1.3% | 52% | 36.2% | 1.5% | 0.5% | 67% |
| * employé | 10.5% | 9.2% | 4.6% | 50% | 10.3% | 16.4% | 2.2% | 86% |
| * ouvrier qualifié | 27.7% | 25.3% | 5.0% | 80% | 29.2% | 35.7% | 8.6% | 76% |
| * ouvrier non qualifié | 10.4% | 42.7% | 13.5% | 68% | 5.0% | 19.8% | 4.5% | 77% |
| * niveau d'éducation : | | | | | | | | |
| - au plus enseignement primaire | 15.1% | 44.5% | 10.1% | 73% | 21.1% | 47.2% | 14.9% | 68% |
| - enseignement secondaire court | 42.6% | 16.4% | 5.5% | 66% | 32.0% | 16.9% | 4.7% | 72% |
| - enseignement secondaire long | 13.8% | 6.3% | 3.3% | 48% | 16.8% | 9.6% | 1.4% | 86% |
| - enseignement supérieur | 19.7% | 2.9% | 1.5% | 48% | 20.1% | 4.1% | 1.8% | 56% |

Annexe3-D (suite) : taux de pauvreté des enfants âgés de moins de 16 ans selon différentes caractéristiques du père de l'enfant et selon que l'on prend en compte ou non les transferts de politique familiale et d'aide sociale

| <i>Seuil de pauvreté : 50% du niveau de vie médian, avec nombre d'UC = racine carrée du nombre de personnes du ménage</i> | CALIFORNIE | | | | PENNSYLVANIE | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Proportion dans la population d'enfants | % d'enfants pauvres sans les transferts (1) | % d'enfants pauvres avec les transferts (2) | Réduction relative de la pauvreté [(1)-(2)]/(1) | Proportion dans la population d'enfants | % d'enfants pauvres sans les transferts (1) | % d'enfants pauvres avec les transferts (2) | Réduction relative de la pauvreté [(1)-(2)]/(1) |
| Ensemble des enfants | 100% | 34.4% | 29.3% | 15% | 100% | 24.7% | 21.5% | 13% |
| <i>Caractéristiques du père :</i> | | | | | | | | |
| * pas de père dans le ménage | 22.1% | 62.3% | 55.3% | 11% | 17.6% | 61.0% | 53.7% | 12% |
| * de 20 à 29 ans | 8.5% | 39.2% | 34.9% | 11% | 7.6% | 35.0% | 29.2% | 17% |
| * de 30 à 49 ans | 62.0% | 24.3% | 20.3% | 16% | 69.1% | 15.6% | 13.6% | 13% |
| * 50 ans et plus | 7.4% | 30.1% | 23.1% | 23% | 5.7% | 8.9% | 6.2% | 30% |
| * blanc | 33.7% | 11.6% | 8.5% | 27% | 73.5% | 13.5% | 11.1% | 18% |
| * noir ou amérindien | 3.7% | 24.3% | 22.7% | 7% | 4.4% | 46.4% | 46.4% | 0% |
| * asiatique | 9.7% | 29.6% | 25.8% | 13% | 2.5% | 50.8% | 50.8% | 0% |
| * hispanique | 30.8% | 42.0% | 35.8% | 15% | 2.0% | 37.3% | 25.8% | 31% |
| * célibataire | 2.5% | 49.1% | 42.4% | 14% | 1.7% | 18.5% | 12.3% | 36% |
| * marié | 72.8% | 25.5% | 21.3% | 16% | 78.3% | 16.4% | 14.7% | 10% |
| * veuf | 0.4% | 35.8% | 35.8% | 0% | 0.2% | 0.0% | 0.0% | - |
| * séparé/divorcé | 2.2% | 29.0% | 23.0% | 21% | 2.2% | 34.7% | 12.3% | 65% |
| * actif occupé | 68.8% | 20.7% | 17.6% | 15% | 74.1% | 13.2% | 11.3% | 14% |
| * chômeur | 3.6% | 65.5% | 61.6% | 6% | 3.3% | 30.9% | 23.2% | 25% |
| * inactif | 5.5% | 70.0% | 52.1% | 27% | 5.0% | 63.6% | 57.9% | 9% |
| <i>niveau d'éducation :</i> | | | | | | | | |
| - au plus enseignement primaire | 11.5% | 60.3% | 47.7% | 21% | 2.4% | 73.4% | 69.3% | 6% |
| - enseignement secondaire court | 9.0% | 49.7% | 42.7% | 14% | 7.5% | 49.6% | 44.1% | 11% |
| - enseignement secondaire long | 30.1% | 24.0% | 21.1% | 12% | 42.2% | 16.1% | 12.7% | 21% |
| - enseignement supérieur | 27.3% | 6.5% | 5.7% | 12% | 30.3% | 5.5% | 5.5% | 0% |

Annexe 3-E : taux de pauvreté des enfants âgés de moins de 16 ans selon différentes caractéristiques du ménage de l'enfant et selon que l'on prend en compte ou non les transferts de politique familiale et d'aide sociale

| <i>Seuil de pauvreté : 50% du niveau de vie médian, avec nombre d'UC = racine carrée du nombre de personnes du ménage</i> | FRANCE | | | | LUXEMBOURG | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Proportion dans la population d'enfants | % d'enfants pauvres sans les transferts (1) | % d'enfants pauvres avec les transferts (2) | Réduction relative de la pauvreté [(1)-(2)]/(1) | Proportion dans la population d'enfants | % d'enfants pauvres sans les transferts (1) | % d'enfants pauvres avec les transferts (2) | Réduction relative de la pauvreté [(1)-(2)]/(1) |
| Ensemble des enfants | 100% | 19.4% | 7.0% | 64% | 100% | 22.3% | 7.2% | 68% |
| Caractéristiques du ménage : | | | | | | | | |
| * famille monoparentale | 8.9% | 41.8% | 22.3% | 47% | 10.4% | 45.0% | 19.2% | 57% |
| * famille biparentale | 91.1% | 17.2% | 5.5% | 68% | 89.6% | 19.7% | 5.8% | 71% |
| * <i>taille du ménage :</i> | | | | | | | | |
| - deux personnes | 2.7% | 31.6% | 26.3% | 17% | 2.1% | 38.3% | 21.3% | 44% |
| - trois personnes | 18.7% | 12.6% | 8.2% | 35% | 17.6% | 22.5% | 11.1% | 51% |
| - quatre personnes | 40.3% | 11.1% | 4.5% | 59% | 40.7% | 16.1% | 5.9% | 63% |
| - cinq personnes | 23.5% | 19.7% | 7.1% | 64% | 26.0% | 26.4% | 6.3% | 76% |
| - six personnes | 9.5% | 36.1% | 9.6% | 73% | 10.1% | 27.6% | 4.5% | 84% |
| - sept personnes ou plus | 5.2% | 69.6% | 6.5% | 91% | 3.6% | 36.7% | 5.1% | 86% |
| * <i>typologie familiale :</i> | | | | | | | | |
| - monoparentale, 1 enfant | 3.1% | 30.5% | 25.2% | 17% | 3.8% | 29.8% | 16.7% | 44% |
| - monoparentale, 2 enfants | 3.5% | 31.0% | 14.1% | 55% | 4.9% | 53.8% | 23.6% | 56% |
| - monoparentale, 3 enfants ou plus | 2.3% | 69.5% | 30.5% | 56% | 1.7% | 45.3% | 13.2% | 76% |
| - biparentale, 1 enfant | 15.7% | 8.6% | 6.5% | 24% | 12.8% | 11.4% | 6.8% | 41% |
| - biparentale, 1 enfant + autre(s) adulte(s) | 2.1% | 4.6% | 2.3% | 50% | 2.2% | 12.2% | 2.0% | 83% |
| - biparentale, 2 enfants | 37.0% | 9.4% | 4.2% | 55% | 38.1% | 16.0% | 5.6% | 65% |
| - biparentale, 2 enfants + autre(s) adulte(s) | 2.9% | 6.6% | 3.3% | 50% | 3.5% | 5.2% | 2.6% | 50% |
| - biparentale, 3 enfants ou plus | | | | | | | | |
| - biparentale, 3 enfants ou + et autres(s) adulte(s) | 29.9% | 29.5% | 6.3% | 79% | 29.8% | 29.9% | 6.7% | 78% |
| - autre | 3.5% | 49.7% | 12.9% | 74% | 3.2% | 21.1% | 0.0% | 100% |

Annexe 3-E (suite) : taux de pauvreté des enfants âgés de moins de 16 ans selon différentes caractéristiques du ménage de l'enfant et selon que l'on prend en compte ou non les transferts de politique familiale et d'aide sociale

| Seuil de pauvreté : 50% du niveau de vie médian, avec nombre d'UC = racine carrée du nombre de personnes du ménage | FRANCE | | | | LUXEMBOURG | | | |
|--|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Proportion dans la population d'enfants | % d'enfants pauvres sans les transferts (1) | % d'enfants pauvres avec les transferts (2) | Réduction relative de la pauvreté [(1)-(2)]/(1) | Proportion dans la population d'enfants | % d'enfants pauvres sans les transferts (1) | % d'enfants pauvres avec les transferts (2) | Réduction relative de la pauvreté [(1)-(2)]/(1) |
| Ensemble des enfants | 100% | 19.4% | 7.0% | 64% | 100% | 22.3% | 7.2% | 68% |
| Caractéristiques du ménage : | | | | | | | | |
| <i>Commune de résidence :</i> | | | | | | | | |
| * rurale | 26.9% | 18.7% | 6.3% | 66% | - | - | - | - |
| * urbaine < 20.000 habitants | 17.7% | 17.8% | 5.0% | 72% | - | - | - | - |
| * 20.000 - 100.000 habitants | 13.5% | 23.4% | 10.0% | 57% | - | - | - | - |
| * > 100.000 habitants | 26.5% | 22.0% | 8.8% | 60% | - | - | - | - |
| * agglomération parisienne | 15.4% | 14.2% | 4.7% | 67% | - | - | - | - |
| * Luxembourg-Ville | - | - | - | - | 13.4% | 28.0% | 13.3% | 52% |
| * > 5.000 habitants | - | - | - | - | 40.7% | 27.0% | 7.9% | 78% |
| * 2.000 à 5.000 habitants | - | - | - | - | 25.2% | 19.2% | 5.1% | 73% |
| * < 2.000 habitants | - | - | - | - | 20.7% | 12.8% | 4.0% | 69% |
| * locataire ou sous-locataire | 38.7% | 32.4% | 12.6% | 61% | 25.6% | 46.9% | 18.3% | 61% |
| * logé gratuitement, usufruitier | 3.7% | 14.7% | 12.2% | 17% | 1.3% | 37.9% | 31.0% | 18% |
| * propriétaire ou accédant à la propriété | 57.6% | 10.9% | 2.8% | 74% | 73.1% | 13.4% | 2.9% | 79% |
| <i>* nombre d'actifs occupés :</i> | | | | | | | | |
| - aucun | 7.4% | 83.7% | 48.0% | 43% | 4.9% | 80.3% | 20.8% | 65% |
| - un | 43.0% | 25.9% | 6.4% | 75% | 70.6% | 23.3% | 7.3% | 69% |
| - deux | 48.2% | 4.1% | 1.4% | 66% | 22.6% | 8.2% | 2.6% | 68% |
| - trois ou plus | 1.4% | 5.0% | 0.0% | 100% | 1.8% | 0.0% | 0.0% | 0% |
| <i>* nombre de chômeurs :</i> | | | | | | | | |
| - aucun | 87.3% | 15.3% | 4.8% | 67% | 95.4% | 19.5% | 5.5% | 72% |
| - un | 11.4% | 45.9% | 20.0% | 56% | 3.9% | 78.9% | 42.4% | 46% |
| - deux ou plus | 1.3% | 60.8% | 41.2% | 32% | 0.7% | 100.0% | 33.3% | 67% |

Annexe 3-E (suite) : taux de pauvreté des enfants âgés de moins de 16 ans selon différentes caractéristiques du ménage de l'enfant et selon que l'on prend en compte ou non les transferts de politique familiale et d'aide sociale

| Seuil de pauvreté : 50% du niveau de vie médian, avec nombre d'UC = racine carrée du nombre de personnes du ménage | FRANCE | | | | LUXEMBOURG | | | |
|--|---|---|---|-----------------------------------|---|---|---|-----------------------------------|
| | Proportion dans la population d'enfants | % d'enfants pauvres sans les transferts | % d'enfants pauvres avec les transferts | Réduction relative de la pauvreté | Proportion dans la population d'enfants | % d'enfants pauvres sans les transferts | % d'enfants pauvres avec les transferts | Réduction relative de la pauvreté |
| | | (1) | (2) | [(1)-(2)]/(1) | | (1) | (2) | [(1)-(2)]/(1) |
| Ensemble des enfants | 100% | 19.4% | 7.0% | 64% | 100% | 22.3% | 7.2% | 68% |
| Caractéristiques du ménage : | | | | | | | | |
| * nombre d'inactifs (hors retraités, invalides, étudiants) | | | | | | | | |
| - aucun | 65.4% | 11.4% | 5.1% | 55% | 30.7% | 21.8% | 9.5% | 56% |
| - un | 32.2% | 32.4% | 9.9% | 69% | 68.4% | 22.4% | 5.8% | 74% |
| - deux ou trois | 2.4% | 62.6% | 19.2% | 69% | 0.8% | 33.3% | 33.3% | 0% |
| * nombre d'invalides : | | | | | | | | |
| - aucun | 97.6% | 19.1% | 6.9% | 64% | 97.0% | 21.4% | 7.1% | 67% |
| - un ou deux | 2.4% | 67.0% | 11.0% | 84% | 3.0% | 50.0% | 7.6% | 85% |
| * nombre d'étudiants >15 ans | | | | | | | | |
| - aucun | 82.1% | 18.6% | 7.4% | 60% | 87.7% | 22.5% | 7.3% | 68% |
| - un | 13.8% | 19.3% | 3.8% | 80% | 9.6% | 13.8% | 5.7% | 59% |
| - deux ou plus | 4.1% | 34.7% | 8.8% | 75% | 2.7% | 45.0% | 8.3% | 82% |

Annexe 3-E (suite) : taux de pauvreté des enfants âgés de moins de 16 ans selon différentes caractéristiques du ménage de l'enfant et selon que l'on prend en compte ou non les transferts de politique familiale et d'aide sociale

| <i>Seuil de pauvreté : 50% du niveau de vie médian, avec nombre d'UC = racine carrée du nombre de personnes du ménage</i> | CALIFORNIE | | | | PENNSYLVANIE | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Proportion dans la population d'enfants | % d'enfants pauvres sans les transferts (1) | % d'enfants pauvres avec les transferts (2) | Réduction relative de la pauvreté [(1)-(2)]/(1) | Proportion dans la population d'enfants | % d'enfants pauvres sans les transferts (1) | % d'enfants pauvres avec les transferts (2) | Réduction relative de la pauvreté [(1)-(2)]/(1) |
| Ensemble des enfants | 100% | 34.4% | 29.3% | 15% | 100% | 24.7% | 21.5% | 13% |
| <i>Caractéristiques du ménage :</i> | | | | | | | | |
| * ménage monoparental | 23.9% | 56.4% | 49.6% | 12% | 20.4% | 55.3% | 46.7% | 16% |
| * ménage biparental | 76.1% | 27.4% | 22.9% | 16% | 79.6% | 16.9% | 15.1% | 11% |
| <i>* taille du ménage :</i> | | | | | | | | |
| - deux personnes | 3.3% | 42.2% | 33.7% | 20% | 2.9% | 39.7% | 36.1% | 7% |
| - trois personnes | 14.7% | 33.3% | 28.8% | 15% | 18.8% | 32.4% | 27.4% | 15% |
| - quatre personnes | 32.7% | 24.5% | 21.1% | 14% | 39.2% | 18.0% | 14.5% | 19% |
| - cinq personnes | 24.5% | 30.6% | 25.4% | 17% | 22.2% | 20.2% | 18.1% | 10% |
| - six personnes | 12.0% | 45.6% | 40.7% | 11% | 7.8% | 23.4% | 19.3% | 18% |
| - sept personnes ou plus | 12.9% | 55.6% | 47.0% | 15% | 9.1% | 45.9% | 45.9% | 0% |
| <i>* typologie de ménage :</i> | | | | | | | | |
| - monoparental, 1 enfant | 7.2% | 42.1% | 32.9% | 22% | 6.5% | 38.5% | 31.0% | 19% |
| - monoparental, 2 enfants | 7.6% | 50.4% | 44.7% | 11% | 8.8% | 53.1% | 44.5% | 16% |
| - monoparental, 3 enfants ou + | 9.1% | 72.7% | 66.8% | 8% | 6.2% | 74.3% | 64.5% | 13% |
| - biparental, 1 enfant | 15.2% | 16.4% | 13.3% | 11% | 17.1% | 10.2% | 9.1% | 11% |
| - biparental, 2 enfants | 31.6% | 21.4% | 16.6% | 22% | 37.7% | 12.7% | 10.6% | 17% |
| - biparental, 3 enfants ou plus | 29.3% | 39.8% | 34.7% | 13% | 24.8% | 27.8% | 26.0% | 6% |
| * locataire | 49.5% | 57.3% | 48.9% | 15% | 23.7% | 53.7% | 47.8% | 12% |
| * propriétaire | 50.5% | 12.0% | 10.1% | 16% | 76.3% | 15.7% | 13.6% | 13% |

Annexe 3-E (suite) : taux de pauvreté des enfants âgés de moins de 16 ans selon différentes caractéristiques du ménage de l'enfant et selon que l'on prend en compte ou non les transferts de politique familiale et d'aide sociale

| <i>Seuil de pauvreté : 50% du niveau de vie médian, avec nombre d'UC = racine carrée du nombre de personnes du ménage</i> | CALIFORNIE | | | | PENNSYLVANIE | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Proportion dans la population d'enfants | % d'enfants pauvres sans les transferts (1) | % d'enfants pauvres avec les transferts (2) | Réduction relative de la pauvreté [(1)-(2)]/(1) | Proportion dans la population d'enfants | % d'enfants pauvres sans les transferts (1) | % d'enfants pauvres avec les transferts (2) | Réduction relative de la pauvreté [(1)-(2)]/(1) |
| Ensemble des enfants | 100% | 34.4% | 29.3% | 15% | 100% | 24.7% | 21.5% | 13% |
| Caractéristiques du ménage : | | | | | | | | |
| <i>* nombre d'actifs occupés :</i> | | | | | | | | |
| - aucun | 12.7% | 91.8% | 83.5% | 9% | 10.3% | 86.7% | 83.1% | 4% |
| - un | 37.5% | 40.5% | 34.6% | 15% | 41.0% | 31.7% | 26.3% | 17% |
| - deux | 41.1% | 15.5% | 12.2% | 21% | 41.9% | 6.2% | 4.7% | 24% |
| - trois ou plus | 8.7% | 13.4% | 7.9% | 41% | 6.8% | 2.5% | 2.5% | 0% |
| <i>* nombre de chômeurs :</i> | | | | | | | | |
| - aucun | 88.4% | 30.8% | 26.3% | 15% | 89.5% | 21.5% | 18.2% | 15% |
| - un | 10.2% | 59.5% | 50.5% | 15% | 9.7% | 49.4% | 46.8% | 5% |
| - deux ou plus | 1.5% | 77.5% | 62.8% | 19% | 0.8% | 77.3% | 77.3% | 0% |
| <i>* nombre d'inactifs :</i> | | | | | | | | |
| - aucun | 93.2% | 32.3% | 27.7% | 14% | 94.1% | 23.9% | 20.6% | 14% |
| - un | 5.5% | 63.9% | 59.6% | 7% | 5.0% | 52.9% | 48.0% | 9% |
| - deux ou trois | 1.3% | 89.5% | 28.8% | 68% | 0.9% | 55.9% | 55.9% | 0% |
| <i>* nombre d'invalides :</i> | | | | | | | | |
| - aucun | 91.2% | 32.0% | 27.8% | 13% | 91.9% | 2.7% | 19.6% | 14% |
| - un ou deux | 8.8% | 60.0% | 44.3% | 23% | 8.1% | 48.1% | 43.2% | 10% |

Annexe 4-A : indicateurs d'intensité de la pauvreté selon différentes caractéristiques des enfants âgés de moins de 16 ans

| Seuil de pauvreté : 50% du niveau de vie médian, avec nombre d'UC = racine carrée du nombre de personnes du ménage | FRANCE | | | | | | | | LUXEMBOURG | | | | | | | |
|--|---|-----------------------------------|--|-------------------------------------|-----------------------------------|--|-------------------------------------|--|---|-----------------------------------|--|-------------------------------------|-----------------------------------|--|-------------------------------------|--|
| | Structure de la population d'enfants pauvres avant transferts | Taux de pauvreté avant transferts | Intensité relative de la pauvreté avant transferts | Indice de pauvreté avant transferts | Taux de pauvreté après transferts | Intensité relative de la Pauvreté après transferts | Indice de pauvreté après transferts | Réduction relative de l'indice de pauvreté | Structure de la population d'enfants pauvres avant transferts | Taux de pauvreté avant transferts | Intensité relative de la pauvreté avant transferts | Indice de pauvreté avant transferts | Taux de pauvreté après transferts | Intensité relative de la pauvreté après transferts | Indice de pauvreté après transferts | Réduction relative de l'indice de pauvreté |
| | | (1) | (2) | (3) = (1) * (2) | (4) | (5) | (6) = (4) * (5) | [(3) - (6)] / (3) | | (1) | (2) | (3) = (1) * (2) | (4) | (5) | (6) = (4) * (5) | [(3) - (6)] / (3) |
| Ensemble des enfants | 100% | 0.194 | 0.35 | 0.068 | 0.070 | 0.24 | 0.017 | 75% | 100% | 0.223 | 0.28 | 0.062 | 0.072 | 0.17 | 0.012 | 81% |
| Caractéristiques de l'enfant : | | | | | | | | | | | | | | | | |
| * < 3 ans | 16% | 0.181 | 0.35 | 0.063 | 0.075 | 0.25 | 0.019 | 70% | 23% | 0.260 | 0.28 | 0.073 | 0.063 | 0.11 | 0.007 | 90% |
| * de 3 à 5 ans | 22% | 0.214 | 0.37 | 0.079 | 0.099 | 0.25 | 0.025 | 68% | 21% | 0.228 | 0.33 | 0.075 | 0.105 | 0.22 | 0.023 | 69% |
| * de 6 à 9 ans | 23% | 0.185 | 0.33 | 0.061 | 0.062 | 0.22 | 0.014 | 77% | 27% | 0.221 | 0.25 | 0.055 | 0.048 | 0.17 | 0.008 | 85% |
| * de 10 à 15 ans | 39% | 0.195 | 0.34 | 0.066 | 0.058 | 0.24 | 0.014 | 79% | 29% | 0.200 | 0.26 | 0.052 | 0.075 | 0.14 | 0.011 | 79% |
| * non scolarisé | 10% | 0.175 | 0.35 | 0.061 | 0.073 | 0.22 | 0.016 | 74% | 32% | 0.247 | 0.30 | 0.074 | 0.071 | 0.17 | 0.012 | 84% |
| * école maternelle | 21% | 0.225 | 0.35 | 0.079 | 0.096 | 0.25 | 0.024 | 70% | 14% | 0.237 | 0.35 | 0.083 | 0.117 | 0.17 | 0.020 | 76% |
| * école primaire | 33% | 0.198 | 0.35 | 0.069 | 0.068 | 0.24 | 0.016 | 77% | 41% | 0.226 | 0.25 | 0.057 | 0.052 | 0.17 | 0.009 | 84% |
| * collège | 32% | 0.208 | 0.34 | 0.071 | 0.062 | 0.24 | 0.015 | 79% | 7% | 0.169 | 0.30 | 0.051 | 0.097 | 0.15 | 0.015 | 71% |
| * lycée | 3% | 0.092 | 0.39 | 0.036 | 0.034 | 0.30 | 0.010 | 72% | 6% | 0.160 | 0.20 | 0.032 | 0.072 | 0.12 | 0.008 | 75% |
| * non déclaré | 1% | 0.085 | 0.34 | 0.029 | 0.074 | 0.22 | 0.016 | 45% | 0.2% | 0.500 | 0.24 | 0.120 | 0.000 | 0.000 | 0.000 | 100% |
| * français / lux | 83% | 0.172 | 0.35 | 0.060 | 0.068 | 0.23 | 0.016 | 73% | 37% | 0.131 | 0.27 | 0.035 | 0.030 | 0.17 | 0.005 | 86% |
| * Union Européenne | 2% | 0.215 | 0.40 | 0.086 | 0.063 | 0.60 | 0.038 | 56% | 39% | 0.311 | 0.27 | 0.084 | 0.113 | 0.18 | 0.020 | 76% |
| * africain | 12% | 0.681 | 0.30 | 0.204 | 0.101 | 0.18 | 0.018 | 91% | - | - | - | - | - | - | - | - |
| * autres pays | 3% | 0.551 | 0.53 | 0.292 | 0.143 | 0.75 | 0.107 | 63% | - | - | - | - | - | - | - | - |
| * reste de l'Europe | - | - | - | - | - | - | - | - | 21% | 0.785 | 0.35 | 0.275 | 0.323 | 0.12 | 0.039 | 86% |
| * autres pays du monde | - | - | - | - | - | - | - | - | 3% | 0.235 | 0.13 | 0.030 | 0.059 | 0.29 | 0.017 | 43% |
| * garçon | 49% | 0.185 | 0.35 | 0.065 | 0.070 | 0.23 | 0.016 | 75% | 50% | 0.220 | 0.26 | 0.057 | 0.066 | 0.17 | 0.011 | 81% |
| * fille | 51% | 0.203 | 0.35 | 0.071 | 0.071 | 0.26 | 0.018 | 75% | 50% | 0.226 | 0.30 | 0.068 | 0.077 | 0.16 | 0.012 | 82% |

Annexe 4-B : indicateurs d'intensité de la pauvreté selon différentes caractéristiques de la fratrie de l'enfant

| Seuil de pauvreté : 50% du niveau de vie médian, avec nombre d'UC = racine carrée du nombre de personnes du ménage | FRANCE | | | | | | | | LUXEMBOURG | | | | | | | |
|--|---|-----------------------------------|--|-------------------------------------|-----------------------------------|--|-------------------------------------|--|---|-----------------------------------|--|-------------------------------------|-----------------------------------|--|-------------------------------------|--|
| | Structure de la population d'enfants pauvres avant transferts | Taux de pauvreté avant transferts | Intensité relative de la pauvreté avant transferts | Indice de pauvreté avant transferts | Taux de pauvreté après transferts | Intensité relative de la pauvreté après transferts | Indice de pauvreté après transferts | Réduction relative de l'indice de pauvreté | Structure de la population d'enfants pauvres avant transferts | Taux de pauvreté avant transferts | Intensité relative de la pauvreté avant transferts | Indice de pauvreté avant transferts | Taux de pauvreté après transferts | Intensité relative de la pauvreté après transferts | Indice de pauvreté après transferts | Réduction relative de l'indice de pauvreté |
| | | (1) | (2) | (3) = (1) * (2) | (4) | (5) | (6) = (4) * (5) | [(3) - (6)] / (3) | | (1) | (2) | (3) = (1) * (2) | (4) | (5) | (6) = (4) * (5) | [(3) - (6)] / (3) |
| Ensemble des enfants | 100% | 0.194 | 0.35 | 0.068 | 0.070 | 0.24 | 0.017 | 75% | 100% | 0.223 | 0.28 | 0.062 | 0.072 | 0.17 | 0.012 | 81% |
| Caractéristique de la fratrie : | | | | | | | | | | | | | | | | |
| <i>* nombre d'enfants < 20 ans</i> | | | | | | | | | | | | | | | | |
| - un | 13% | 0.115 | 0.36 | 0.041 | 0.088 | 0.25 | 0.022 | 46% | 12% | 0.145 | 0.21 | 0.030 | 0.084 | 0.18 | 0.015 | 50% |
| - deux | 24% | 0.109 | 0.30 | 0.033 | 0.049 | 0.25 | 0.012 | 64% | 40% | 0.192 | 0.26 | 0.050 | 0.075 | 0.20 | 0.015 | 70% |
| - trois | 27% | 0.233 | 0.31 | 0.072 | 0.070 | 0.27 | 0.019 | 74% | 30% | 0.277 | 0.25 | 0.069 | 0.068 | 0.04 | 0.003 | 96% |
| - quatre | 21% | 0.435 | 0.43 | 0.187 | 0.145 | 0.20 | 0.029 | 84% | 13% | 0.335 | 0.49 | 0.164 | 0.041 | 0.34 | 0.014 | 91% |
| - cinq et plus | 15% | 0.781 | 0.37 | 0.289 | 0.032 | 0.11 | 0.003 | 99% | 5% | 0.533 | 0.26 | 0.139 | 0.089 | 0.09 | 0.008 | 94% |
| <i>* nombre d'enfants à charge (au sens des AF)</i> | | | | | | | | | | | | | | | | |
| - un | 13% | 0.117 | 0.36 | 0.042 | 0.087 | 0.25 | 0.022 | 48% | 13% | 0.152 | 0.20 | 0.030 | 0.082 | 0.16 | 0.013 | 57% |
| - deux | 25% | 0.112 | 0.32 | 0.036 | 0.051 | 0.25 | 0.013 | 64% | 40% | 0.192 | 0.26 | 0.050 | 0.073 | 0.20 | 0.015 | 70% |
| - trois | 27% | 0.231 | 0.30 | 0.069 | 0.066 | 0.27 | 0.018 | 74% | 32% | 0.285 | 0.27 | 0.077 | 0.073 | 0.07 | 0.005 | 94% |
| - quatre | 21% | 0.456 | 0.43 | 0.196 | 0.150 | 0.19 | 0.028 | 86% | 10% | 0.308 | 0.50 | 0.154 | 0.025 | 0.53 | 0.013 | 92% |
| - cinq et plus | 14% | 0.770 | 0.37 | 0.285 | 0.020 | 0.13 | 0.003 | 99% | 5% | 0.462 | 0.26 | 0.120 | 0.077 | 0.09 | 0.007 | 94% |
| <i>* âge du benjamin</i> | | | | | | | | | | | | | | | | |
| - < 3 ans | 36% | 0.235 | 0.36 | 0.085 | 0.076 | 0.25 | 0.019 | 78% | 42% | 0.275 | 0.28 | 0.077 | 0.069 | 0.10 | 0.007 | 91% |
| - de 3 à 5 ans | 31% | 0.233 | 0.37 | 0.086 | 0.097 | 0.23 | 0.022 | 74% | 27% | 0.232 | 0.37 | 0.086 | 0.092 | 0.25 | 0.023 | 73% |
| - de 6 à 9 ans | 18% | 0.150 | 0.29 | 0.043 | 0.039 | 0.24 | 0.009 | 79% | 20% | 0.206 | 0.16 | 0.033 | 0.049 | 0.12 | 0.006 | 82% |
| - de 10 à 15 ans | 15% | 0.138 | 0.34 | 0.047 | 0.063 | 0.24 | 0.015 | 68% | 11% | 0.136 | 0.28 | 0.038 | 0.073 | 0.15 | 0.011 | 71% |

Annexe 4-AB : indicateurs d'intensité de la pauvreté selon différentes caractéristiques des enfants âgés de moins de 16 ans et de leur fratrie

| Seuil de pauvreté : 50% du niveau de vie médian, avec nombre d'UC = racine carrée du nombre de personnes du ménage | CALIFORNIE | | | | | | | | PENNSYLVANIE | | | | | | | |
|--|---|-----------------------------------|--|-------------------------------------|-----------------------------------|--|-------------------------------------|--|---|-----------------------------------|--|-------------------------------------|-----------------------------------|--|-------------------------------------|--|
| | Structure de la population d'enfants pauvres avant transferts | Taux de pauvreté avant transferts | Intensité relative de la pauvreté avant transferts | Indice de pauvreté avant transferts | Taux de pauvreté après transferts | Intensité relative de la pauvreté après transferts | Indice de pauvreté après transferts | Réduction relative de l'indice de pauvreté | Structure de la population d'enfants pauvres avant transferts | Taux de pauvreté avant transferts | Intensité relative de la pauvreté avant transferts | Indice de pauvreté avant transferts | Taux de pauvreté après transferts | Intensité relative de la pauvreté après transferts | Indice de pauvreté après transferts | Réduction relative de l'indice de pauvreté |
| | (1) | (2) | (3) = (1) * (2) | (4) | (5) | (6) = (4) * (5) | [(3) - (6)] / (3) | | (1) | (2) | (3) = (1) * (2) | (4) | (5) | (6) = (4) * (5) | [(3) - (6)] / (3) | |
| Ensemble des enfants | 100% | 0.344 | 0.55 | 0.189 | 0.293 | 0.35 | 0.103 | 46% | 100% | 0.247 | 0.54 | 0.133 | 0.215 | 0.32 | 0.069 | 48% |
| Caractéristiques de l'enfant : | | | | | | | | | | | | | | | | |
| * < 3 ans | 21% | 0.375 | 0.53 | 0.199 | 0.312 | 0.35 | 0.109 | 45% | 22% | 0.313 | 0.46 | 0.144 | 0.279 | 0.27 | 0.075 | 48% |
| * de 3 à 5 ans | 22% | 0.374 | 0.56 | 0.209 | 0.330 | 0.34 | 0.112 | 46% | 21% | 0.276 | 0.60 | 0.166 | 0.255 | 0.34 | 0.087 | 48% |
| * de 6 à 9 ans | 24% | 0.331 | 0.56 | 0.185 | 0.287 | 0.34 | 0.098 | 47% | 24% | 0.239 | 0.60 | 0.143 | 0.203 | 0.37 | 0.075 | 48% |
| * de 10 à 15 ans | 33% | 0.329 | 0.55 | 0.181 | 0.269 | 0.36 | 0.097 | 46% | 33% | 0.229 | 0.51 | 0.117 | 0.192 | 0.32 | 0.061 | 48% |
| Caractéristique de la fratrie : | | | | | | | | | | | | | | | | |
| * nombre d'enfants < 20 ans | | | | | | | | | | | | | | | | |
| - un | 13% | 0.263 | 0.46 | 0.121 | 0.208 | 0.35 | 0.073 | 40% | 14% | 0.200 | 0.58 | 0.116 | 0.186 | 0.35 | 0.065 | 44% |
| - deux | 24% | 0.228 | 0.52 | 0.119 | 0.187 | 0.33 | 0.062 | 48% | 36% | 0.206 | 0.44 | 0.091 | 0.164 | 0.31 | 0.051 | 44% |
| - trois | 26% | 0.353 | 0.55 | 0.194 | 0.308 | 0.36 | 0.111 | 43% | 24% | 0.243 | 0.62 | 0.151 | 0.222 | 0.37 | 0.082 | 46% |
| - quatre | 17% | 0.536 | 0.56 | 0.300 | 0.481 | 0.34 | 0.164 | 45% | 9% | 0.270 | 0.39 | 0.105 | 0.183 | 0.36 | 0.066 | 37% |
| - cinq et plus | 20% | 0.664 | 0.67 | 0.445 | 0.609 | 0.36 | 0.219 | 51% | 17% | 0.601 | 0.67 | 0.403 | 0.601 | 0.23 | 0.138 | 66% |
| * âge du benjamin | | | | | | | | | | | | | | | | |
| - < 3 ans | 43% | 0.413 | 0.57 | 0.235 | 0.363 | 0.33 | 0.200 | 15% | 42% | 0.322 | 0.44 | 0.142 | 0.291 | 0.25 | 0.073 | 49% |
| - de 3 à 5 ans | 26% | 0.332 | 0.56 | 0.186 | 0.321 | 0.36 | 0.116 | 38% | 30% | 0.286 | 0.69 | 0.197 | 0.243 | 0.40 | 0.097 | 51% |
| - de 6 à 9 ans | 20% | 0.287 | 0.57 | 0.164 | 0.241 | 0.36 | 0.087 | 29% | 18% | 0.194 | 0.55 | 0.107 | 0.166 | 0.37 | 0.061 | 43% |
| - de 10 à 15 ans | 11% | 0.336 | 0.45 | 0.106 | 0.175 | 0.35 | 0.061 | 42% | 10% | 0.121 | 0.43 | 0.052 | 0.095 | 0.34 | 0.032 | 38% |

Annexe 4-C : indicateurs d'intensité de la pauvreté selon différentes caractéristiques de la mère de l'enfant

| Seuil de pauvreté : 50% du niveau de vie médian, avec nombre d'UC = racine carrée du nombre de personnes du ménage | FRANCE | | | | | | | | LUXEMBOURG | | | | | | | |
|--|---|-----------------------------------|--|-------------------------------------|-----------------------------------|--|-------------------------------------|--|---|-----------------------------------|--|-------------------------------------|-----------------------------------|--|-------------------------------------|--|
| | Structure de la population d'enfants pauvres avant transferts | Taux de pauvreté avant transferts | Intensité relative de la pauvreté avant transferts | Indice de pauvreté avant transferts | Taux de pauvreté après transferts | Intensité relative de la pauvreté après transferts | Indice de pauvreté après transferts | Réduction relative de l'indice de pauvreté | Structure de la population d'enfants pauvres avant transferts | Taux de pauvreté avant transferts | Intensité relative de la pauvreté avant transferts | Indice de pauvreté avant transferts | Taux de pauvreté après transferts | Intensité relative de la pauvreté après transferts | Indice de pauvreté après transferts | Réduction relative de l'indice de pauvreté |
| | | (1) | (2) | (3) = (1) * (2) | (4) | (5) | (6) = (4) * (5) | [(3) - (6)] / (3) | | (1) | (2) | (3) = (1) * (2) | (4) | (5) | (6) = (4) * (5) | [(3) - (6)] / (3) |
| Ensemble des enfants | 100% | 0.194 | 0.35 | 0.068 | 0.070 | 0.24 | 0.017 | 75% | 100% | 0.223 | 0.28 | 0.062 | 0.072 | 0.17 | 0.012 | 81% |
| Caractéristiques de la mère : | | | | | | | | | | | | | | | | |
| * pas de mère dans la famille | 0,5% | 0.133 | 0.57 | 0.076 | 0.133 | 0.29 | 0.039 | 49% | 2% | 0.454 | 0.23 | 0.104 | 0.045 | 0.03 | 0.001 | 99% |
| * < 20 ans | 0,5% | 0.625 | 0.42 | 0.262 | 0.250 | 0.50 | 0.125 | 52% | 0.2% | 0.100 | 0.21 | 0.021 | 0.000 | 0.000 | 0.000 | 100% |
| * de 20 à 29 ans | 21% | 0.241 | 0.35 | 0.084 | 0.118 | 0.25 | 0.029 | 65% | 29% | 0.367 | 0.26 | 0.095 | 0.113 | 0.18 | 0.020 | 79% |
| * > 30 ans | 78% | 0.184 | 0.35 | 0.064 | 0.059 | 0.24 | 0.014 | 78% | 69% | 0.188 | 0.29 | 0.055 | 0.063 | 0.16 | 0.010 | 82% |
| * française / luxembou. | 75% | 0.163 | 0.35 | 0.057 | 0.066 | 0.23 | 0.015 | 74% | 32% | 0.126 | 0.22 | 0.028 | 0.028 | 0.15 | 0.004 | 86% |
| * Union européenne | 3% | 0.163 | 0.35 | 0.057 | 0.070 | 0.33 | 0.023 | 60% | 42% | 0.282 | 0.26 | 0.073 | 0.102 | 0.19 | 0.019 | 74% |
| * africaine | 17% | 0.675 | 0.32 | 0.216 | 0.112 | 0.18 | 0.020 | 91% | - | - | - | - | - | - | - | - |
| * autres pays | 5% | 0.528 | 0.51 | 0.269 | 0.153 | 0.63 | 0.096 | 64% | - | - | - | - | - | - | - | - |
| * reste de l'Europe | - | - | - | - | - | - | - | - | 19% | 0.775 | 0.36 | 0.279 | 0.350 | 0.12 | 0.042 | 85% |
| * autres pays du monde | - | - | - | - | - | - | - | - | 5% | 0.314 | 0.52 | 0.163 | 0.057 | 0.24 | 0.014 | 91% |
| * célibataire | 15% | 0.267 | 0.43 | 0.115 | 0.139 | 0.23 | 0.032 | 72% | 7% | 0.414 | 0.33 | 0.137 | 0.184 | 0.25 | 0.046 | 66% |
| * mariée | 72% | 0.172 | 0.33 | 0.057 | 0.055 | 0.25 | 0.014 | 75% | 76% | 0.193 | 0.26 | 0.050 | 0.055 | 0.16 | 0.009 | 82% |
| * veuve | 2% | 0.410 | 0.23 | 0.094 | 0.051 | 0.20 | 0.010 | 89% | 2% | 0.243 | 0.29 | 0.070 | 0.061 | 0.53 | 0.032 | 54% |
| * séparée/divorcée | 11% | 0.326 | 0.41 | 0.134 | 0.136 | 0.21 | 0.029 | 78% | 13% | 0.512 | 0.37 | 0.189 | 0.264 | 0.11 | 0.029 | 85% |
| * active occupée >15 h. | 20% | 0.072 | 0.28 | 0.020 | 0.029 | 0.23 | 0.007 | 65% | 20% | 0.167 | 0.24 | 0.040 | 0.074 | 0.12 | 0.009 | 78% |
| * active occupée <15 h. | 2% | 0.138 | 0.36 | 0.050 | 0.023 | 0.16 | 0.004 | 92% | 2% | 0.262 | 0.27 | 0.071 | 0.143 | 0.21 | 0.030 | 58% |
| * chômeuse | 17% | 0.420 | 0.43 | 0.181 | 0.225 | 0.19 | 0.043 | 76% | 7% | 0.838 | 0.37 | 0.310 | 0.326 | 0.28 | 0.091 | 71% |
| * inactive | 58% | 0.354 | 0.35 | 0.124 | 0.108 | 0.27 | 0.029 | 77% | 68% | 0.221 | 0.29 | 0.064 | 0.062 | 0.17 | 0.011 | 83% |
| * retraitée, invalide, étudiante | 2% | 0.200 | 0.34 | 0.068 | 0.035 | 0.47 | 0.016 | 76% | 1% | 0.304 | 0.11 | 0.033 | 0.043 | 0.03 | 0.001 | 97% |

Annexe 4-C (suite) : indicateurs d'intensité de la pauvreté selon différentes caractéristiques de la mère de l'enfant

| Seuil de pauvreté : 50% du niveau de vie médian, avec nombre d'UC = racine carrée du nombre de personnes du ménage | FRANCE | | | | | | | | LUXEMBOURG | | | | | | | |
|--|---|-----------------------------------|--|-------------------------------------|-----------------------------------|--|-------------------------------------|--|---|-----------------------------------|--|-------------------------------------|-----------------------------------|--|-------------------------------------|--|
| | Structure de la population d'enfants pauvres avant transferts | Taux de pauvreté avant transferts | Intensité relative de la pauvreté avant transferts | Indice de pauvreté avant transferts | Taux de pauvreté après transferts | Intensité relative de la pauvreté après transferts | Indice de pauvreté après transferts | Réduction relative de l'indice de pauvreté | Structure de la population d'enfants pauvres avant transferts | Taux de pauvreté avant transferts | Intensité relative de la pauvreté avant transferts | Indice de pauvreté avant transferts | Taux de pauvreté après transferts | Intensité relative de la pauvreté après transferts | Indice de pauvreté après transferts | Réduction relative de l'indice de pauvreté |
| | | (1) | (2) | (3) = (1) * (2) | (4) | (5) | (6) = (4) * (5) | [(3) - (6)] / (3) | | (1) | (2) | (3) = (1) * (2) | (4) | (5) | (6) = (4) * (5) | [(3) - (6)] / (3) |
| Ensemble des enfants | 100% | 0.194 | 0.35 | 0.068 | 0.070 | 0.24 | 0.017 | 75% | 100% | 0.223 | 0.28 | 0.062 | 0.072 | 0.17 | 0.012 | 81% |
| Caractéristiques de la mère : | | | | | | | | | | | | | | | | |
| * profession non salariée | 6% | 0.251 | 0.31 | 0.078 | 0.077 | 0.27 | 0.021 | 73% | 0.2% | 0.310 | 0.74 | 0.229 | 0.031 | 0.32 | 0.010 | 96% |
| * cadre et profession intermédiaire | 4% | 0.030 | 0.26 | 0.008 | 0.009 | 0.19 | 0.002 | 75% | 1% | 0.200 | 0.05 | 0.001 | 0.0 | 0.0 | 0.0 | 100% |
| * employée | 38% | 0.157 | 0.35 | 0.055 | 0.068 | 0.24 | 0.016 | 71% | 9% | 0.173 | 0.32 | 0.055 | 0.132 | 0.10 | 0.013 | 76% |
| * ouvrière qualifiée | 6% | 0.291 | 0.38 | 0.111 | 0.067 | 0.35 | 0.023 | 79% | 0% | - | - | - | - | - | - | - |
| * ouvrière non qualifiée | 16% | 0.322 | 0.38 | 0.122 | 0.145 | 0.26 | 0.038 | 69% | 12% | 0.329 | 0.21 | 0.069 | 0.117 | 0.18 | 0.021 | 70% |
| * non déclaré | 29% | 0.578 | 0.34 | 0.196 | 0.141 | 0.20 | 0.028 | 86% | 76% | 0.246 | 0.29 | 0.071 | 0.067 | 0.18 | 0.012 | 83% |
| * niveau d'éducation : | | | | | | | | | | | | | | | | |
| - au plus enseignement primaire | 36% | 0.449 | 0.38 | 0.171 | 0.121 | 0.26 | 0.031 | 82% | 59% | 0.443 | 0.29 | 0.128 | 0.160 | 0.14 | 0.022 | 83% |
| - enseignement secondaire court | 51% | 0.217 | 0.33 | 0.072 | 0.089 | 0.23 | 0.020 | 72% | 30% | 0.161 | 0.27 | 0.043 | 0.050 | 0.16 | 0.008 | 81% |
| - enseignement secondaire long | 9% | 0.101 | 0.33 | 0.033 | 0.048 | 0.25 | 0.012 | 64% | 7% | 0.101 | 0.28 | 0.028 | 0.018 | 0.64 | 0.012 | 57% |
| - enseignement supérieur | 4% | 0.035 | 0.33 | 0.012 | 0.008 | 0.29 | 0.002 | 83% | 2% | 0.034 | 0.17 | 0.006 | 0.000 | 0.000 | 0.000 | 100% |

**Annexe 4-C (suite) : indicateurs d'intensité de la pauvreté selon différentes caractéristiques de la mère
(conjointe du chef de ménage ou femme isolée) de l'enfant**

| Seuil de pauvreté : 50% du niveau de vie médian, avec nombre d'UC = racine carrée du nombre de personnes du ménage | CALIFORNIE | | | | | | | | PENNSYLVANIE | | | | | | | |
|--|---|-----------------------------------|--|-------------------------------------|-----------------------------------|--|-------------------------------------|--|---|-----------------------------------|--|-------------------------------------|-----------------------------------|--|-------------------------------------|--|
| | Structure de la population d'enfants pauvres avant transferts | Taux de pauvreté avant transferts | Intensité relative de la pauvreté avant transferts | Indice de pauvreté avant transferts | Taux de pauvreté après transferts | Intensité relative de la pauvreté après transferts | Indice de pauvreté après transferts | Réduction relative de l'indice de pauvreté | Structure de la population d'enfants pauvres avant transferts | Taux de pauvreté avant transferts | Intensité relative de la pauvreté avant transferts | Indice de pauvreté avant transferts | Taux de pauvreté après transferts | Intensité relative de la pauvreté après transferts | Indice de pauvreté après transferts | Réduction relative de l'indice de pauvreté |
| | (1) | (2) | (3) = (1) * (2) | (4) | (5) | (6) = (4) * (5) | [(3) - (6)] / (3) | (1) | (2) | (3) = (1) * (2) | (4) | (5) | (6) = (4) * (5) | [(3) - (6)] / (3) | | |
| Ensemble des enfants | 100% | 0.344 | 0.55 | 0.189 | 0.293 | 0.35 | 0.103 | 46% | 100% | 0.247 | 0.54 | 0.133 | 0.215 | 0.32 | 0.069 | 48% |
| <i>Caractéristiques de la mère :</i> | | | | | | | | | | | | | | | | |
| * pas de mère dans le ménage | 4% | 0.321 | 0.58 | 0.186 | 0.268 | 0.42 | 0.113 | 39% | 3% | 0.253 | 0.36 | 0.091 | 0.09 | 0.42 | 0.038 | 58% |
| * < 20 ans | 2% | 0.794 | 0.78 | 0.619 | 0.79 | 0.43 | 0.341 | 45% | 1% | 1.000 | 1.00 | 1.000 | 1.00 | 0.53 | 0.530 | 47% |
| * de 20 à 29 ans | 25% | 0.476 | 0.56 | 0.267 | 0.430 | 0.34 | 0.146 | 45% | 34% | 0.469 | 0.58 | 0.272 | 0.432 | 0.32 | 0.138 | 49% |
| * > 29 ans | 69% | 0.307 | 0.55 | 0.169 | 0.257 | 0.34 | 0.087 | 49% | 62% | 0.195 | 0.52 | 0.101 | 0.169 | 0.31 | 0.052 | 49% |
| * blanche | 23% | 0.200 | 0.55 | 0.110 | 0.166 | 0.36 | 0.060 | 45% | 54% | 0.170 | 0.42 | 0.071 | 0.147 | 0.28 | 0.041 | 42% |
| * noire ou amérindienne | 9% | 0.425 | 0.69 | 0.293 | 0.371 | 0.36 | 0.134 | 54% | 29% | 0.627 | 0.72 | 0.451 | 0.557 | 0.38 | 0.212 | 53% |
| * asiatique | 10% | 0.301 | 0.66 | 0.199 | 0.261 | 0.37 | 0.097 | 51% | 8% | 0.507 | 0.63 | 0.319 | 0.480 | 0.26 | 0.125 | 61% |
| * hispanique | 54% | 0.489 | 0.52 | 0.254 | 0.424 | 0.33 | 0.140 | 45% | 6% | 0.459 | 0.63 | 0.289 | 0.432 | 0.40 | 0.173 | 40% |
| * célibataire | 19% | 0.685 | 0.72 | 0.493 | 0.633 | 0.40 | 0.253 | 49% | 29% | 0.712 | 0.69 | 0.491 | 0.598 | 0.40 | 0.239 | 51% |
| * mariée | 54% | 0.255 | 0.44 | 0.112 | 0.213 | 0.27 | 0.058 | 48% | 52% | 0.164 | 0.42 | 0.069 | 0.147 | 0.23 | 0.034 | 51% |
| * veuve | 2% | 0.450 | 0.67 | 0.301 | 0.395 | 0.40 | 0.158 | 48% | 1% | 0.370 | 0.32 | 0.118 | 0.202 | 0.19 | 0.038 | 68% |
| * séparée/divorcée | 21% | 0.603 | 0.70 | 0.422 | 0.507 | 0.46 | 0.233 | 45% | 15% | 0.464 | 0.71 | 0.329 | 0.451 | 0.48 | 0.216 | 34% |
| * active occupée | 31% | 0.201 | 0.46 | 0.092 | 0.162 | 0.30 | 0.049 | 47% | 35% | 0.139 | 0.38 | 0.053 | 0.107 | 0.25 | 0.027 | 49% |
| * chômeuse | 9% | 0.665 | 0.69 | 0.459 | 0.575 | 0.30 | 0.172 | 63% | 18% | 0.718 | 0.73 | 0.524 | 0.718 | 0.37 | 0.266 | 49% |
| * inactive | 56% | 0.516 | 0.59 | 0.304 | 0.453 | 0.37 | 0.168 | 45% | 54% | 0.354 | 0.59 | 0.209 | 0.327 | 0.34 | 0.111 | 47% |
| * niveau d'éducation : | | | | | | | | | | | | | | | | |
| - enseignement primaire | 29% | 0.635 | 0.56 | 0.356 | 0.545 | 0.34 | 0.185 | 48% | 15% | 0.906 | 0.54 | 0.489 | 0.870 | 0.30 | 0.261 | 47% |
| - enseignement secondaire court | 24% | 0.638 | 0.63 | 0.402 | 0.563 | 0.33 | 0.186 | 54% | 18% | 0.520 | 0.85 | 0.442 | 0.514 | 0.44 | 0.226 | 49% |
| - enseignement secondaire long | 36% | 0.303 | 0.52 | 0.158 | 0.252 | 0.36 | 0.090 | 43% | 58% | 0.253 | 0.46 | 0.116 | 0.212 | 0.27 | 0.057 | 51% |
| - enseignement supérieur | 7% | 0.089 | 0.56 | 0.050 | 0.080 | 0.34 | 0.027 | 46% | 6% | 0.060 | 0.47 | 0.028 | 0.052 | 0.38 | 0.020 | 30% |

Annexe 4-D : indicateurs d'intensité de la pauvreté selon différentes caractéristiques de la père de l'enfant

| Seuil de pauvreté : 50% du niveau de vie médian, avec nombre d'UC = racine carrée du nombre de personnes du ménage | FRANCE | | | | | | | | LUXEMBOURG | | | | | | | |
|--|---|-----------------------------------|--|-------------------------------------|-----------------------------------|--|-------------------------------------|--|---|-----------------------------------|--|-------------------------------------|-----------------------------------|--|-------------------------------------|--|
| | Structure de la population d'enfants pauvres avant transferts | Taux de pauvreté avant transferts | Intensité relative de la pauvreté avant transferts | Indice de pauvreté avant transferts | Taux de pauvreté après transferts | Intensité relative de la pauvreté après transferts | Indice de pauvreté après transferts | Réduction relative de l'indice de pauvreté | Structure de la population d'enfants pauvres avant transferts | Taux de pauvreté avant transferts | Intensité relative de la pauvreté avant transferts | Indice de pauvreté avant transferts | Taux de pauvreté après transferts | Intensité relative de la pauvreté après transferts | Indice de pauvreté après transferts | Réduction relative de l'indice de pauvreté |
| | | (1) | (2) | (3) = (1) * (2) | (4) | (5) | (6) = (4) * (5) | [(3) - (6)] / (3) | | (1) | (2) | (3) = (1) * (2) | (4) | (5) | (6) = (4) * (5) | [(3) - (6)] / (3) |
| Ensemble des enfants | 100% | 0.194 | 0.35 | 0.068 | 0.070 | 0.24 | 0.017 | 75% | 100% | 0.223 | 0.28 | 0.062 | 0.072 | 0.17 | 0.012 | 81% |
| Caractéristiques du père : | | | | | | | | | | | | | | | | |
| * pas de père dans la famille | 19% | 0.443 | 0.51 | 0.226 | 0.229 | 0.26 | 0.060 | 73% | 18% | 0.452 | 0.34 | 0.154 | 0.209 | 0.18 | 0.038 | 75% |
| * caractéristiques systématiquement non déclarées | 3% | 0.844 | 0.68 | 0.574 | 0.678 | 0.32 | 0.217 | 62% | 0% | - | - | - | - | - | - | - |
| * de 20 à 29 ans | 12% | 0.248 | 0.29 | 0.072 | 0.114 | 0.24 | 0.027 | 62% | 10% | 0.329 | 0.32 | 0.105 | 0.201 | 0.08 | 0.016 | 85% |
| * de 30 à 49 ans | 55% | 0.140 | 0.30 | 0.042 | 0.044 | 0.22 | 0.010 | 76% | 67% | 0.190 | 0.26 | 0.049 | 0.046 | 0.19 | 0.009 | 82% |
| * > 49 ans | 11% | 0.383 | 0.30 | 0.115 | 0.038 | 0.26 | 0.010 | 91% | 4% | 0.188 | 0.28 | 0.053 | 0.054 | 0.18 | 0.010 | 81% |
| * français/lux | 53% | 0.127 | 0.27 | 0.034 | 0.044 | 0.20 | 0.009 | 74% | 26% | 0.104 | 0.24 | 0.025 | 0.012 | 0.11 | 0.001 | 96% |
| * Union européenne | 4% | 0.196 | 0.34 | 0.067 | 0.065 | 0.48 | 0.031 | 54% | 35% | 0.279 | 0.25 | 0.070 | 0.101 | 0.20 | 0.020 | 71% |
| * africaine | 17% | 0.657 | 0.32 | 0.210 | 0.122 | 0.19 | 0.023 | 89% | - | - | - | - | - | - | - | - |
| * autres pays | 4% | 0.556 | 0.46 | 0.256 | 0.130 | 0.59 | 0.077 | 70% | - | - | - | - | - | - | - | - |
| * reste de l'Europe | - | - | - | - | - | - | - | - | 20% | 0.762 | 0.34 | 0.259 | 0.302 | 0.11 | 0.033 | 87% |
| * autres pays du monde | - | - | - | - | - | - | - | - | 1% | 0.105 | 0.17 | 0.018 | 0.0 | 0.0 | 0.0 | 100% |
| * célibataire | 9% | 0.216 | 0.24 | 0.052 | 0.077 | 0.15 | 0.012 | 77% | 4% | 0.422 | 0.26 | 0.110 | 0.133 | 0.06 | 0.008 | 93% |
| * marié | 70% | 0.169 | 0.32 | 0.054 | 0.053 | 0.25 | 0.013 | 76% | 75% | 0.192 | 0.26 | 0.050 | 0.054 | 0.17 | 0.009 | 82% |
| * veuf | 0% | - | - | - | - | - | - | - | 0.4% | 0.222 | 0.18 | 0.040 | 0.0 | 0.0 | 0.0 | 100% |
| * séparé / divorcé | 2% | 0.144 | 0.42 | 0.060 | 0.027 | 0.26 | 0.007 | 88% | 2% | 0.375 | 0.47 | 0.176 | 0.208 | 0.21 | 0.044 | 75% |
| * actif occupé | 55% | 0.130 | 0.22 | 0.029 | 0.031 | 0.19 | 0.006 | 79% | 65% | 0.168 | 0.22 | 0.037 | 0.046 | 0.16 | 0.007 | 81% |
| * chômeur | 14% | 0.614 | 0.49 | 0.301 | 0.310 | 0.23 | 0.071 | 76% | 10% | 0.904 | 0.63 | 0.570 | 0.423 | 0.15 | 0.063 | 89% |
| * inactif, retraité, invalide, étudiant, service national | 9% | 0.389 | 0.47 | 0.183 | 0.167 | 0.33 | 0.055 | 70% | 7% | 0.687 | 0.17 | 0.117 | 0.118 | 0.18 | 0.021 | 82% |

Annexe 4-D (suite) : indicateurs d'intensité de la pauvreté selon différentes caractéristiques de la père de l'enfant

| Seuil de pauvreté : 50% du niveau de vie médian, avec nombre d'UC = racine carrée du nombre de personnes du ménage | FRANCE | | | | | | | | LUXEMBOURG | | | | | | | |
|--|---|--|---|--|--|---|--|---|---|--|---|--|--|---|--|---|
| | Structure de la population d'enfants pauvres avant transferts | Taux de pauvreté avant transferts (1) | Intensité relative de la pauvreté avant transferts (2) | Indice de pauvreté avant transferts (3) = (1) * (2) | Taux de pauvreté après transferts (4) | Intensité relative de la pauvreté après transferts (5) | Indice de pauvreté après transferts (6) = (4) * (5) | Réduction relative de l'indice de pauvreté [(3) - (6)] / (3) | Structure de la population d'enfants pauvres avant transferts | Taux de pauvreté avant transferts (1) | Intensité relative de la pauvreté avant transferts (2) | Indice de pauvreté avant transferts (3) = (1) * (2) | Taux de pauvreté après transferts (4) | Intensité relative de la pauvreté après transferts (5) | Indice de pauvreté après transferts (6) = (4) * (5) | Réduction relative de l'indice de pauvreté [(3) - (6)] / (3) |
| Ensemble des enfants | 100% | 0.194 | 0.35 | 0.068 | 0.070 | 0.24 | 0.017 | 75% | 100% | 0.223 | 0.28 | 0.062 | 0.072 | 0.17 | 0.012 | 81% |
| Caractéristiques du père : | | | | | | | | | | | | | | | | |
| * profession non salariée | 9% | 0.159 | 0.37 | 0.059 | 0.085 | 0.30 | 0.025 | 58% | 4% | 0.159 | 0.16 | 0.025 | 0.071 | 0.16 | 0.011 | 56% |
| * cadre et profession intermédiaire | 4% | 0.027 | 0.28 | 0.008 | 0.013 | 0.18 | 0.002 | 75% | 2% | 0.015 | 0.29 | 0.004 | 0.005 | 0.68 | 0.003 | 25% |
| * employé | 5% | 0.092 | 0.33 | 0.030 | 0.046 | 0.30 | 0.014 | 53% | 8% | 0.164 | 0.41 | 0.067 | 0.022 | 0.10 | 0.002 | 97% |
| * ouvrier qualifié | 36% | 0.253 | 0.24 | 0.061 | 0.050 | 0.17 | 0.008 | 87% | 47% | 0.357 | 0.21 | 0.075 | 0.086 | 0.13 | 0.011 | 85% |
| * ouvrier non qualifié | 23% | 0.427 | 0.35 | 0.149 | 0.135 | 0.22 | 0.030 | 80% | 4% | 0.198 | 0.29 | 0.057 | 0.045 | 0.23 | 0.010 | 82% |
| * non déclaré | 4% | 0.848 | 0.60 | 0.509 | 0.571 | 0.31 | 0.177 | 65% | 17% | 0.779 | 0.37 | 0.288 | 0.356 | 0.15 | 0.053 | 82% |
| * niveau d'éducation : | | | | | | | | | | | | | | | | |
| - au plus enseignement primaire | 35% | 0.445 | 0.33 | 0.147 | 0.101 | 0.27 | 0.027 | 82% | 45% | 0.476 | 0.28 | 0.133 | 0.148 | 0.14 | 0.021 | 84% |
| - enseignement secondaire court | 36% | 0.164 | 0.24 | 0.039 | 0.055 | 0.18 | 0.010 | 74% | 25% | 0.172 | 0.20 | 0.034 | 0.046 | 0.14 | 0.006 | 82% |
| - enseignement secondaire long | 4% | 0.063 | 0.36 | 0.023 | 0.033 | 0.25 | 0.008 | 65% | 7% | 0.095 | 0.15 | 0.014 | 0.014 | 0.14 | 0.002 | 86% |
| - enseignement supérieur | 3% | 0.029 | 0.31 | 0.009 | 0.015 | 0.33 | 0.005 | 44% | 4% | 0.041 | 0.80 | 0.033 | 0.018 | 0.41 | 0.007 | 79% |

Annexe 4-D (suite) : indicateurs d'intensité de la pauvreté selon différentes caractéristiques de la père (chef de ménage) de l'enfant

| Seuil de pauvreté : 50% du niveau de vie médian, avec nombre d'UC = racine carrée du nombre de personnes du ménage | CALIFORNIE | | | | | | | | PENNSYLVANIE | | | | | | | |
|--|---|-----------------------------------|--|-------------------------------------|-----------------------------------|--|-------------------------------------|--|---|-----------------------------------|--|-------------------------------------|-----------------------------------|--|-------------------------------------|--|
| | Structure de la population d'enfants pauvres avant transferts | Taux de pauvreté avant transferts | Intensité relative de la pauvreté avant transferts | Indice de pauvreté avant transferts | Taux de pauvreté après transferts | Intensité relative de la pauvreté après transferts | Indice de pauvreté après transferts | Réduction relative de l'indice de pauvreté | Structure de la population d'enfants pauvres avant transferts | Taux de pauvreté avant transferts | Intensité relative de la pauvreté avant transferts | Indice de pauvreté avant transferts | Taux de pauvreté après transferts | Intensité relative de la pauvreté après transferts | Indice de pauvreté après transferts | Réduction relative de l'indice de pauvreté |
| | (1) | (2) | (3) = (1) * (2) | (4) | (5) | (6) = (4) * (5) | [(3) - (6)] / (3) | (1) | (2) | (3) = (1) * (2) | (4) | (5) | (6) = (4) * (5) | [(3) - (6)] / (3) | | |
| Ensemble des enfants | 100% | 0.344 | 0.55 | 0.189 | 0.293 | 0.35 | 0.103 | 46% | 100% | 0.247 | 0.54 | 0.133 | 0.215 | 0.32 | 0.089 | 48% |
| Caractéristiques du père : | | | | | | | | | | | | | | | | |
| * pas de père dans le ménage | 40% | 0.623 | 0.72 | 0.449 | 0.553 | 0.43 | 0.238 | 47% | 43% | 0.610 | 0.70 | 0.427 | 0.537 | 0.43 | 0.231 | 46% |
| * de 20 à 29 ans | 10% | 0.392 | 0.48 | 0.188 | 0.349 | 0.32 | 0.112 | 64% | 11% | 0.350 | 0.42 | 0.147 | 0.292 | 0.27 | 0.079 | 46% |
| * de 30 à 49 ans | 44% | 0.243 | 0.43 | 0.104 | 0.203 | 0.27 | 0.055 | 47% | 44% | 0.56 | 0.41 | 0.064 | 0.136 | 0.21 | 0.029 | 55% |
| * > 49 ans | 6% | 0.301 | 0.56 | 0.169 | 0.231 | 0.32 | 0.074 | 56% | 2% | 0.089 | 0.51 | 0.045 | 0.062 | 0.44 | 0.027 | 40% |
| * blanc | 11% | 0.116 | 0.43 | 0.050 | 0.085 | 0.29 | 0.025 | 50% | 40% | 0.135 | 0.35 | 0.047 | 0.111 | 0.23 | 0.026 | 45% |
| * noir ou amérindien | 3% | 0.243 | 0.42 | 0.102 | 0.227 | 0.25 | 0.057 | 44% | 8% | 0.464 | 0.68 | 0.316 | 0.464 | 0.17 | 0.079 | 75% |
| * asiatique | 8% | 0.296 | 0.67 | 0.198 | 0.258 | 0.37 | 0.095 | 52% | 5% | 0.508 | 0.47 | 0.239 | 0.508 | 0.24 | 0.122 | 49% |
| * hispanique | 38% | 0.420 | 0.41 | 0.172 | 0.358 | 0.26 | 0.093 | 46% | 4% | 0.373 | 0.41 | 0.153 | 0.258 | 0.44 | 0.114 | 25% |
| * célibataire | 3% | 0.491 | 0.60 | 0.295 | 0.424 | 0.36 | 0.153 | 48% | 1% | 0.185 | 0.15 | 0.028 | 0.123 | 0.05 | 0.006 | 79% |
| * marié | 54% | 0.255 | 0.44 | 0.112 | 0.213 | 0.27 | 0.058 | 48% | 53% | 0.164 | 0.42 | 0.069 | 0.147 | 0.23 | 0.034 | 51% |
| * veuf | 1% | 0.358 | 0.67 | 0.240 | 0.358 | 0.51 | 0.183 | 24% | 0% | - | - | - | - | - | - | - |
| * séparé / divorcé | 2% | 0.290 | 0.53 | 0.154 | 0.230 | 0.48 | 0.110 | 29% | 3% | 0.347 | 0.36 | 0.125 | 0.123 | 0.42 | 0.052 | 59% |
| * actif occupé | 42% | 0.207 | 0.38 | 0.079 | 0.176 | 0.27 | 0.048 | 39% | 40% | 0.132 | 0.33 | 0.044 | 0.113 | 0.24 | 0.027 | 39% |
| * chômeur | 7% | 0.655 | 0.57 | 0.373 | 0.616 | 0.29 | 0.179 | 52% | 4% | 0.309 | 0.42 | 0.130 | 0.232 | 0.08 | 0.019 | 85% |
| * inactif | 11% | 0.709 | 0.67 | 0.475 | 0.521 | 0.37 | 0.193 | 59% | 13% | 0.636 | 0.65 | 0.413 | 0.579 | 0.24 | 0.139 | 66% |
| * niveau d'éducation : | | | | | | | | | | | | | | | | |
| - au plus enseignement primaire | 20% | 0.603 | 0.45 | 0.283 | 0.477 | 0.29 | 0.138 | 51% | 7% | 0.734 | 0.35 | 0.257 | 0.693 | 0.30 | 0.208 | 19% |
| - enseignement secondaire court | 13% | 0.497 | 0.43 | 0.214 | 0.427 | 0.25 | 0.107 | 50% | 15% | 0.496 | 0.57 | 0.283 | 0.441 | 0.29 | 0.128 | 55% |
| - enseignement secondaire long | 21% | 0.240 | 0.44 | 0.106 | 0.211 | 0.31 | 0.065 | 39% | 28% | 0.161 | 0.38 | 0.061 | 0.127 | 0.19 | 0.024 | 61% |
| - enseignement supérieur | 5% | 0.065 | 0.55 | 0.036 | 0.057 | 0.23 | 0.013 | 64% | 7% | 0.055 | 0.29 | 0.016 | 0.055 | 0.18 | 0.010 | 38% |

Annexe 4-E : indicateurs d'intensité de la pauvreté selon différentes caractéristiques du ménage de l'enfant

| Seuil de pauvreté : 50% du niveau de vie médian, avec nombre d'UC = racine carrée du nombre de personnes du ménage | FRANCE | | | | | | | | LUXEMBOURG | | | | | | | |
|--|---|-----------------------------------|--|-------------------------------------|-----------------------------------|--|-------------------------------------|--|---|-----------------------------------|--|-------------------------------------|-----------------------------------|--|-------------------------------------|--|
| | Structure de la population d'enfants pauvres avant transferts | Taux de pauvreté avant transferts | Intensité relative de la pauvreté avant transferts | Indice de pauvreté avant transferts | Taux de pauvreté après transferts | Intensité relative de la pauvreté après transferts | Indice de pauvreté après transferts | Réduction relative de l'indice de pauvreté | Structure de la population d'enfants pauvres avant transferts | Taux de pauvreté avant transferts | Intensité relative de la pauvreté avant transferts | Indice de pauvreté avant transferts | Taux de pauvreté après transferts | Intensité relative de la pauvreté après transferts | Indice de pauvreté après transferts | Réduction relative de l'indice de pauvreté |
| | | (1) | (2) | (3) = (1) * (2) | (4) | (5) | (6) = (4) * (5) | [(3) - (6)] / (3) | | (1) | (2) | (3) = (1) * (2) | (4) | (5) | (6) = (4) * (5) | [(3) - (6)] / (3) |
| Ensemble des enfants | 100% | 0.194 | 0.35 | 0.068 | 0.070 | 0.24 | 0.017 | 75% | 100% | 0.223 | 0.28 | 0.062 | 0.072 | 0.17 | 0.012 | 81% |
| <i>Caractéristiques du ménage :</i> | 19% | 0.418 | 0.51 | 0.213 | 0.223 | 0.26 | 0.058 | 73% | 21% | 0.450 | 0.33 | 0.149 | 0.192 | 0.17 | 0.033 | 78% |
| * famille monoparental. | 81% | 0.172 | 0.31 | 0.053 | 0.055 | 0.24 | 0.013 | 75% | 79% | 0.197 | 0.27 | 0.053 | 0.058 | 0.16 | 0.009 | 83% |
| * famille biparentale | | | | | | | | | | | | | | | | |
| <i>* taille du ménage :</i> | 4% | 0.316 | 0.43 | 0.136 | 0.263 | 0.22 | 0.058 | 57% | 4% | 0.383 | 0.23 | 0.088 | 0.213 | 0.16 | 0.034 | 61% |
| - deux personnes | 12% | 0.126 | 0.36 | 0.045 | 0.082 | 0.26 | 0.021 | 53% | 18% | 0.225 | 0.28 | 0.063 | 0.111 | 0.15 | 0.017 | 73% |
| - trois personnes | 23% | 0.111 | 0.32 | 0.036 | 0.045 | 0.28 | 0.013 | 64% | 29% | 0.161 | 0.23 | 0.037 | 0.059 | 0.22 | 0.013 | 65% |
| - quatre personnes | 24% | 0.197 | 0.33 | 0.065 | 0.071 | 0.25 | 0.018 | 72% | 31% | 0.264 | 0.26 | 0.069 | 0.063 | 0.06 | 0.004 | 94% |
| - cinq personnes | 18% | 0.361 | 0.36 | 0.130 | 0.096 | 0.16 | 0.015 | 88% | 12% | 0.276 | 0.50 | 0.138 | 0.045 | 0.32 | 0.014 | 90% |
| - six personnes | 19% | 0.696 | 0.37 | 0.258 | 0.065 | 0.22 | 0.014 | 95% | 6% | 0.367 | 0.23 | 0.084 | 0.051 | 0.09 | 0.005 | 94% |
| - sept personnes ou plus | | | | | | | | | | | | | | | | |
| <i>* typologie familiale :</i> | 5% | 0.305 | 0.44 | 0.134 | 0.252 | 0.22 | 0.055 | 59% | 5% | 0.298 | 0.22 | 0.066 | 0.167 | 0.18 | 0.030 | 55% |
| - monoparent., 1 enfant | 5% | 0.310 | 0.40 | 0.124 | 0.141 | 0.25 | 0.035 | 72% | 12% | 0.538 | 0.32 | 0.172 | 0.236 | 0.15 | 0.035 | 80% |
| - monoparent. 2 enfants | | | | | | | | | | | | | | | | |
| - monoparentale, 3 enfants ou plus | 9% | 0.695 | 0.63 | 0.438 | 0.305 | 0.31 | 0.095 | 78% | 4% | 0.553 | 0.47 | 0.260 | 0.132 | 0.27 | 0.036 | 86% |
| - biparentale, 1 enfant | 7% | 0.086 | 0.30 | 0.026 | 0.065 | 0.27 | 0.018 | 31% | 7% | 0.114 | 0.19 | 0.022 | 0.068 | 0.15 | 0.010 | 55% |
| - biparentale, 1 enfant + autre(s) adulte(s) | 1% | 0.046 | 0.43 | 0.020 | 0.023 | 0.44 | 0.010 | 50% | 1% | 0.122 | 0.14 | 0.017 | 0.020 | 0.16 | 0.003 | 82% |
| - biparentale, 2 enfants | 18% | 0.094 | 0.27 | 0.025 | 0.042 | 0.24 | 0.010 | 60% | 27% | 0.160 | 0.23 | 0.037 | 0.056 | 0.23 | 0.013 | 65% |
| - biparentale, 2 enfants + autre(s) adulte(s) | 1% | 0.066 | 0.32 | 0.021 | 0.033 | 0.34 | 0.011 | 48% | 1% | 0.052 | 0.31 | 0.016 | 0.026 | 0.23 | 0.006 | 63% |
| - biparentale, 3 enfants ou + | 45% | 0.295 | 0.31 | 0.091 | 0.063 | 0.21 | 0.013 | 86% | 40% | 0.299 | 0.32 | 0.096 | 0.067 | 0.09 | 0.006 | 94% |
| - biparentale, 3 enfants ou + et autres adultes | 9% | 0.497 | 0.37 | 0.184 | 0.129 | 0.22 | 0.028 | 85% | 3% | 0.211 | 0.10 | 0.021 | 0.0 | 0.0 | 0.0 | 100% |

Annexe 4-E (suite) : indicateurs d'intensité de la pauvreté selon différentes caractéristiques du ménage de l'enfant

| Seuil de pauvreté : 50% du niveau de vie médian, avec nombre d'UC = racine carrée du nombre de personnes du ménage | FRANCE | | | | | | | | LUXEMBOURG | | | | | | | |
|--|---|-----------------------------------|--|-------------------------------------|-----------------------------------|--|-------------------------------------|--|---|-----------------------------------|--|-------------------------------------|-----------------------------------|--|-------------------------------------|--|
| | Structure de la population d'enfants pauvres avant transferts | Taux de pauvreté avant transferts | Intensité relative de la pauvreté avant transferts | Indice de pauvreté avant transferts | Taux de pauvreté après transferts | Intensité relative de la pauvreté après transferts | Indice de pauvreté après transferts | Réduction relative de l'indice de pauvreté | Structure de la population d'enfants pauvres avant transferts | Taux de pauvreté avant transferts | Intensité relative de la pauvreté avant transferts | Indice de pauvreté avant transferts | Taux de pauvreté après transferts | Intensité relative de la pauvreté après transferts | Indice de pauvreté après transferts | Réduction relative de l'indice de pauvreté |
| | (1) | (2) | (3) = (1) * (2) | (4) | (5) | (6) = (4) * (5) | [(3) - (6)] / (3) | | (1) | (2) | (3) = (1) * (2) | (4) | (5) | (6) = (4) * (5) | [(3) - (6)] / (3) | |
| Ensemble des enfants | 100% | 0.194 | 0.35 | 0.068 | 0.070 | 0.24 | 0.017 | 75% | 100% | 0.223 | 0.28 | 0.062 | 0.072 | 0.17 | 0.012 | 81% |
| <i>Caractéristiques du ménage :</i> | | | | | | | | | | | | | | | | |
| <i>Commune de résidence :</i> | | | | | | | | | | | | | | | | |
| * rurale | 26% | 0.187 | 0.29 | 0.054 | 0.063 | 0.27 | 0.017 | 69% | - | - | - | - | - | - | - | - |
| * urbaine < 20.000 ha. | 16% | 0.178 | 0.29 | 0.052 | 0.050 | 0.22 | 0.011 | 79% | - | - | - | - | - | - | - | - |
| * 20.000 - 100.000 ha. | 16% | 0.234 | 0.36 | 0.084 | 0.100 | 0.20 | 0.020 | 76% | - | - | - | - | - | - | - | - |
| * > 100.000 habitants | 30% | 0.220 | 0.39 | 0.086 | 0.088 | 0.24 | 0.021 | 76% | - | - | - | - | - | - | - | - |
| * agglomération Paris | 12% | 0.142 | 0.43 | 0.061 | 0.047 | 0.30 | 0.014 | 77% | - | - | - | - | - | - | - | - |
| * Luxembourg-Ville | - | - | - | - | - | - | - | - | 17% | 0.280 | 0.22 | 0.062 | 0.133 | 0.17 | 0.023 | 63% |
| * > 5000 habitants | - | - | - | - | - | - | - | - | 49% | 0.270 | 0.29 | 0.078 | 0.079 | 0.16 | 0.013 | 83% |
| * 2000 à 5000 habitants | - | - | - | - | - | - | - | - | 22% | 0.192 | 0.30 | 0.058 | 0.051 | 0.13 | 0.007 | 88% |
| * < 2000 habitants | - | - | - | - | - | - | - | - | 12% | 0.128 | 0.27 | 0.035 | 0.040 | 0.23 | 0.009 | 74% |
| * (sous)-locataire | 65% | 0.324 | 0.39 | 0.126 | 0.126 | 0.23 | 0.029 | 77% | 54% | 0.469 | 0.34 | 0.159 | 0.183 | 0.15 | 0.027 | 83% |
| * logé gratuitement | 3% | 0.147 | 0.51 | 0.075 | 0.122 | 0.31 | 0.038 | 49% | 2% | 0.379 | 0.46 | 0.174 | 0.310 | 0.43 | 0.133 | 24% |
| * propriétaire ou accédant à la propriété | 32% | 0.109 | 0.25 | 0.027 | 0.028 | 0.25 | 0.007 | 74% | 44% | 0.134 | 0.19 | 0.025 | 0.029 | 0.14 | 0.004 | 84% |
| <i>* nombre d'actifs occupés :</i> | | | | | | | | | | | | | | | | |
| - aucun | 32% | 0.837 | 0.60 | 0.502 | 0.480 | 0.29 | 0.139 | 72% | 18% | 0.803 | 0.49 | 0.393 | 0.280 | 0.23 | 0.064 | 84% |
| - un | 58% | 0.259 | 0.23 | 0.060 | 0.064 | 0.18 | 0.012 | 80% | 74% | 0.233 | 0.24 | 0.056 | 0.073 | 0.15 | 0.011 | 80% |
| - deux | 10% | 0.041 | 0.25 | 0.010 | 0.014 | 0.28 | 0.004 | 60% | 8% | 0.082 | 0.16 | 0.013 | 0.026 | 0.16 | 0.004 | 69% |
| - trois ou plus | 0% | 0.050 | 0.05 | 0.002 | 0.000 | 0.00 | 0.000 | 100% | 0% | - | - | - | - | - | - | - |
| <i>* nombre de chômeurs :</i> | | | | | | | | | | | | | | | | |
| - aucun | 69% | 0.153 | 0.31 | 0.047 | 0.048 | 0.26 | 0.012 | 74% | 83% | 0.195 | 0.22 | 0.043 | 0.055 | 0.15 | 0.008 | 81% |
| - un | 27% | 0.459 | 0.44 | 0.202 | 0.200 | 0.23 | 0.046 | 77% | 14% | 0.789 | 0.60 | 0.473 | 0.424 | 0.22 | 0.093 | 80% |
| - deux ou plus | 4% | 0.608 | 0.52 | 0.316 | 0.412 | 0.16 | 0.066 | 79% | 3% | 1 | 0.34 | 0.340 | 0.333 | 0.25 | 0.083 | 76% |

Annexe 4-E (suite) : indicateurs d'intensité de la pauvreté selon différentes caractéristiques du ménage de l'enfant

| Seuil de pauvreté : 50% du niveau de vie médian, avec nombre d'UC = racine carrée du nombre de personnes du ménage | FRANCE | | | | | | | | LUXEMBOURG | | | | | | | |
|--|---|-----------------------------------|--|-------------------------------------|-----------------------------------|--|-------------------------------------|--|---|-----------------------------------|--|-------------------------------------|-----------------------------------|--|-------------------------------------|--|
| | Structure de la population d'enfants pauvres avant transferts | Taux de pauvreté avant transferts | Intensité relative de la pauvreté avant transferts | Indice de pauvreté avant transferts | Taux de pauvreté après transferts | Intensité relative de la pauvreté après transferts | Indice de pauvreté après transferts | Réduction relative de l'indice de pauvreté | Structure de la population d'enfants pauvres avant transferts | Taux de pauvreté avant transferts | Intensité relative de la pauvreté avant transferts | Indice de pauvreté avant transferts | Taux de pauvreté après transferts | Intensité relative de la pauvreté après transferts | Indice de pauvreté après transferts | Réduction relative de l'indice de pauvreté |
| | | (1) | (2) | (3) = (1) * (2) | (4) | (5) | (6) = (4) * (5) | [(3) - (6)] / (3) | | (1) | (2) | (3) = (1) * (2) | (4) | (5) | (6) = (4) * (5) | [(3) - (6)] / (3) |
| Ensemble des enfants | 100% | 0.194 | 0.35 | 0.068 | 0.070 | 0.24 | 0.017 | 75% | 100% | 0.223 | 0.28 | 0.062 | 0.072 | 0.17 | 0.012 | 81% |
| Caractéristiques du ménage : | | | | | | | | | | | | | | | | |
| <i>* nombre d'inactifs (hors retraités, invalides, étudiants) :</i> | | | | | | | | | | | | | | | | |
| - aucun | 38% | 0.114 | 0.35 | 0.040 | 0.051 | 0.21 | 0.011 | 72% | 30% | 0.218 | 0.27 | 0.059 | 0.095 | 0.16 | 0.015 | 75% |
| - un | 54% | 0.324 | 0.33 | 0.107 | 0.099 | 0.26 | 0.026 | 76% | 69% | 0.224 | 0.28 | 0.063 | 0.058 | 0.17 | 0.010 | 84% |
| - deux ou trois | 8% | 0.626 | 0.45 | 0.282 | 0.192 | 0.32 | 0.061 | 78% | 1% | 0.333 | 0.75 | 0.250 | 0.333 | 0.18 | 0.060 | 76% |
| <i>* nombre d'invalides :</i> | | | | | | | | | | | | | | | | |
| - aucun | 96% | 0.191 | 0.35 | 0.067 | 0.069 | 0.24 | 0.017 | 75% | 93% | 0.214 | 0.29 | 0.062 | 0.071 | 0.17 | 0.012 | 81% |
| - un ou deux | 4% | 0.670 | 0.41 | 0.275 | 0.110 | 0.31 | 0.034 | 88% | 7% | 0.500 | 0.15 | 0.075 | 0.076 | 0.12 | 0.009 | 88% |
| <i>* nombre d'étudiants > 15 ans :</i> | | | | | | | | | | | | | | | | |
| - aucun | 79% | 0.186 | 0.34 | 0.063 | 0.074 | 0.24 | 0.018 | 71% | 88% | 0.225 | 0.26 | 0.059 | 0.073 | 0.15 | 0.011 | 81% |
| - un | 14% | 0.193 | 0.39 | 0.075 | 0.038 | 0.24 | 0.009 | 88% | 6% | 0.138 | 0.50 | 0.069 | 0.057 | 0.21 | 0.012 | 83% |
| - deux ou plus | 7% | 0.347 | 0.38 | 0.132 | 0.088 | 0.29 | 0.026 | 80% | 6% | 0.450 | 0.32 | 0.144 | 0.083 | 0.59 | 0.049 | 66% |

Annexe 4-E (suite) : indicateurs d'intensité de la pauvreté selon différentes caractéristiques du ménage de l'enfant

| Seuil de pauvreté : 50% du niveau de vie médian, avec nombre d'UC = racine carrée du nombre de personnes du ménage | CALIFORNIE | | | | | | | | PENNSYLVANIE | | | | | | | |
|--|---|--|---|--|--|---|--|---|---|--|---|--|--|---|--|---|
| | Structure de la population d'enfants pauvres avant transferts | Taux de pauvreté avant transferts (1) | Intensité relative de la pauvreté avant transferts (2) | Indice de pauvreté avant transferts (3) = (1) * (2) | Taux de pauvreté après transferts (4) | Intensité relative de la pauvreté après transferts (5) | Indice de pauvreté après transferts (6) = (4) * (5) | Réduction relative de l'indice de pauvreté [(3) - (6)] / (3) | Structure de la population d'enfants pauvres avant transferts | Taux de pauvreté avant transferts (1) | Intensité relative de la pauvreté avant transferts (2) | Indice de pauvreté avant transferts (3) = (1) * (2) | Taux de pauvreté après transferts (4) | Intensité relative de la pauvreté après transferts (5) | Indice de pauvreté après transferts (6) = (4) * (5) | Réduction relative de l'indice de pauvreté [(3) - (6)] / (3) |
| Ensemble des enfants | 100% | 0.44 | 0.55 | 0.189 | 0.293 | 0.35 | 0.103 | 46% | 100% | 0.247 | 0.54 | 0.133 | 0.215 | 0.32 | 0.069 | 48% |
| <i>Caractéristiques du ménage</i> | | | | | | | | | | | | | | | | |
| * ménage monoparental. | 39% | 0.564 | 0.70 | 0.395 | 0.496 | 0.44 | 0.218 | 45% | 46% | 0.553 | 0.68 | 0.376 | 0.467 | 0.44 | 0.205 | 45% |
| * ménage biparental | 61% | 0.274 | 0.46 | 0.126 | 0.229 | 0.28 | 0.064 | 49% | 54% | 0.169 | 0.42 | 0.071 | 0.151 | 0.22 | 0.033 | 54% |
| <i>* taille du ménage :</i> | | | | | | | | | | | | | | | | |
| - deux personnes | 4% | 0.442 | 0.51 | 0.225 | 0.337 | 0.38 | 0.128 | 43% | 4% | 0.397 | 0.78 | 0.310 | 0.361 | 0.57 | 0.206 | 34% |
| - trois personnes | 14% | 0.333 | 0.58 | 0.193 | 0.282 | 0.39 | 0.110 | 43% | 25% | 0.324 | 0.55 | 0.178 | 0.274 | 0.37 | 0.101 | 43% |
| - quatre personnes | 23% | 0.245 | 0.53 | 0.130 | 0.211 | 0.34 | 0.072 | 45% | 29% | 0.180 | 0.48 | 0.086 | 0.145 | 0.34 | 0.049 | 43% |
| - cinq personnes | 22% | 0.306 | 0.51 | 0.177 | 0.254 | 0.35 | 0.089 | 50% | 18% | 0.202 | 0.49 | 0.099 | 0.181 | 0.29 | 0.052 | 47% |
| - six personnes | 16% | 0.456 | 0.58 | 0.264 | 0.407 | 0.32 | 0.130 | 51% | 7% | 0.234 | 0.42 | 0.098 | 0.193 | 0.26 | 0.050 | 49% |
| - sept personnes ou plus | 21% | 0.556 | 0.60 | 0.334 | 0.470 | 0.34 | 0.160 | 52% | 17% | 0.459 | 0.67 | 0.308 | 0.459 | 0.23 | 0.106 | 66% |
| <i>* typologie de ménage</i> | | | | | | | | | | | | | | | | |
| - monoparental, 1 enfant | 9% | 0.421 | 0.52 | 0.219 | 0.329 | 0.39 | 0.128 | 42% | 9% | 0.385 | 0.65 | 0.250 | 0.310 | 0.49 | 0.152 | 39% |
| - monoparental, 2 enfants | 11% | 0.504 | 0.72 | 0.363 | 0.447 | 0.45 | 0.201 | 45% | 18% | 0.531 | 0.64 | 0.340 | 0.445 | 0.40 | 0.178 | 48% |
| - monoparental, 3 enfants ou plus | 19% | 0.727 | 0.78 | 0.567 | 0.668 | 0.45 | 0.301 | 47% | 19% | 0.743 | 0.74 | 0.550 | 0.645 | 0.46 | 0.297 | 46% |
| - biparental, 1 enfant | 7% | 0.164 | 0.36 | 0.059 | 0.133 | 0.27 | 0.036 | 40% | 7% | 0.102 | 0.28 | 0.029 | 0.091 | 0.21 | 0.019 | 34% |
| - biparental, 2 enfants | 20% | 0.214 | 0.41 | 0.088 | 0.166 | 0.26 | 0.043 | 51% | 19% | 0.127 | 0.34 | 0.043 | 0.106 | 0.19 | 0.020 | 53% |
| - biparental, 3 enfants ou plus | 34% | 0.398 | 0.50 | 0.199 | 0.347 | 0.29 | 0.101 | 49% | 28% | 0.278 | 0.51 | 0.142 | 0.260 | 0.24 | 0.062 | 56% |
| * locataire | 83% | 0.573 | 0.58 | 0.332 | 0.489 | 0.35 | 0.171 | 48% | 52% | 0.537 | 0.60 | 0.322 | 0.471 | 0.34 | 0.160 | 50% |
| * propriétaire | 17% | 0.120 | 0.46 | 0.055 | 0.101 | 0.35 | 0.035 | 36% | 48% | 0.157 | 0.47 | 0.074 | 0.136 | 0.30 | 0.041 | 45% |

Annexe 4-E (suite) : indicateurs d'intensité de la pauvreté selon différentes caractéristiques du ménage de l'enfant

| Seuil de pauvreté : 50% du niveau de vie médian, avec nombre d'UC = racine carrée du nombre de personnes du ménage | CALIFORNIE | | | | | | | | PENNSYLVANIE | | | | | | | |
|--|---|--|---|--|--|---|--|---|---|--|---|--|--|---|--|---|
| | Structure de la population d'enfants pauvres avant transferts | Taux de pauvreté avant transferts (1) | Intensité relative de la pauvreté avant transferts (2) | Indice de pauvreté avant transferts (3) = (1) * (2) | Taux de pauvreté après transferts (4) | Intensité relative de la pauvreté après transferts (5) | Indice de pauvreté après transferts (6) = (4) * (5) | Réduction relative de l'indice de pauvreté [(3) - (6)] / (3) | Structure de la population d'enfants pauvres avant transferts | Taux de pauvreté avant transferts (1) | Intensité relative de la pauvreté avant transferts (2) | Indice de pauvreté avant transferts (3) = (1) * (2) | Taux de pauvreté après transferts (4) | Intensité relative de la pauvreté après transferts (5) | Indice de pauvreté après transferts (6) = (4) * (5) | Réduction relative de l'indice de pauvreté [(3) - (6)] / (3) |
| Ensemble des enfants | 100% | 0.344 | 0.55 | 0.189 | 0.293 | 0.35 | 0.103 | 46% | 100% | 0.247 | 0.54 | 0.133 | 0.215 | 0.32 | 0.069 | 48% |
| Caractéristiques du ménage : | | | | | | | | | | | | | | | | |
| <i>* nombre d'actifs occupés :</i> | | | | | | | | | | | | | | | | |
| - aucun | 34% | 0.918 | 0.80 | 0.734 | 0.835 | 0.44 | 0.367 | 50% | 36% | 0.867 | 0.83 | 0.720 | 0.831 | 0.42 | 0.349 | 52% |
| - un | 44% | 0.405 | 0.47 | 0.190 | 0.346 | 0.31 | 0.107 | 44% | 53% | 0.317 | 0.40 | 0.127 | 0.263 | 0.26 | 0.068 | 46% |
| - deux | 18% | 0.155 | 0.36 | 0.056 | 0.122 | 0.26 | 0.032 | 43% | 10% | 0.062 | 0.25 | 0.016 | 0.047 | 0.20 | 0.009 | 44% |
| - trois ou plus | 4% | 0.134 | 0.32 | 0.043 | 0.079 | 0.27 | 0.021 | 51% | 1% | 0.025 | 0.18 | 0.004 | 0.025 | 0.03 | 0.001 | 75% |
| <i>* nombre de chômeurs:</i> | | | | | | | | | | | | | | | | |
| - aucun | | | | | | | | | | | | | | | | |
| - un | 79% | 0.308 | 0.54 | 0.166 | 0.263 | 0.36 | 0.095 | 43% | 78% | 0.215 | 0.50 | 0.107 | 0.182 | 0.32 | 0.058 | 46% |
| - deux ou plus | 18% | 0.595 | 0.62 | 0.369 | 0.505 | 0.29 | 0.146 | 60% | 19% | 0.495 | 0.71 | 0.351 | 0.468 | 0.35 | 0.164 | 53% |
| | 3% | 0.775 | 0.57 | 0.442 | 0.628 | 0.37 | 0.232 | 48% | 3% | 0.773 | 0.39 | 0.301 | 0.773 | 0.09 | 0.070 | 77% |
| <i>* nombre d'inactifs :</i> | | | | | | | | | | | | | | | | |
| - aucun | | | | | | | | | | | | | | | | |
| - un | 87% | 0.323 | 0.52 | 0.168 | 0.277 | 0.35 | 0.097 | 42% | 88% | 0.239 | 0.50 | 0.120 | 0.206 | 0.34 | 0.065 | 46% |
| - deux ou trois | 10% | 0.639 | 0.75 | 0.479 | 0.596 | 0.34 | 0.203 | 58% | 10% | 0.529 | 0.82 | 0.434 | 0.480 | 0.30 | 0.144 | 67% |
| | 3% | 0.895 | 0.63 | 0.564 | 0.288 | 0.31 | 0.089 | 84% | 2% | 0.559 | 0.96 | 0.537 | 0.559 | 0.31 | 0.173 | 68% |
| <i>* nombre d'invalides :</i> | | | | | | | | | | | | | | | | |
| - aucun | | | | | | | | | | | | | | | | |
| - un ou deux | 93% | 0.320 | 0.53 | 0.170 | 0.278 | 0.35 | 0.097 | 43% | 84% | 0.227 | 0.49 | 0.111 | 0.196 | 0.32 | 0.063 | 43% |
| | 7% | 0.600 | 0.68 | 0.408 | 0.443 | 0.32 | 0.142 | 65% | 16% | 0.481 | 0.83 | 0.399 | 0.432 | 0.31 | 0.134 | 66% |

**Annexe 5A : indicateurs d'intensité de la pauvreté des enfants âgés de moins de 16 ans selon différentes caractéristiques de leur fratrie
Simulation de la politique luxembourgeoise appliquée à la CALIFORNIE**

| Seuil de pauvreté : 50% du niveau de vie médian, avec nombre d'UC = racine carrée du nombre de personnes du ménage | Pauvreté avant transferts | | | | Pauvreté après transferts observée | | | | Pauvreté après transferts simulée | | | |
|--|---|-----------------------------------|--|-------------------------------------|------------------------------------|--|-------------------------------------|--|-----------------------------------|--|-------------------------------------|--|
| | Structure de la population d'enfants pauvres avant transferts | Taux de pauvreté avant transferts | Intensité relative de la pauvreté avant transferts | Indice de pauvreté avant transferts | Taux de pauvreté après transferts | Intensité relative de la pauvreté après transferts | Indice de pauvreté après transferts | Réduction relative de l'indice de pauvreté | Taux de pauvreté après transferts | Intensité relative de la pauvreté après transferts | Indice de pauvreté après transferts | Réduction relative de l'indice de pauvreté |
| | | (1) | (2) | (3) = (1) * (2) | (4) | (5) | (6) = (4) * (5) | [(3) - (6)] / (3) | (4) | (5) | (6) = (4) * (5) | [(3) - (6)] / (3) |
| Ensemble des enfants | 100% | 0.359 | 0.57 | 0.205 | 0.322 | 0.37 | 0.119 | 0.418 | 0.088 | 0.15 | 0.013 | 0.935 |
| Caractéristique de la fratrie : | | | | | | | | | | | | |
| * nombre d'enfants < 20 ans | | | | | | | | | | | | |
| - un | 11.7 | 0.252 | 0.50 | 0.126 | 0.221 | 0.36 | 0.079 | 0.373 | 0.123 | 0.17 | 0.021 | 0.833 |
| - deux | 28.1 | 0.276 | 0.52 | 0.144 | 0.253 | 0.34 | 0.086 | 0.403 | 0.112 | 0.17 | 0.019 | 0.868 |
| - trois | 25.2 | 0.373 | 0.59 | 0.220 | 0.353 | 0.39 | 0.138 | 0.373 | 0.095 | 0.09 | 0.008 | 0.963 |
| - quatre | 15.6 | 0.461 | 0.49 | 0.226 | 0.359 | 0.28 | 0.101 | 0.553 | 0.027 | 0.07 | 0.002 | 0.991 |
| - cinq et plus | 19.4 | 0.677 | 0.74 | 0.501 | 0.611 | 0.46 | 0.281 | 0.439 | 0.000 | 0.000 | 0.000 | 1.000 |
| * Présence d'au moins un enfant âgé de ¹ | | | | | | | | | | | | |
| - moins de 3 ans | 44.3 | 0.428 | 0.57 | 0.244 | 0.388 | 0.38 | 0.147 | 0.396 | 0.092 | 0.14 | 0.013 | 0.947 |
| - 3 à 5 ans | 51.6 | 0.423 | 0.62 | 0.262 | 0.395 | 0.38 | 0.150 | 0.428 | 0.103 | 0.12 | 0.012 | 0.953 |
| - 6 à 9 ans | 56.8 | 0.392 | 0.59 | 0.231 | 0.362 | 0.37 | 0.134 | 0.421 | 0.074 | 0.15 | 0.011 | 0.952 |
| - 10 à 15 ans | 55.3 | 0.363 | 0.59 | 0.214 | 0.316 | 0.37 | 0.117 | 0.454 | 0.055 | 0.12 | 0.007 | 0.969 |

¹ Ici la somme ne fait pas 100 % car les variables indiquent la présence dans le ménage d'au moins un enfant appartenant à la tranche d'âge.

**Annexe 5A (suite) : indicateurs d'intensité de la pauvreté des enfants âgés de moins de 16 ans selon différentes caractéristiques de leur fratrie
Simulation de la politique luxembourgeoise appliquée à la PENNSYLVANIE**

| | Pauvreté avant transferts | | | | Pauvreté après transferts observée | | | | Pauvreté après transferts simulée | | | |
|---|---|--|---|--|--|---|--|---|---|---|--|---|
| | Structure de la population d'enfants pauvres avant transferts | Taux de pauvreté avant transferts (1) | Intensité relative de la pauvreté avant transferts (2) | Indice de pauvreté avant transferts (3) = (1) * (2) | Taux de pauvreté après transferts (4) | Intensité relative de la pauvreté après transferts (5) | Indice de pauvreté après transferts (6) = (4) * (5) | Réduction relative de l'indice de pauvreté [(3) - (6)] / (3) | Taux de pauvreté après transferts (4) | Intensité relative de la pauvreté après transferts (5) | Indice de pauvreté après transferts (6) = (4) * (5) | Réduction relative de l'indice de pauvreté [(3) - (6)] / (3) |
| Seuil de pauvreté : 50% du niveau de vie médian, avec nombre d'UC = racine carrée du nombre de personnes du ménage | | | | | | | | | | | | |
| Ensemble des enfants | 100% | 0.257 | 0.57 | 0.146 | 0.226 | 0.34 | 0.077 | 0.475 | 0.082 | 0.10 | 0.008 | 0.944 |
| Caractéristique de la fratrie : | | | | | | | | | | | | |
| * nombre d'enfants < 20 ans | | | | | | | | | | | | |
| - un | 12.0 | 0.17 | 0.52 | 0.088 | 0.159 | 0.39 | 0.062 | 0.295 | 0.106 | 0.13 | 0.014 | 0.841 |
| - deux | 30.7 | 0.193 | 0.58 | 0.112 | 0.172 | 0.39 | 0.067 | 0.402 | 0.09 | 0.09 | 0.008 | 0.928 |
| - trois | 24.9 | 0.259 | 0.57 | 0.148 | 0.234 | 0.29 | 0.068 | 0.540 | 0.095 | 0.08 | 0.008 | 0.946 |
| - quatre | 12.7 | 0.336 | 0.60 | 0.202 | 0.268 | 0.40 | 0.107 | 0.470 | 0.01 | 0.04 | 0.0004 | 0.998 |
| - cinq et plus | 19.7 | 0.759 | 0.55 | 0.417 | 0.648 | 0.26 | 0.168 | 0.597 | 0.02 | 0.13 | 0.003 | 0.993 |
| * Présence d'au moins un enfant âgé de ² | | | | | | | | | | | | |
| - moins de 3 ans | 37.3 | 0.316 | 0.61 | 0.193 | 0.292 | 0.34 | 0.099 | 0.485 | 0.072 | 0.12 | 0.009 | 0.955 |
| - 3 à 5 ans | 52.7 | 0.328 | 0.52 | 0.171 | 0.285 | 0.32 | 0.091 | 0.465 | 0.094 | 0.10 | 0.009 | 0.945 |
| - 6 à 9 ans | 54.3 | 0.289 | 0.57 | 0.165 | 0.251 | 0.32 | 0.080 | 0.512 | 0.077 | 0.10 | 0.008 | 0.953 |
| - 10 à 15 ans | 63.3 | 0.163 | 0.57 | 0.093 | 0.251 | 0.32 | 0.080 | 0.136 | 0.060 | 0.08 | 0.005 | 0.948 |

² Le total ici ne fait pas 100 % car il s'agit de la présence d'au moins un enfant appartenant à la classe d'âge

**Annexe 5B: indicateurs d'intensité de la pauvreté des enfants âgés de moins de 16 ans selon différentes caractéristiques des parents
Simulation de la politique luxembourgeoise appliquée à la CALIFORNIE**

| | Pauvreté avant transferts | | | | Pauvreté après transferts observée | | | | Pauvreté après transferts simulée | | | |
|---|---|-----------------------------------|--|--|--|--|--|---|---|--|--|---|
| | Structure de la population d'enfants pauvres avant transferts | Taux de pauvreté avant transferts | Intensité relative de la pauvreté avant transferts | Indice de pauvreté avant transferts (3) = (1) * (2) | Taux de pauvreté après transferts | Intensité relative de la pauvreté après transferts | Indice de pauvreté après transferts (6) = (4) * (5) | Réduction relative de l'indice de pauvreté [(3) - (6)] / (3) | Taux de pauvreté après transferts | Intensité relative de la pauvreté après transferts | Indice de pauvreté après transferts (6) = (4) * (5) | Réduction relative de l'indice de pauvreté [(3) - (6)] / (3) |
| <i>Seuil de pauvreté : 50% du niveau de vie médian, avec nombre d'UC = racine carrée du nombre de personnes du ménage</i> | | | | | | | | | | | | |
| Ensemble des enfants | 100% | 0.359 | 0.57 | 0.205 | 0.322 | 0.37 | 0.119 | 0.418 | 0.088 | 0.15 | 0.013 | 0.935 |
| * pas de père dans le ménage | 34.6 | 0.671 | 0.72 | 0.483 | 0.618 | 0.41 | 0.253 | 0.476 | 0.234 | 0.12 | 0.028 | 0.942 |
| * pas de mère dans le ménage | 7.2 | 0.469 | 0.49 | 0.230 | 0.408 | 0.33 | 0.135 | 0.414 | 0.156 | 0.23 | 0.036 | 0.844 |
| Caractéristiques de la mère : | | | | | | | | | | | | |
| * < 20 ans | 1.0 | 0.627 | 0.73 | 0.458 | 0.627 | 0.44 | 0.276 | 0.397 | 0.247 | 0.18 | 0.044 | 0.903 |
| * de 20 à 29 ans | 27.7 | 0.547 | 0.58 | 0.317 | 0.503 | 0.37 | 0.186 | 0.413 | 0.218 | 0.16 | 0.035 | 0.890 |
| * > 29 ans | 64.1 | 0.304 | 0.58 | 0.176 | 0.270 | 0.37 | 0.100 | 0.433 | 0.051 | 0.12 | 0.006 | 0.965 |
| * blanche | 17.5 | 0.166 | 0.59 | 0.0978 | 0.155 | 0.38 | 0.059 | 0.398 | 0.053 | 0.18 | 0.009 | 0.908 |
| * noire, amérindienne | 10.3 | 0.476 | 0.72 | 0.343 | 0.369 | 0.37 | 0.136 | 0.603 | 0.117 | 0.14 | 0.016 | 0.953 |
| * asiatique | 8.5 | 0.328 | 0.80 | 0.262 | 0.248 | 0.48 | 0.119 | 0.546 | 0.103 | 0.10 | 0.010 | 0.961 |
| * hispanique | 56.0 | 0.517 | 0.52 | 0.269 | 0.481 | 0.35 | 0.168 | 0.375 | 0.103 | 0.13 | 0.013 | 0.951 |
| * autres | 0.3 | 0.265 | 0.28 | 0.074 | 0.265 | 0.13 | 0.034 | 0.540 | 0.069 | 0.03 | 0.002 | 0.972 |
| * active occupée | 21.5 | 0.157 | 0.41 | 0.064 | 0.136 | 0.27 | 0.037 | 0.430 | 0.020 | 0.17 | 0.003 | 0.947 |
| * chômeuse | 10.7 | 0.696 | 0.59 | 0.411 | 0.654 | 0.34 | 0.222 | 0.459 | 0.120 | 0.10 | 0.012 | 0.971 |
| * inactive | 60.5 | 0.547 | 0.64 | 0.350 | 0.493 | 0.40 | 0.197 | 0.437 | 0.158 | 0.14 | 0.022 | 0.937 |

Annexe 5B (suite) : indicateurs d'intensité de la pauvreté des enfants âgés de moins de 16 ans selon différentes caractéristiques des parents
Simulation de la politique luxembourgeoise appliquée à la PENNSYLVANIE

| Seuil de pauvreté : 50% du niveau de vie médian, avec nombre d'UC = racine carrée du nombre de personnes du ménage | Pauvreté avant transferts | | | | Pauvreté après transferts observée | | | | Pauvreté après transferts simulée | | | |
|--|---|-----------------------------------|--|--|--|--|--|---|---|--|--|---|
| | Structure de la population d'enfants pauvres avant transferts | Taux de pauvreté avant transferts | Intensité relative de la pauvreté avant transferts | Indice de pauvreté avant transferts (3) = (1) * (2) | Taux de pauvreté après transferts | Intensité relative de la pauvreté après transferts | Indice de pauvreté après transferts (6) = (4) * (5) | Réduction relative de l'indice de pauvreté [(3) - (6)] / (3) | Taux de pauvreté après transferts | Intensité relative de la pauvreté après transferts | Indice de pauvreté après transferts (6) = (4) * (5) | Réduction relative de l'indice de pauvreté [(3) - (6)] / (3) |
| Ensemble des enfants | 100% | 0.257 | 0.57 | 0.146 | 0.226 | 0.34 | 0.077 | 0.475 | 0.082 | 0.1 | 0.008 | 0.944 |
| * pas de père dans le ménage | 58.2 | 0.676 | 0.69 | 0.466 | 0.598 | 0.38 | 0.227 | 0.513 | 0.238 | 0.08 | 0.019 | 0.959 |
| * pas de mère dans le ménage | 5.4 | 0.382 | 0.54 | 0.206 | 0.308 | 0.38 | 0.117 | 0.433 | 0.182 | 0.20 | 0.036 | 0.824 |
| Caractéristiques de la mère : | | | | | | | | | | | | |
| * < 20 ans | 0.2 | 1.000 | 0.77 | 0.770 | 1.000 | 0.58 | 0.580 | 0.247 | 1.000 | 0.03 | 0.030 | 0.961 |
| * de 20 à 29 ans | 20.9 | 0.326 | 0.57 | 0.186 | 0.309 | 0.35 | 0.108 | 0.418 | 0.183 | 0.11 | 0.020 | 0.892 |
| * > 29 ans | 73.6 | 0.236 | 0.57 | 0.135 | 0.205 | 0.34 | 0.070 | 0.482 | 0.056 | 0.07 | 0.004 | 0.971 |
| * blanche | 56.0 | 0.18 | 0.48 | 0.086 | 0.153 | 0.34 | 0.052 | 0.395 | 0.052 | 0.09 | 0.005 | 0.941 |
| * noire, amérindienne | 32.8 | 0.676 | 0.68 | 0.459 | 0.626 | 0.35 | 0.219 | 0.523 | 0.207 | 0.08 | 0.016 | 0.965 |
| * asiatique | 1.9 | 0.327 | 0.84 | 0.274 | 0.327 | 0.36 | 0.133 | 0.514 | 0.030 | 0.04 | 0.001 | 0.996 |
| * hispanique | 3.9 | 0.451 | 0.77 | 0.347 | 0.421 | 0.29 | 0.122 | 0.648 | 0.324 | 0.10 | 0.032 | 0.907 |
| * active occupée | 31.3 | 0.145 | 0.32 | 0.046 | 0.109 | 0.32 | 0.035 | 0.248 | 0.026 | 0.06 | 0.002 | 0.966 |
| * chômeuse | 7.8 | 0.487 | 0.58 | 0.282 | 0.454 | 0.28 | 0.127 | 0.550 | 0.228 | 0.08 | 0.018 | 0.935 |
| * inactive | 55.5 | 0.388 | 0.71 | 0.275 | 0.369 | 0.36 | 0.133 | 0.518 | 0.139 | 0.10 | 0.014 | 0.950 |

**Annexe 5C : indicateurs d'intensité de la pauvreté des enfants âgés de moins de 16 ans selon différentes caractéristiques des ménages
Simulation de la politique luxembourgeoise appliquée à la CALIFORNIE**

| | Pauvreté avant transferts | | | | Pauvreté après transferts observée | | | | Pauvreté après transferts simulée | | | |
|---|---|--|---|--|--|---|--|---|---|---|--|---|
| | Structure de la population d'enfants pauvres avant transferts | Taux de pauvreté avant transferts (1) | Intensité relative de la pauvreté avant transferts (2) | Indice de pauvreté avant transferts (3) = (1) * (2) | Taux de pauvreté après transferts (4) | Intensité relative de la pauvreté après transferts (5) | Indice de pauvreté après transferts (6) = (4) * (5) | Réduction relative de l'indice de pauvreté [(3) - (6)] / (3) | Taux de pauvreté après transferts (4) | Intensité relative de la pauvreté après transferts (5) | Indice de pauvreté après transferts (6) = (4) * (5) | Réduction relative de l'indice de pauvreté [(3) - (6)] / (3) |
| Seuil de pauvreté : 50% du niveau de vie médian, avec nombre d'UC = racine carrée du nombre de personnes du ménage | | | | | | | | | | | | |
| Ensemble des enfants | 100% | 0.359 | 0.57 | 0.205 | 0.322 | 0.37 | 0.119 | 0.418 | 0.088 | 0.15 | 0.013 | 0.935 |
| Caractéristiques du ménage : | | | | | | | | | | | | |
| * ménage | | | | | | | | | | | | |
| monoparental | 46.7 | 0.581 | 0.67 | 0.389 | 0.522 | 0.39 | 0.204 | 0.477 | 0.193 | 0.16 | 0.031 | 0.921 |
| * ménage biparental | 53.3 | 0.269 | 0.49 | 0.132 | 0.240 | 0.35 | 0.084 | 0.363 | 0.045 | 0.12 | 0.005 | 0.959 |
| * typologie de ménage : | | | | | | | | | | | | |
| - monoparent., 1 enfant | 7.7 | 0.396 | 0.55 | 0.218 | 0.331 | 0.37 | 0.122 | 0.438 | 0.176 | 0.22 | 0.039 | 0.822 |
| - monoparent. 2 enfants | 14.5 | 0.518 | 0.61 | 0.316 | 0.472 | 0.36 | 0.170 | 0.462 | 0.251 | 0.17 | 0.043 | 0.865 |
| - monoparental, 3 enfants ou plus | 24.5 | 0.743 | 0.75 | 0.557 | 0.677 | 0.41 | 0.278 | 0.502 | 0.153 | 0.09 | 0.014 | 0.975 |
| - biparental, 1 enfant | 4.7 | 0.165 | 0.43 | 0.071 | 0.153 | 0.32 | 0.049 | 0.310 | 0.088 | 0.15 | 0.013 | 0.814 |
| - biparental, 2 enfants | 14.0 | 0.188 | 0.41 | 0.077 | 0.174 | 0.30 | 0.052 | 0.323 | 0.056 | 0.14 | 0.008 | 0.898 |
| - biparental, 3 enfants ou + | 34.5 | 0.365 | 0.52 | 0.190 | 0.320 | 0.37 | 0.118 | 0.376 | 0.024 | 0.07 | 0.002 | 0.991 |

**Annexe 5C (suite) : indicateurs d'intensité de la pauvreté des enfants âgés de moins de 16 ans selon différentes caractéristiques des ménages
Simulation de la politique luxembourgeoise appliquée à la PENNSYLVANIE**

| | Pauvreté avant transferts | | | | Pauvreté après transferts observée | | | | Pauvreté après transferts simulée | | | |
|---|---|--|---|--|--|---|--|---|---|---|--|---|
| | Structure de la population d'enfants pauvres avant transferts | Taux de pauvreté avant transferts (1) | Intensité relative de la pauvreté avant transferts (2) | Indice de pauvreté avant transferts (3) = (1) * (2) | Taux de pauvreté après transferts (4) | Intensité relative de la pauvreté après transferts (5) | Indice de pauvreté après transferts (6) = (4) * (5) | Réduction relative de l'indice de pauvreté [(3) - (6)] / (3) | Taux de pauvreté après transferts (4) | Intensité relative de la pauvreté après transferts (5) | Indice de pauvreté après transferts (6) = (4) * (5) | Réduction relative de l'indice de pauvreté [(3) - (6)] / (3) |
| Seuil de pauvreté : 50% du niveau de vie médian, avec nombre d'UC = racine carrée du nombre de personnes du ménage | | | | | | | | | | | | |
| Ensemble des enfants | 100% | 0.257 | 0.57 | 0.146 | 0.226 | 0.34 | 0.077 | 0.475 | 0.082 | 0.1 | 0.008 | 0.944 |
| Caractéristiques du ménage : | | | | | | | | | | | | |
| * ménage | | | | | | | | | | | | |
| monoparental | 63.5 | 0.635 | 0.67 | 0.425 | 0.558 | 0.38 | 0.212 | 0.502 | 0.230 | 0.09 | 0.021 | 0.951 |
| * ménage biparental | 36.5 | 0.126 | 0.38 | 0.048 | 0.111 | 0.27 | 0.030 | 0.374 | 0.030 | 0.11 | 0.003 | 0.931 |
| * typologie de ménage : | | | | | | | | | | | | |
| - monoparent., 1 enfant | 7.7 | 0.389 | 0.62 | 0.241 | 0.349 | 0.43 | 0.150 | 0.378 | 0.249 | 0.12 | 0.030 | 0.876 |
| - monoparent. 2 enfants | 17.6 | 0.488 | 0.72 | 0.351 | 0.449 | 0.44 | 0.198 | 0.438 | 0.298 | 0.10 | 0.030 | 0.915 |
| - monoparental, 3 enfants ou plus | 38.3 | 0.864 | 0.67 | 0.579 | 0.739 | 0.34 | 0.251 | 0.566 | 0.167 | 0.07 | 0.012 | 0.980 |
| - biparental, 1 enfant | 4.9 | 0.093 | 0.37 | 0.034 | 0.088 | 0.30 | 0.026 | 0.233 | 0.055 | 0.13 | 0.007 | 0.792 |
| - biparental, 2 enfants | 15.1 | 0.119 | 0.40 | 0.048 | 0.099 | 0.30 | 0.030 | 0.376 | 0.033 | 0.10 | 0.003 | 0.931 |
| - biparental, 3 enfants ou + | 16.5 | 0.150 | 0.37 | 0.056 | 0.137 | 0.23 | 0.032 | 0.432 | 0.016 | 0.08 | 0.001 | 0.977 |

**Annexe 5D: indicateurs d'intensité de la pauvreté des enfants âgés de moins de 16 ans selon différentes caractéristiques des ménages
Simulation de la politique luxembourgeoise appliquée à la CALIFORNIE**

| | Pauvreté avant transferts | | | | Pauvreté après transferts observée | | | | Pauvreté après transferts simulée | | | |
|---|---|-----------------------------------|--|--|--|--|--|---|---|--|--|---|
| | Structure de la population d'enfants pauvres avant transferts | Taux de pauvreté avant transferts | Intensité relative de la pauvreté avant transferts | Indice de pauvreté avant transferts (3) = (1) * (2) | Taux de pauvreté après transferts | Intensité relative de la pauvreté après transferts | Indice de pauvreté après transferts (6) = (4) * (5) | Réduction relative de l'indice de pauvreté [(3) - (6)] / (3) | Taux de pauvreté après transferts | Intensité relative de la pauvreté après transferts | Indice de pauvreté après transferts (6) = (4) * (5) | Réduction relative de l'indice de pauvreté [(3) - (6)] / (3) |
| Seuil de pauvreté : 50% du niveau de vie médian, avec nombre d'UC = racine carrée du nombre de personnes du ménage | | | | | | | | | | | | |
| Ensemble des enfants | 100% | 0.359 | 0.57 | 0.205 | 0.322 | 0.37 | 0.119 | 0.418 | 0.088 | 0.15 | 0.013 | 0.935 |
| Caractéristiques du ménage : | | | | | | | | | | | | |
| * nombre d'actifs | | | | | | | | | | | | |
| - aucun | 38.2 | 0.906 | 0.83 | 0.752 | 0.809 | 0.45 | 0.364 | 0.516 | 0.353 | 0.13 | 0.046 | 0.939 |
| - un | 46.8 | 0.434 | 0.43 | 0.187 | 0.388 | 0.33 | 0.128 | 0.314 | 0.073 | 0.18 | 0.013 | 0.930 |
| - deux | 12.2 | 0.117 | 0.37 | 0.043 | 0.104 | 0.29 | 0.030 | 0.303 | 0.012 | 0.15 | 0.002 | 0.958 |
| - trois ou plus | 2.8 | 0.118 | 0.27 | 0.032 | 0.112 | 0.21 | 0.024 | 0.262 | 0.015 | 0.06 | 0.001 | 0.972 |
| * nombre de chômeurs | | | | | | | | | | | | |
| - aucun | | | | | | | | | | | | |
| - un | 78.5 | 0.326 | 0.57 | 0.186 | 0.291 | 0.38 | 0.111 | 0.405 | 0.083 | 0.15 | 0.012 | 0.933 |
| - deux ou plus | 18.5 | 0.567 | 0.57 | 0.323 | 0.518 | 0.32 | 0.166 | 0.487 | 0.112 | 0.13 | 0.015 | 0.955 |
| | 3.1 | 0.626 | 0.60 | 0.376 | 0.544 | 0.30 | 0.163 | 0.565 | 0.165 | 0.15 | 0.025 | 0.934 |
| * nombre d'inactifs | | | | | | | | | | | | |
| - aucun | | | | | | | | | | | | |
| - un | 26.9 | 0.217 | 0.48 | 0.104 | 0.194 | 0.30 | 0.058 | 0.441 | 0.049 | 0.11 | 0.005 | 0.948 |
| - deux ou plus | 50.3 | 0.437 | 0.56 | 0.245 | 0.398 | 0.36 | 0.143 | 0.415 | 0.128 | 0.15 | 0.019 | 0.922 |
| | 22.8 | 0.581 | 0.70 | 0.407 | 0.501 | 0.47 | 0.235 | 0.421 | 0.093 | 0.18 | 0.017 | 0.956 |
| * nombre d'invalides | | | | | | | | | | | | |
| - aucun | | | | | | | | | | | | |
| - un ou plus | 86.3 | 0.342 | 0.56 | 0.192 | 0.313 | 0.37 | 0.116 | 0.395 | 0.082 | 0.15 | 0.012 | 0.936 |
| | 13.7 | 0.523 | 0.65 | 0.340 | 0.405 | 0.34 | 0.138 | 0.595 | 0.148 | 0.15 | 0.022 | 0.935 |

